

le libraire

Le bimestriel des librairies indépendantes

Août - Septembre 2010 • n° 60

GRATUIT

poste-publications 40034260

Entrevues

Dominique Fortier
Anne Robillard
Marie-Renée Lavoie

Dossier

CES AUTEURS QUI TIENNENT LA ROUTE

Libraire d'un jour

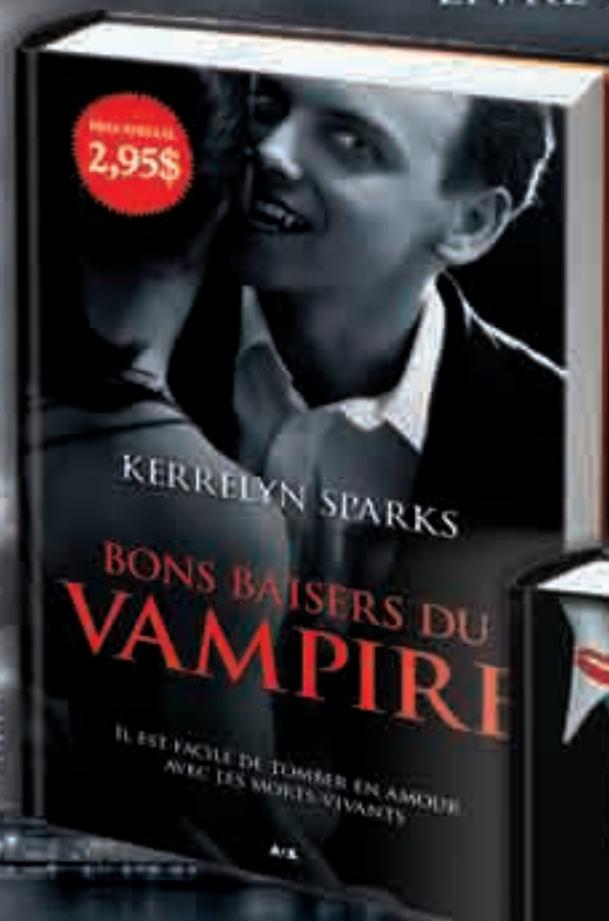
Amir Khadir



HISTOIRES DE VAMPIRES

LIVRE 1

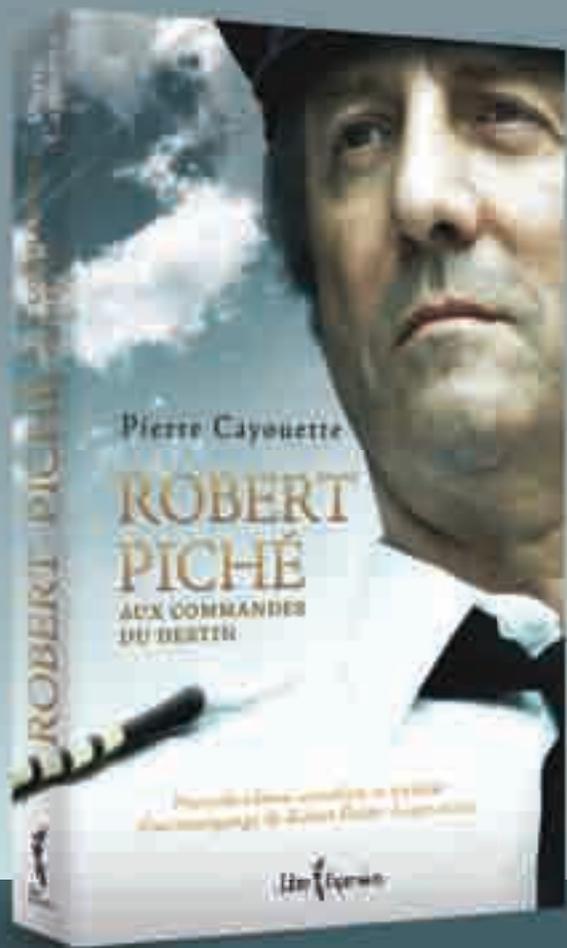
KERRELYN SPARKS



LIVRE 2



DÉCOUVREZ UN CÔTÉ DES VAMPIRES
QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS SOUPÇONNÉ !
REPLIS D'HUMOUR NOIR ET SEXY,
LA SÉRIE DE KERRELYN SPARKS SUR
LA DURE RÉALITÉ DE LA VIE DE VAMPIRE
ALLIE ROMANCE, SUSPENSE ET SARCASME.
BON JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE...



« Les gens connaissent
ma chute, ils vont
maintenant connaître
ma rédemption. »

Disponible en librairie

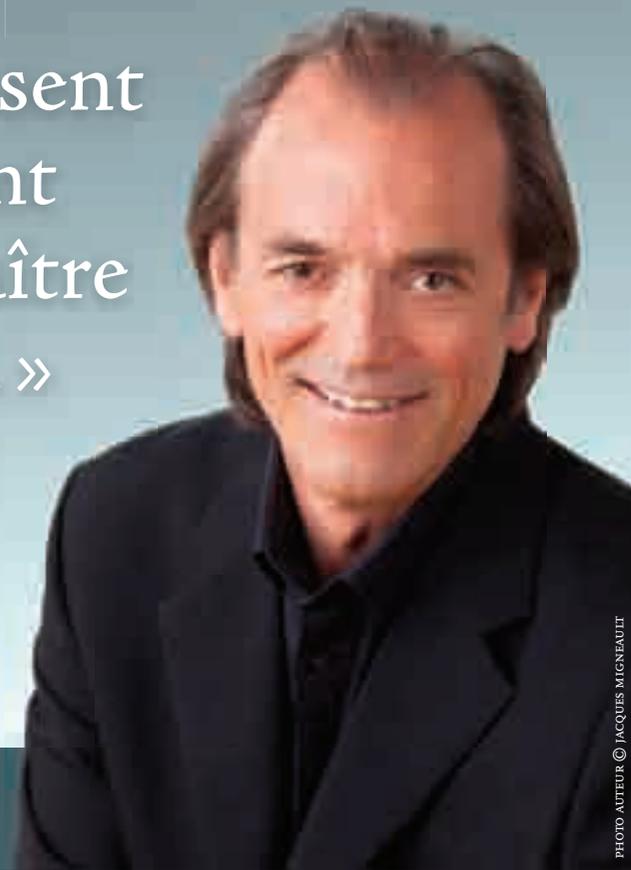


PHOTO AUTEUR © JACQUES MIGNEAULT

Le site des Guides Voir fait peau neuve!

Découvrez nos destinations vedettes,
nos conseils et nos bons plans sur www.guidesvoir.ca

Bon voyage!



COLLECTION
GUIDES VOIR

Libre Expression

www.guidesvoir.ca



Soitc



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



Libre Expression | Trécaré | Stanké | Logiques | Publistar | GROUPE LIBREX
www.groupeibrex.com Une compagnie de Quebecor Media



TASSIA TRIFIATIS

Mère-Grand

Chaque dimanche, Josefina nous mène à travers les souvenirs de sa grand-mère et l'accompagne dans les tourbillons de la fin de sa vie.

LEMÉAC

(R) Marlene Rivest



LUC MERCURE

La faute de Roy Dupuis

Un spécialiste de la vente sur Internet d'objets se rapportant à Roy Dupuis est retrouvé, trois ans après sa disparition, dans une cage, inanimé, mourant de faim.

LEMÉAC

(R) Lucie Manuelli



GILBERT TURP

Ne t'arrête pas

Un homme aux jambes brisées partage sa vie avec une femme et le souvenir d'une autre.

LEMÉAC

(R) Sasha Dorelli



SABICA SENEZ

Petite armoire à coutellerie

Sabica Senez autopsie les jours, les mois d'un deuil amoureux, raconte la disparition de l'aimé et le vertige qui s'ensuit.

LEMÉAC

(R) Marie-France Thériault



SANDRA GORDON

Les corpuscules de Krause

Lucie plaque tout et roule jusqu'à ce que sa voiture tombe en panne dans un petit village des Laurentides. Elle y croîsera l'écrivain Korsakov qui vole ses propres livres pour les détruire.

LEMÉAC

(R) Stéphanie Doyon



MATHYAS LEFEBURE

Le grand livre des fous

Quand Jonathan apprend que sa grand-mère agonise, il rapplique et se souvient des fous qu'elle hébergeait dans les années 1970.

LEMÉAC

(R) Émile Richard-Freny



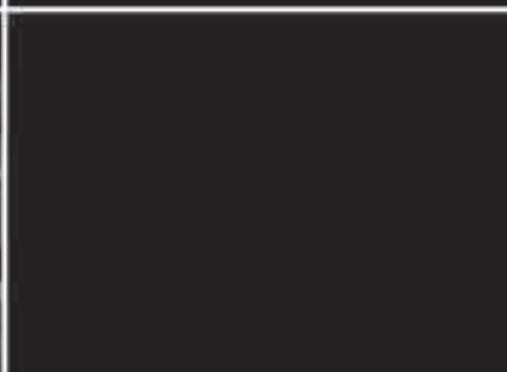
ALAIN BEAULIEU

Le postier Passila

Passila accepte un poste vacant dans un village sur lequel plane une menace qui ne provient pas du volcan voisin, mais plutôt de l'accueil particulier que lui réservent les habitants de Ludovia.

ACTES SUD • LEMÉAC

(R) D.R.



LEMÉAC



(514) 524-5558 | lemeac@lemeac.com

BILLET	
Papineau, Papineau ?	6
ÉDITORIAL	
Sortir de sa bulle, embrasser le monde	7
LIBRAIRE D'UN JOUR	
Amir Khadir :	
« Frapper l'imagination, nous élever un peu... »	8
ENTRE PARENTHÈSES	10-11-20-26-42-52-61
LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE	
Le libraire craque!	12-13-14
Les choix de la rédaction	14
Tremblements de temps, de terre, de cœur	15
Marie-Renée Lavoie : L'aptitude au bonheur	16
Dominique Fortier :	
La force tranquille d'une plume bien tempérée	18
LITTÉRATURE CANADIENNE ET ÉTRANGÈRE	
Le libraire craque!	21-23
Les choix de la rédaction	24
I'm beat, man, i'm beat	25
Edgar Allan Poe : Pot au noir	27
DOSSIER	
Ces auteurs qui tiennent la route	29
ESSAI BIOGRAPHIE PHILOSOPHIE	
Le libraire craque!	40
Les choix de la rédaction	41
Des nouvelles de demain	43
ART BEAU LIVRE	
Notre culture kitsch, fierté québécoise!	44
Le libraire craque!	47
PORTRAIT DE LIBRAIRE	
Johanne Vadeboncœur : Passion, culture et mémoire	46
CUISINE	
Le libraire craque! Les choix de la rédaction	48
POLICIER SCIENCE FICTION	
Le libraire craque!	49
Les choix de la rédaction	50
Meurtres dans la Belle Province	51
LITTÉRATURE JEUNESSE	
Le libraire craque!	53-54
Les choix de la rédaction	54
L'été en humour	55
Féerie : Sur les ailes d'Anne Robillard	56
BANDE DESSINÉE	
Le libraire craque!	58
Les choix de la rédaction	59
DANS LA POCHE	62-63



Fille de libraire et globe-trotter engagée, **Josée-Anne Paradis** a grandi entre livres, parties de soccer, cahiers d'écriture et sorties culturelles.

Droit devant

On a tous un jour eu la piqure pour un livre. On se souvient de la façon dont on en a fait l'acquisition (dans une librairie, en classe, en cadeau), de l'instant où l'on a découvert que l'auteur semblait s'adresser directement à nous — et à nous seuls — et du moment où l'on a fermé ce volume, en restant sans voix, fasciné. Dans mon cas, il y a d'abord eu *Une sorcière dans la soupe*, livre jeunesse de Marie-Francine Hébert dont j'avais appris, à 9 ans, les trois premiers chapitres par cœur afin de pouvoir à tout moment emmener ses mots avec moi. Puis, en grandissant, j'ai découvert la profondeur des relations dans *Thérèse Raquin*, d'Émile Zola, et la poésie des choses dans *Chat sauvage*, du mythique Jacques Poulin. Trois auteurs qui ne cessent depuis de me subjuguier.

On a tous un jour eu la piqure pour un livre, et parmi la pléthore de nouveaux titres parus chaque année, il arrive que ce livre reste intouchable, indélogeable au sommet de nos favoris. On le propose aux convives lors de soupers, on l'emballage avec soin lorsqu'on déménage et on le relit avec un sourire en coin, connaissant d'avance les mots qui suivront, sachant précocement comment l'histoire finira et devinant d'ores et déjà comment on l'appréciera de nouveau. Ces livres, ils nous font du bien. Et rares sont les occasions pour **le libraire** de parler de ces classiques qui ne sont plus nécessairement d'actualité, mais qui méritent pourtant une vitrine éclairée aux néons mauves! Afin de rendre hommage aux auteurs qui nous ont offert ces ouvrages de nos vies, ce numéro laisse la voix aux libraires, qui ont rédigé plusieurs articles sur l'artiste qui les a, un jour, fait vibrer; sur ces auteurs qui, depuis des années, continuent de « tenir la route ». Vous trouverez donc dans notre dossier (p. 29) huit textes passionnés, portant sur des auteurs de fiction pour adultes, des essayistes, des bédéistes ou encore des auteurs jeunesse.

La face cachée du libraire

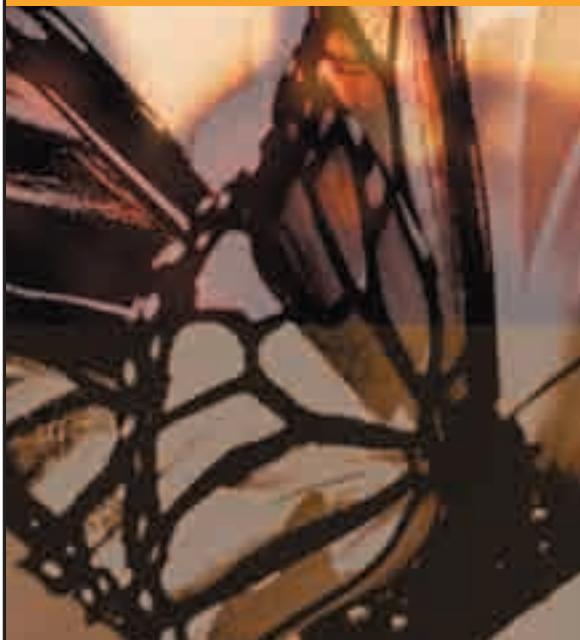
On parle beaucoup des libraires, de l'importance de leurs conseils et de leur courtoisie, des enjeux qui régissent leur métier, dont le prix unique et le fameux livre électronique. Mais connaît-on réellement l'humain sous la profession? Afin de mettre un visage sur le rôle du libraire indépendant, on vous propose de découvrir le portrait de Johanne Vadeboncœur, de la librairie Clément Morin, en p. 46. Fort généreuse, cette dernière s'est prêtée au jeu de nous dévoiler une partie de son univers au travail, de la genèse de sa passion jusqu'aux réelles tâches du métier. Au fil de l'article, vous découvrirez une lectrice avide, qui a même quelques anecdotes salées à partager!

Vive le Québec libre!

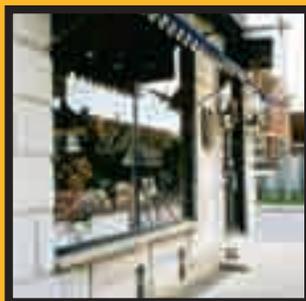
Les célébrations de la St-Jean sont maintenant choses du passé, mais on fait tout de même honneur au Québec dans le présent numéro estival. Tout d'abord, nos trois entrevues sont consacrées à des femmes québécoises dont la plume fut fort remarquée : Dominique Fortier, Marie-Renée Lavoie et Anne Robillard. Ensuite, afin de ne pas laisser les cerveaux trop ramollir durant l'été, pourquoi pas un peu de politique avec notre libraire d'un jour, Amir Khadir, premier député de Québec Solidaire à l'Assemblée nationale? Et pour terminer sur une note humoristique, je vous invite à découvrir, en p. 44, l'article d'une libraire qui fait l'éloge de la culture kitsch au Québec, suggestions de lecture à l'appui.

Sur ce, c'est avec plaisir que je vous souhaite — comme Hélène Simard l'a si bien fait ces dix dernières années —, d'excellentes lectures!

Librairie indépendante



La Maison
de l'Éducation



1000, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1P7
Tél. : (514) 384-4401 • Fax : (514) 384-4844
librairie@maisondeleducation.com

Votre Librairie
au cœur de la
Promenade
Fleury!

Sur demande :
• carte-fidélité
• commandes spéciales

www.maisondeleducation.com

La Maison
de l'Éducation

Depuis 40 ans au service
des collectivités



Auteur d'une
vingtaine de livres,
Laurent Laplante
lit et recense depuis
une quarantaine
d'années le roman,
l'essai, la biographie,
le roman policier...
Le livre, quoi!

LE BILLET DE LAURENT LAPLANTE

Le monde du livre

Papineau, Papineau ?

Qu'a-t-on fêté le 24 mai : Dollard, la reine, les Patriotes? L'opinion hésite. Pourquoi le prix alors remis à Gilles Duceppe porte-t-il le nom de Louis-Joseph Papineau? Encore là, réponses hésitantes. Le peuple du « je me souviens » ignore de quoi il se souvient. L'immense figure de Papineau répond pourtant à ces questions. À condition qu'on dise autre chose de Papineau qu'« il s'est sauvé pendant les Troubles de 1837 » ou « c'était un orateur ».

Les écrivains québécois ont fait leur bout de chemin. Il y a trente ans, Jacques Godbout, dans un roman dérangeant, mettait du pluriel dans le mythe (*Les têtes à Papineau*, 1981). En 2008, Victor-Lévy Beaulieu tenait sa promesse entêtée et apparentait Papineau aux libérateurs Bolivar, O'Connell, Lincoln, Whitman... (*La Grande Tribu. C'est la faute à Papineau*).

Historiens et archivistes ont, eux aussi, alerté la mémoire collective. Dans *Papineau*, Marguerite Paulin a vu « le grand tribun, le pacifiste ». Rigoureux, Georges Aubin et Renée Blanchet ont multiplié les chantiers où le clan Papineau expédie des centaines de lettres. On possède, dans une direction, *Lettres à Julie* et, en sens inverse, celles de Julie à son Louis-Joseph vagabond et exilé (*Une femme patriote. Correspondance 1823-1862*). Amédée, fils ardent de Julie et de Louis-Joseph, retient aussi l'attention (*Souvenirs de jeunesse*, épuisé, *Journal d'un Fils de la liberté*). Aubin ajoutera en 2007 un coffret (*Papineau en exil à Paris*) qui comprend les lettres reçues par l'exilé, le récit d'un incident vécu par Papineau et le dictionnaire balisant les sources et les contacts mis à contribution. Complétant l'encerclement, Renée Blanchet et Georges Aubin confesseront aussi sa sœur (*Rosalie Papineau-Dessaulles. Correspondance 1805 - 1854*, épuisé). Si le Québec tarde à se constituer un portrait de Papineau, qu'il ne blâme pas les historiens...

Ajoutons d'urgence la sélection des interventions publiques de Papineau effectuée par Yvan Lamonde et Claude Larin (*Un demi-siècle de combats*, épuisé). Un texte émerge puissamment : la conférence-testament de Papineau en décembre 1867. Il a 81 ans et attend le pire de la Confédération qui vient de naître. Il rappelle les « bribes de liberté politique conquises durant un passé glorieux ». Il valorise « le droit de libre examen et de libre

discussion... ». Il critique l'« orgueilleux despotisme de Louis XIV, de ses guerres incessantes et insensées, de son faste ruineux, de ses persécutions néroniennes contre les Français protestants ». Il reconnaît le « mérite à la chambre d'assemblée d'avoir, la première, dans toute l'étendue de l'empire, établi le principe de la tolérance religieuse absolue, d'avoir détruit les disqualifications résultant d'une législation surannée contre les Israélites, et à un moindre degré contre toutes les églises dissidentes... ». La Confédération ? « ... intronisé depuis quelques mois, [ce régime est] le plus coupable de tous ». Trente ans après les Troubles, il répète : « Non, il n'est pas vrai que les dissensions politiques, qui ont été si acharnées dans les deux Canada, fussent une lutte de races. Elles ont été aussi âpres dans le Haut-Canada, où il n'y avait qu'une nationalité, qu'ici, où il y en avait deux. »

Ce que Papineau prédisait s'accomplit aujourd'hui. À moins de nier le droit démocratique des provinces anglophones à des dizaines de députés supplémentaires, le Québec plafonne à 75 députés et devient négligeable au sein de la Confédération. Papineau et Duceppe, même combat.

LES TÊTES À PAPINEAU

Jacques Godbout
Boréal
160 p. | 12,95\$

UNE FEMME PATRIOTE

Renée Blanchet et
Julie Papineau
Septentrion
520 p. | 29,95\$

LA GRANDE TRIBU. C'EST LA FAUTE À PAPINEAU

Victor-Lévy Beaulieu
Trois-Pistoles
874 p. | 39,95\$

JOURNAL D'UN FILS DE LA LIBERTÉ - 1838-1855

Amédée Papineau
Septentrion
1046 p. | 64,95\$

LOUIS-JOSEPH PAPINEAU : LE GRAND TRIBUN, LE PACIFISTE

Marguerite Paulin
XYZ
206 p. | 15,95\$

PAPINEAU EN EXIL À PARIS (COFFRET 3 VOLUMES)

Aubin
Trois-Pistoles
1121 p. | 100\$

LETTRES À JULIE

Collectif
Septentrion
822 p. | 49,95\$



Écrivain prolifique, président de l'Union des écrivaines et écrivains québécois, animateur à Espace Musique, trompettiste très amateur et père de famille épuisé, **Stanley Péan** est rédacteur en chef du *libraire*.

Sortir de sa bulle, embrasser le monde

Tout ça, c'est la faute à Lynda Dion.

L'année dernière, cette prof de français de la région de l'Estrie m'a recruté comme parrain d'honneur du concours de création littéraire Sors de ta bulle, dont elle est l'une des animatrices. Depuis six ans, dans le cadre de ce concours, les élèves du secondaire de la Commission scolaire de Sherbrooke sont invités à soumettre le manuscrit d'un livre, peu importe le genre littéraire, à un jury chargé de sélectionner une œuvre destinée à être publiée aux éditions GGC et étudiée par les jeunes l'année suivante.

Après avoir présidé l'automne dernier au lancement officiel de cette sixième édition, j'étais de retour à Sherbrooke le vendredi 18 juin pour prendre la parole lors de la cérémonie de remise du prix pour l'année 2010. Pour l'occasion, on m'avait demandé d'adresser une lettre aux écrivains en herbe, une manière de pastiche de la célèbre missive de Rainer Maria Rilke au jeune poète, dont un exemplaire fut remis à chaque participant.

Sincèrement ému par cette trentaine de jeunes qui avaient osé tenter l'aventure de l'écriture alors que rien dans notre société du prêt-à-penser ne les y incite, je n'ai pu m'empêcher de penser au cégépien jonquiérois que j'ai été jadis. À 17 ans, le fait de remporter le Premier Prix au concours de nouvelles du Rassemblement des

bibliothèques du Lac-Saint-Jean et du Saguenay (Rablès) m'avait en quelque sorte encouragé à faire le choix de carrière que l'on sait, à m'engager sur la voie de la littérature, des idées, de la culture.

On ne saurait sous-estimer l'importance d'initiatives comme le concours de création littéraire Sors de ta bulle, porté à bout de bras par une poignée de valeureux profs de français qui, manifestement, ne comptent pas leurs heures et ont à cœur non seulement la transmission des compétences linguistiques à nos jeunes. L'éveil de leurs consciences à la dimension esthétique et poétique du langage et de la littérature, qui en est l'expression absolue, est aussi primordial pour eux. En invitant les jeunes à vivre de l'intérieur le rapport aux mots, aux images, aux textes, ces enseignants en font assurément de meilleurs lecteurs, des citoyens à la sensibilité et au sens critique plus aigus, plus raffinés. Qui plus est, en offrant au plus méritant d'entre eux-ci la chance de voir son manuscrit devenir un vrai de vrai livre, les organisateurs de Sors de ta bulle suscitent peut-être des vocations chez plusieurs de ces jeunes et préparent du coup la relève en littérature d'ici...

Cette année, le choix du jury dont faisait partie, entre autres, l'excellente romancière Lise Blouin (*L'Absente*, *L'Or des fous*), s'est porté sur la jeune Jessica Poirier pour son roman *Moi aussi*, une œuvre audacieuse — si je me fie à l'extrait dont on nous a fait la lecture — qui met en scène

un jeune collégien à qui tout réussit et qui lutte contre son homosexualité latente. Encadrée par des professionnels de l'édition, la jeune femme passera son été à peaufiner son manuscrit en vue de sa publication à l'automne. À mon humble avis, son livre a bien des chances de retenir l'attention de la presse à la rentrée...

En ces jours où nos gouvernants ne cessent d'instrumentaliser la culture, de la livrer en otage au commerce, d'en réduire les fruits au statut de simples marchandises de consommation jetables, je ne saurais que trop remercier Lynda Dion et ses collègues de m'avoir associé à cette aventure en tant que parrain d'honneur de l'édition 2010 du concours. C'est sa faute, je le répète avec une insistance ironique, à elle ainsi qu'à toute l'équipe de Sors de ta bulle, si cette poignée de jeunes se voit appelée à cheminer dans une voie qui offre une tout autre perspective sur notre monde triste-bleu, en proie aux bassesses sociales et politiques que l'on sait.

Et parce que cette initiation à la création littéraire me semble tout à fait propice à la mise en valeur du talent de la génération qui monte, je ne peux m'empêcher de souhaiter que Sors de ta bulle prenne de l'expansion, quitte à devenir un concours national ouvert aux jeunes de toute la province.

En cela, il ferait honneur à son propre nom.

SOULIÈRES ÉDITEUR
www.soulieresediteur.com

Des romans d'été pour l'été !

- C'était un 8 août** de Alan M. Bergman
11 pages de poche - 12,95 \$
- Noël en juillet** écrit et illustré par Caroline Mercier
100 pages de poche - 12,95 \$
- Les grandes vacances de Monsieur Hardin** de M. Hardin
écrit par Pierre Fillet
illustré par Stéphane Poulin
100 pages de poche - 12,95 \$
- Le dernier été** de Alison Utterson
112 pages de poche - 12,95 \$
- Un été sur le riveillon** de Robert Soulières
112 pages de poche - 12,95 \$

« Frapper l'imagination, nous élever un peu... »

Connu des résidents du Plateau Mont-Royal qu'il représente à titre d'unique député élu du Parti Québec Solidaire qu'il codirige avec Françoise David, Amir Khadir est un homme de parole, de conviction et de droiture — des qualités hélas devenues exceptionnelles sur la scène politique québécoise contemporaine. Et comme en témoigne sa fréquentation de divers événements culturels, le député-médecin né à Téhéran est également un homme sensible aux nourritures de l'esprit, dont la littérature, à la source de laquelle il puise une sagesse qui trop souvent fait défaut à nos élus.

Par
Stanley Péan

Malgré son emploi du temps accaparé par la tumultueuse dernière session parlementaire, Amir Khadir s'est montré fort généreux en nous accordant quelques minutes pour causer de lecture. En repensant à ses premiers émois de lecteur, le politicien a constaté avec amusement que ceux-ci étaient liés à sa patrie d'adoption. « Il s'agit d'un article dans un journal de Téhéran que j'ai lu au terme de ma première année à l'école, qui rapportait le retour de Son Altesse Royale le Shah d'Iran de sa visite à l'Expo universelle de Montréal. Le Shah y avait vu le train aérien et annonçait que nous allions en avoir un à Téhéran », rigole notre libraire d'un jour.

Émigré au Québec à l'âge de 10 ans, le député-médecin a grandi, comme la plupart des garçons québécois de sa génération, avec l'intrépide Bob Morane; il a également gardé le souvenir des romans d'Agatha Christie et de ces BD qu'il dévorait. « Enfant, j'étais non seulement gringalet, mais aussi la victime toute désignée des fiers-à-bras de l'école. Pour éviter d'être pris à partie dans la cour de l'école, je me réfugiais à la bibliothèque. Inutile de dire que j'ai lu certains albums d'"Astérix" ou de "Lucky Luke" deux fois plutôt qu'une; jusqu'à ce que je m'entiche d'Achille Talon! »

De son Iran natal, Khadir a retenu les écrits de Sadegh Hedayat (1903-1951), un écrivain iranien, mort en France et enterré au Père Lachaise : « Il nous a laissé de très beaux livres, très lucides sur la société et l'histoire iraniennes. Hedayat a très bien saisi le cul-de-sac social et moral de son époque. Moi, j'ai évidemment lu ses ouvrages longtemps après leur parution initiale, mais ils ont eu beaucoup d'impact en leur temps, ses livres ont fait l'effet d'un électrochoc et ne sont pas étrangers au regain de conscience des intellectuels qui allaient ensuite organiser la révolution contre le Shah. »

La lumière de la poésie

Quand il pense à la littérature iranienne, bien avant le roman, c'est à la poésie que retourne plus volontiers Amir Khadir : « En Iran, la poésie fait partie de la culture de base de tous, du chauffeur de taxi à l'intellectuel en passant par le boulanger. Même mon grand-père, un homme très pieux, qui ne cessait jamais de nous professer des bonnes paroles tirées du *Coran* quand il était confronté aux choix les plus importants de sa vie, se plongeait dans les écrits de nos poètes. Quand mon père allait émigrer, par exemple, mon grand-père n'a pas cherché réponse à ses interrogations dans le

Coran mais chez Hâfez, un des plus éminents poètes iraniens. » Digne petit-fils de son grand-père, Khadir reconnaît la marque qu'a laissée sur lui la lecture du *Livre de Chams de Tabriz* de Mawlânâ Djâlâl al-Dîn Rûmi : « Chams, c'est un type que le poète a connu pendant seize mois seulement, mais qui a traversé sa vie et mis le feu à son âme, à son cœur. Ce grand poète, qui était aussi un grand homme de la religion, a alors tout abandonné, sa famille, sa chaire, pour ne plus cesser de chanter Chams. »

Éduqué à Montréal dès la fin du cycle primaire, le jeune Khadir a été bien sûr appelé à fréquenter les auteurs d'ici. « Mon premier contact avec la littérature québécoise s'est fait avec *Agaguk* de Thériault, au secondaire, se rappelle-t-il. Sont venus ensuite les livres d'Anne Hébert, dont *Kamouraska*. Mais l'auteur que j'aime par-dessus tous les autres en littérature québécoise, que je tiens pour un génie universel, c'est Réjean Ducharme, dont j'ai lu presque tous les livres, de *L'Avalée des avalés* jusqu'à *Dévadé*. J'ai toujours chéri cette chance que j'ai de connaître sa nièce, une collègue à l'hôpital. Depuis des années, je la supplie de m'arranger une rencontre avec lui de manière à être le premier en quarante ans à l'interviewer sur son œuvre », plaisante-t-il. À l'adolescence, Khadir s'est aussi laissé fasciner par les grands noms de la littérature française de l'après-guerre, les Sartre (*Les Mots*), Camus (*L'Étranger*, *La Chute*) et consorts, de même que par Dostoïevski (*L'Idiot*), pour qui il éprouve une admiration manifeste.

Plus récemment, notre libraire d'un jour a craqué pour *L'Équilibre du monde* de Rohinton Mistry, « un roman lumineux qui jette un regard sur l'Inde, un pays important; c'est un cadeau de Françoise David, qui m'a valu de quasiment me battre avec ma femme pour le privilège de le lire en premier, alors que nous séjournions à Goa, justement ». Au rayon de ses lectures marquantes, il cite volontiers *Une certaine mulâtresse* du Guatémaltèque Miguel Angel Asturias et aussi *Histoire de Mayta* du Péruvien Mario Vargas Llosa, « un autre livre absolument fascinant, d'une perfection telle qu'il pourrait décourager tout lecteur qui caresse l'ambition d'écrire de même toucher à une plume; un livre qui donne l'occasion au romancier de casser du sucre sur le dos de la gauche péruvienne, qui le mérite bien ».

Ces derniers temps, Amir Khadir s'est régala de la monumentale biographie de René Lévesque par Pierre Godin; mais, comme on ne se refait pas, il avoue qu'il garde toujours à portée de main l'anthologie *La poésie québécoise* : « Les débats à l'Assemblée nationale ne s'y prêtent pas toujours, mais j'aime pouvoir y puiser à l'occasion un vers qui puisse frapper l'imagination et nous élever un peu... »

LA CHOUETTE AVEUGLE

Sadegh Hedayat
Corti
200 p. | 32,95\$

ENTERRÉ VIVANT

Sadegh Hedayat
Corti
94 p. | 27,95\$

LES QUATRAINS D'OMAR KHAYYÂM

Omar Khayyâm
Albin Michel
146 p. | 11,95\$

LIVRE DE CHAMS DE TABRIZ : CENT POÈMES

Mawlânâ Djâlâl al-Dîn Rûmi
Gallimard
336 p. | 39,50\$

L'AVALÉE DES AVALÉS

Réjean Ducharme
Folio
384 p. | 17,95\$

LA CHUTE

Albert Camus
Folio
132 p. | 9,95\$



Les choix d'Amir Khadir

LES MOTS

Jean-Paul Sartre
Folio
214 p. | 12,95\$

L'IDIOT

Fiodor Dostoïevski
Folio
782 p. | 15,25\$

L'ÉQUILIBRE DU MONDE

Rohinton Mistry
Le Livre de Poche
896 p. | 16,95\$

UNE CERTAINE MULÂTRESSE

Miguel Angel Asturias
Flammarion
412 p. | 18,95\$

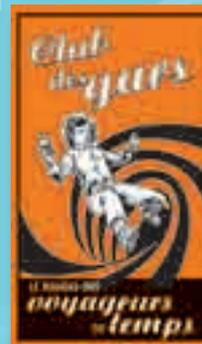
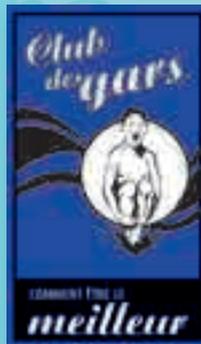
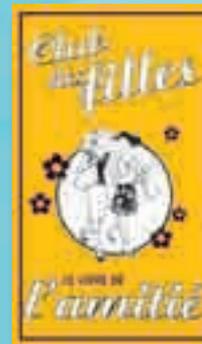
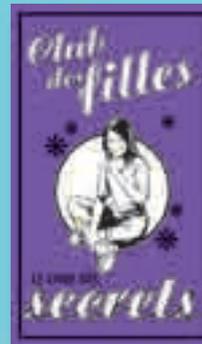
HISTOIRE DE MAYTA

Mario Vargas Llosa
Folio
482 p. | 17,95\$

LA POÉSIE QUÉBÉCOISE

Laurent Mailhot
et Pierre Nepveu
Typo
752 p. | 19,95\$

FAITES PARTIE DU CLUB!



Mille et une activités pour s'amuser
en classe ou à la maison !

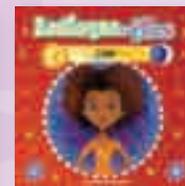
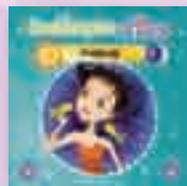
128 pages • 12,95 \$ • dès 8 ans

Zodiaque des filles



Une collection
québécoise
pour tout connaître
de son signe !

96 pages • 8,95 \$ • dès 8 ans



Livre en vente pour chaque signe astrologique.



www.pressesaventure.com

UNE RENTRÉE TERRIFIANTE!

Photo: Karine Patry

Patrick Senécal

Le retour de Rom et Nat, les héros de *Sept comme Setteur!*

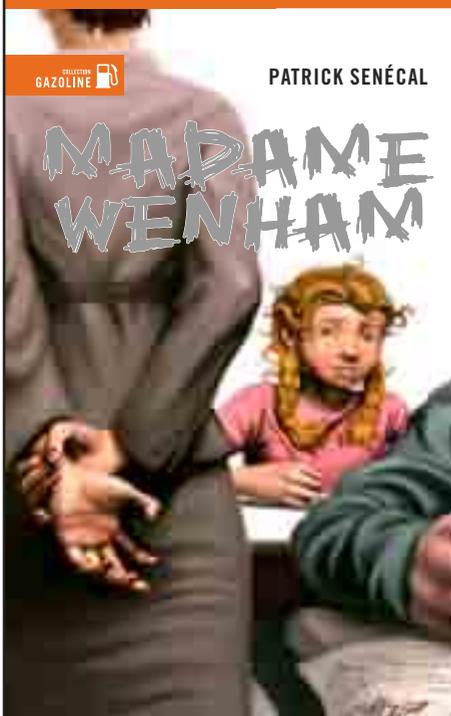


Illustration: Stéphane Desmeules

Collection GAZOLINE
204 p. • 12,95 \$

Après avoir mis un frein aux terribles ambitions de monsieur Setteur, Rom et Nat sont devenus des héros aux yeux de tous. La célébrité entraîne les deux enfants dans un dangereux rapport de rivalité dont ils devront se sortir pour sauver leurs amis d'une nouvelle menace: madame Wenham. Quelle est la véritable nature de cette enseignante dont les exigences donnent froid dans le dos?



leseditionsdelabagnole.com

Société de développement des entreprises culturelles
Québec

Conseil des Arts du Canada
Canada



La librairie de Verdun déménage

Et du vent dans les voiles pour la jeune librairie de Verdun! Voilà que le commerce, jadis situé au 4150 rue Wellington, déménage ses locaux au 4443 de la même rue, et ce, dès le 26 juillet prochain. La maison de Verdun s'inscrit dans la continuité de la librairie Sons et Lettres, qui l'a précédée et a eu pignon sur rue durant plus de trente-cinq ans. Pour les lecteurs verdunois et ceux du sud-ouest de Montréal, ce sera l'occasion de (re)découvrir ce lieu de partage culturel cet été, toujours avec la même équipe dynamique pour vous conseiller. Le numéro de téléphone sera le même, soit le (514) 769-2321, et l'adresse du site Internet demeurera lalibrairiede-verdun.com.

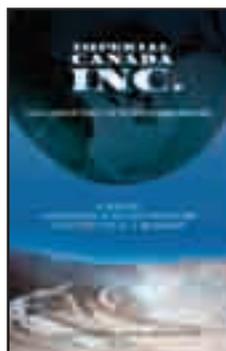
Luck chez Dargaud

Après les Québécois Delaf et Dubuc, c'est au tour de Michel Falardeau d'être signé chez les Français de Dargaud, avec son tout nouvel album, *Luck!* De la bouche même du sympathique et rigolo bédéiste, « *Luck*, c'est du graffiti, du basket, des filles, des gorilles géants, des soleils amicaux et des chats préhistoriques ». La sortie de la BD, qui s'annonce délirante, est prévue pour le 1^{er} juin en France, mais il nous faudra patienter encore quelques mois avant de nous en délecter au Québec.



Barrick Gold récidive : menaces contre un éditeur de Vancouver

Talon Books, une maison d'édition de Vancouver, a reporté la publication d'un essai portant sur l'industrie minière au Canada en raison d'une menace de procès en diffamation par la compagnie canadienne Barrick Gold, premier producteur d'or au monde. Une histoire qui rappelle les déboires d'Écosociété. Intitulé *Imperial Canada Inc. : Legal Haven of Choice for the World's Mining Industries*, le livre devait être publié ce printemps. Cependant, en février dernier, l'éditeur, Karl Siegler et toutes les autres personnes associées à l'ouvrage ont reçu une mise en demeure des avocats de Barrick. La compagnie menaçait de poursuivre quiconque publierait un livre que cette société jugerait diffamatoire. L'ouvrage incriminé est un collectif dirigé par Alain Deneault, également coauteur de *Noir Canada - Pillage, corruption et criminalité en Afrique* (Écosociété). Les auteurs retracent l'histoire de l'industrie minière au Canada, où 70% des compagnies minières du monde sont installées en raison d'un environnement politique, juridique et financier qui leur est favorable. La direction de Talon Books pense néanmoins publier *Imperial Canada*, probablement l'automne prochain. Elle doit d'abord convaincre les traducteurs ainsi que les autres collaborateurs de poursuivre leur travail.



Qui des deux est le plus fou : l'adulte ou l'ado?

Bayard a publié deux livres pour répondre à cette épineuse question! Tout d'abord, *Ça sert à quoi, les parents?*, qui propose aux 7-11 ans des pistes de réflexion sur l'argent, les liens familiaux, le divorce, les chicanes, etc., afin de les outiller pour grandir dans un monde sans illusion. Pour les adultes, *Les ados expliqués à leurs parents* répond enfin aux multiples questions qu'ils se posent : comment les ados vivent-ils les amitiés entre filles et garçons, que signifie pour eux leur style vestimentaire, pourquoi vont-ils sur MSN tous les soirs, quelles sont leurs habitudes alimentaires, etc.? Marie Rose Moro a fait appel à des centaines d'adolescents, entre 14 et 20 ans, afin d'éclairer les parents souhaitant comprendre. En plus de faire figurer dans l'ouvrage les réponses des jeunes, cette directrice d'une maison pour adolescents décrypte leurs propos et offre son analyse personnelle de chaque situation. À vous maintenant de juger qui, de l'ado ou de l'adulte, est le plus complexe!



Un Fureteur au Noroît

Les toujours créatives éditions du Noroît ont fait paraître en mai dernier un premier ouvrage de notre collègue Ian Lauda, de la librairie Le Fureteur à Montréal, intitulé *Ouvrir*. Libraire de profession qui collabore fréquemment au *libraire*, Ian Lauda a notamment fait paraître des poèmes dans la revue *Exit*. *Ouvrir*, son premier recueil, est porté par la poésie affûtée et sensuelle d'un auteur que l'ont dit soucieux de justesse : « Ma nuit mes ailes mon visage se souviennent : de la saison qui murmure ses naufrages, du caractère amer des méninges sous les débris de la lune vagabonde. »



Une cause, un t-shirt

La maison d'édition Écosociété lance un t-shirt qui célèbre la liberté de parole. Les acheteurs pourront afficher leur attachement à la liberté d'expression et leur solidarité avec Écosociété, qui est sous le coup de deux poursuites-bâillons pour avoir publié *Noir Canada. Pillage, corruption et criminalité en Afrique*, d'Alain Deneault, Delphine Abadie et William Sacher. Le gaminet coûte 30\$ si vous habitez Montréal et 45\$ si vous résidez en dehors. Les coûts incluent les frais d'expédition. Bien entendu, les recettes de la vente des t-shirts seront versées au fonds de défense juridique, notamment pour venir en aide aux auteurs, qui ne bénéficient pas du soutien de l'assureur de la maison d'édition. Ils subiront leur procès le 11 septembre 2011. Deux adresses, pour s'informer ou pour acheter : slapp.ecosociete.org et ecosociete.org/teeshirt_ecosociete.php

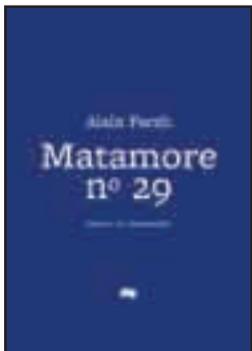


Les LIQ au cœur de la révolution iPad

Les Librairies indépendantes du Québec (LIQ) profitent de l'arrivée du iPad en sol canadien pour se positionner comme le meilleur choix pour les lecteurs francophiles de livres numériques. Grâce à un partenariat avec les firmes De Marque et Mirego, les LIQ deviennent les premières à offrir du livre numérique francophone directement à partir du iPad. Les internautes pourront se procurer les 1 800 titres numériques québécois disponibles, par le biais du site transactionnel livresquebecois.com, l'unique portail dédié exclusivement à la littérature québécoise. En effet, De Marque et Mirego ont développé La hutte, une application iPad de haute qualité, pour l'achat de livres numériques québécois. Avec cet outil et le site livresquebecois.com, les nombreux futurs propriétaires de iPads auront accès à un vaste éventail d'ouvrages québécois. De plus, cela permettra d'encourager les libraires indépendants du Québec qui poursuivent leur mission de mieux faire connaître le livre d'ici, en format papier ou numérique. Encore une fois, les LIQ se placent au cœur des révolutions technologiques et continuent de construire le métier de libraire de demain. L'application La hutte permet aux libraires d'ici de jouer un rôle actif dans la révolution iPad. Nul doute que livresquebecois.com deviendra un complément de choix au iBookstore d'Apple.

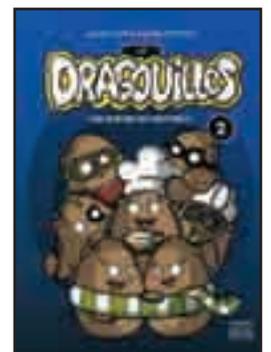
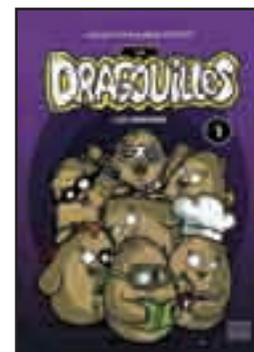
Matamore no. 29 à la conquête de la France

Heureuse nouvelle pour la maison d'édition de Montréal Le Quartanier, qui a vendu les droits du roman *Matamore no. 29* du Montréalais Alain Farah à la maison d'édition parisienne Léo Scheer, dont le catalogue regroupe notamment les plumes originales de Céline Minard et de Daniel Foucard. Le livre paraîtra donc en France le 1^{er} septembre prochain, dans la collection « LaureLi ». Mais de quoi est-il question dans l'histoire? Le narrateur le dit ainsi : « Je racontais pourtant une histoire simple : il aimait une joueuse de tennis; ses parents étaient du Croissant fertile. Il y eut des complications. » L'éditeur décèle certaines similitudes entre *Matamore no. 29* et les œuvres de David Lynch et de Woody Allen. Notons qu'à l'automne prochain, l'ouvrage sera publié en format compact dans la collection « Ovni » du Quartanier.



Quand on mélange une patate et un dragon...

Un enfant à l'imagination débordante aurait pu trouver cette combinaison, un adulte, non : la dragouille découle effectivement d'un croisement entre une patate et un dragon! Et pourquoi parler de dragouille? Parce que les éditions Michel Quintin proposent cet été les deux premiers tomes de leur nouvelle série du nom de ces bestioles, toute en couleurs, mettant en vedette l'univers farfelu de ces créatures. Ce ne sont pas des romans, mais plutôt un amalgame de bandes dessinées, de trucs inusités, de chroniques, de recettes et de défis. Sous leur aspect rigolo se cache une mine foisonnante d'informations pertinentes sur des sujets divers, tels la raison pour laquelle les toits sont verts à Montréal, où trouver des traces de gastéropodes, le graffiti (art ou vandalisme?), etc. Les jeunes adoreront ces créatures déjantées et fort intelligentes! (Dès 7 ans, 12,95\$)



**CONTES DU QUÉBEC**

Pendant mon enfance, je fréquentais souvent l'ancre d'une vieille dame qui nous contait des histoires commençant toujours par « Il était une fois » et se terminant inévitablement par « ils furent heureux et vécurent longtemps ». Comme cette conteuse aurait été comblée de posséder ce recueil de dix-huit contes du Québec, des 19^e et 20^e siècles, choisis et classifiés par Mathieu Simard! Ces contes font partie de la tradition orale d'un peuple et constituent un excellent répertoire de sa voix. J'ai pris plaisir à lire entre autres *La Chasse-galerie*, *Le Loup-garou* et *La Corriveau* dans une nouvelle version. J'y ai surtout apprécié l'incursion de conteurs d'aujourd'hui, tels Jocelyn Bérubé et Fred Pellerin. Enfin, je crois que ce recueil pourrait constituer un outil scolaire formidable!

Audette Landry *Boutique Vénus*



Mathieu Simard, Erpi, 254 p., 13,95\$

LE SERRURIER

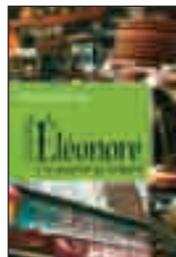
Avec *Le Serrurier*, Mathieu Fortin signe son deuxième roman aux éditions Coups de tête, une des maisons d'édition les plus éclatées du Québec! *Le Serrurier*, c'est l'histoire de Fernando, follement épris de la fille de son maître, le serrurier et bijoutier exclusif de l'influente famille Médicis. Nous sommes en 1696, à Florence, et, malheureusement, la belle Emilia s'est vue promise à un autre par son père. Fernando cherchera à sauver sa belle de son triste sort... Mais de quel sort s'agit-il? Parallèlement, c'est en 2006, à Trois-Rivières, que nous suivons Vincent. Nouvellement célibataire, il se laisse consoler par une sensuelle punk habitant un manoir où les serrures sont à l'honneur. *Le Serrurier*, c'est un thriller fantastique moderne où l'amour et le sexe prédominent. **Marilou Bernier** *Carcajou*



Mathieu Fortin, Coups de tête, 132 p., 14,95\$

LE QUARTIER DE L'ORGUEIL. ÉLÉONORE (T. 1)

Le premier tome de la saga « Éléonore » nous fait découvrir les joies et les peines de trois adolescentes fortunées au début de leur vie d'adultes et leur amitié, qui résiste au passage du temps. Les années passent rapidement au fil des pages et leurs personnalités se développent au même rythme. Le récit a un côté télé-série à succès, très « misère des riches », et nous permet de nous immiscer dans le petit cercle fermé de la crème de la crème d'Outremont. On nous y présente l'envers de la médaille : l'infidélité, l'anorexie, la pression sociale... Malgré le fait que l'auteure ose, par l'intermédiaire de ses personnages, quelques jugements de valeur peu subtils qui font grincer des dents, ce premier roman saura probablement plaire aux lecteurs avides de ce type de séries. À suivre... **Pénélope Jolicœur** *De Verdun*



Nadia Lakhdari King, Goélette, 360 p., 24,95\$

JE NE VEUX PAS MOURIR SEUL

Une maladie, la mort imminente combinée à une peine d'amour : qu'est-ce qui est le plus tragique? Courtemanche ne se pose pas la question, il y répond humainement : la peine d'amour. Comment peut-on vivre sans l'être aimé? Comment poursuivre des traitements qui nous enlèvent tout plaisir physique sans la compagnie de l'autre? Le suicide, dès lors, est-il une option? Ce livre ne nous parle pas de la mort, il nous parle de la vie, de la vie humaine qui est impossible sans amour. Il nous révèle la vérité crue de la condition singulière de cet homme et de l'impossibilité de son entourage à le rassurer et à l'accompagner dignement dans ce parcours dont on ne connaît pas la fin. Cette lecture nous entraîne dans notre intimité, aux limites de notre confort, ce lieu que l'on visite rarement. **Joëlle Tremblay** *Pantoute*



Gil Courtemanche, Boréal, 168 p., 19,95\$

JEANNE BARRET

Jeanne, engagée par Commerson pour s'occuper de son fils, n'a qu'une idée en tête : faire le tour du monde en bateau. Mais les femmes n'ont pas le droit d'embarquer sur les navires : c'est le domaine des hommes. De son côté, le Comte Bougainville a commandé une expédition remplie de scientifiques tels que des astronomes, cartographes, dessinateurs, écrivains et botanistes. C'est d'ailleurs pour cela que Commerson a été mandaté. Grand botaniste reconnu, il devra s'embarquer sur la flûte L'Étoile. Avec Jeanne comme valet, ils feront la traversée ensemble. Se faire constamment passer pour un homme n'est pas chose aisée, et Jeanne aura le courage de le faire jusqu'à la fin pour étancher sa soif de curiosité. *Jeanne Barret*, c'est un roman rempli d'aventures. L'auteure nous fait vivre un grand moment historique.

Caroline Larouche *Les Bouquinistes*



Monique Pariseau, Marcel Broquet Éditeur, 326 pages, 24,95\$

SOMBRE PEUPLE

Le but de ce magnifique recueil de nouvelles est de démontrer que la normalité n'existe pas, que nous sommes tous différents, mais que nous avons peur de l'avouer. Treize histoires touchantes, amusantes et intemporelles prouvent que nous portons tous en nous une certaine marginalité. En effet, ces récits nous font découvrir des facettes cachées de l'âme humaine sans jamais tomber dans le cliché grâce à une plume toujours juste. Avec un petit penchant pour « Cromwell », « Michou » ou « La Falaise » pour leur petit côté tragique, j'ai dévoré tous ces textes comme une gâterie dont on ne peut se passer, mais dont on espère qu'elle ne finira jamais. Pour rire, pleurer ou simplement profiter d'un bon moment de lecture et de réflexion sur l'humanité. **Geneviève Roux** *De Verdun*



Marie Christine Bernard, Hurtubise, 208 p., 19,95\$

LES RAVAGES DE LA PASSION

Ce cinquième tome de la saga du « Moulin du loup » est assurément le meilleur. L'auteure nous fait vibrer intensément jusqu'à la toute fin. Jean revient de son voyage au Canada, où il a eu une liaison avec Angéla, sa fille adoptive. Quant au moulin, les flammes n'ont détruit que l'imprimerie. Le destin semble s'acharner sur Claire et les siens, mais le pire reste à venir. Angéla décide de revenir en France et elle fera basculer la vie de tous. Le désespoir s'empare de Claire. Son mari parti, elle doit vivre avec sa trahison. Elle, jadis si douce et dévouée, ne devient que haine. Réussira-t-elle à pardonner? Peut-être qu'avec l'aide de Faustine... Le destin viendra s'en mêler. Quand on commence ce roman, on ne peut plus arrêter : l'atmosphère créée par l'auteure est tout simplement magique!

Caroline Larouche *Les Bouquinistes*



Marie-Bernadette Dupuy, JCL, 640 p., 26,95\$

LE SECRET D'AMANDA. FANETTE (T. 3)

Philippe mort, Fanette ne sait plus que faire de sa vie. Elle n'est plus capable de rester dans la maison du notaire à cause de qui son fils est décédé. Elle repart donc chez sa mère adoptive, Emma. Quant à Amanda, après moult péripéties, elle se retrouve près de sa sœur, à l'abri Sainte-Madeleine, à la recherche de son fils. Et Alistair Gilmour? Sa vengeance sur le notaire achevée, son départ pour l'Écosse est imminent. Avant, il aidera cependant Amanda pour une seconde fois, car le coroner ne l'a pas lâchée et elle devra aller en cour pour le meurtre de Bruneau. L'accusation sera terrible. Mais son destin changera ainsi que celui de Fanette. Les deux sœurs seront à nouveau séparées, mais pour combien de temps? Un troisième tome encore plus savoureux que les précédents!

Caroline Larouche *Les Bouquinistes*



Suzanne Aubry, Libre Expression, 512 p., 34,95\$

LE LIBRAIRE CRAQUE!

littérature québécoise

JOS

C'est au XIX^e siècle, dans un Québec qui commence à peine à s'affirmer comme nation, que vécut Jos Montferrand, colosse, boxeur émérite, patriote. À contre-courant des habituels contes glorieux, Poirier brosse un portrait résolument humain de Montferrand. Ainsi, de son adolescence teintée de fainéantise et d'insouciance rebelle à son travail de fier-à-bras pour divers employeurs anglais, en passant par son penchant pour l'alcool et les femmes, jusqu'à ses ultimes batailles contre les Irlandais, on découvre un homme impressionnant, certes, mais imparfait. En le ramenant dans l'ordinaire, l'auteur fait de Jos un homme avide d'amour, qu'on ne voit s'épanouir pleinement que dans son amitié pour Peter, le compagnon de ses premières frasques. Une belle incursion sous le rideau de la légende. **Anne-Marie Genest** *Pantoute*



Philippe Jean Poirier, Marchand de feuilles, 222 p., 19,95\$

J'AI EU PEUR D'UN QUARTIER AUTREFOIS

Non seulement Patrick Drolet est-il un excellent comédien, mais il nous livre un premier roman puissant qui nous laisse une impression de malaise une fois terminé. On y suit les oscillations mentales du narrateur, un homme bouleversé, ravagé par la peur, par le désir viscéral de se souvenir, de vivre l'émotion jusqu'au tréfonds de son âme. Le questionnement est constant, les images lourdes de sens. Les phrases sont courtes, saisissantes. L'efficacité de l'économie des mots repose dans la justesse de leur choix. Ça rappelle par moment les films d'ambiance japonais où les fantômes côtoient les hommes et les terrorisent dans leur intimité, ou encore les films de Cronenberg et de Lynch. Le style est précis, cinématographique. Un long cauchemar kafkaïen dont on ne se réveille jamais totalement.



Pénélope Jolicoeur *De Verdun*

Patrick Drolet, Hurtubise, 112 p., 18,95\$

DANS SA BULLE

L'Autre est vecteur de confrontation. Il vient toujours nous sortir de notre confort solitaire, dans lequel nous sommes si bien. Comment se protéger de ces attaques quotidiennes commises par nos proches ou par de purs inconnus? Mélisse Leblanc nous répond : « En se créant une bulle! » Un bouclier de survie qui, en réalité, ne fonctionne qu'une fois sur deux! L'univers que nous dépeint Suzanne Myre nous est familier, il nous ressemble : la vie qui tourne à cent à l'heure, le travail omniprésent, les relations sentimentales décousues et les liens familiaux brisés ou inexistantes. Loin d'être un roman noir et difficile, *Dans sa bulle* est un monde qu'on prend goût à découvrir. On tourne les pages comme on se jette dans un sac de bonbons. Une succulente lecture d'été!

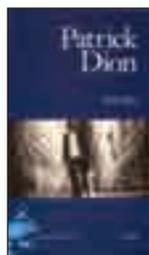


Joëlle Tremblay *Pantoute*

Suzanne Myre, Marchand de feuilles, 416 p., 27,95\$

FOL ALLIÉ

Marie a quitté Éric. Éric souffre et confie sa douleur. Pourtant, tout est de sa faute. Pourquoi ce désir de se saboter soi-même, de détruire ce que l'on peine à construire? Il s'enfonce dans la culpabilité, la détresse. Il a mal. *Fol allié* est une douloureuse introspection qui présente l'amour dans toutes ses déclinaisons : passionné, passager, coupable, physique, filial... Le récit n'est toutefois pas aussi banal qu'il en a l'air. L'originalité de ce premier roman réside dans le talent de l'auteur. Des images fortes, un style recherché et juste ce qu'il faut d'humour et d'autodérision, sans toutefois tomber dans la caricature. Malgré un épilogue qui vient, à mon avis, gâcher un peu la sauce, *Fol allié* demeure un excellent premier roman, livré avec sincérité et authenticité. **Pénélope Jolicoeur** *De Verdun*



Patrick Dion, La grenouille bleue, 220 p., 22,95\$

Festival International de la LITTÉRATURE
17 / 26 sept 2010

www.festival-fil.qc.ca

SCIENCE-FICTION & FANTASTIQUE

Vous aimez les littératures de l'imaginaire ?
Quatre fois l'an, *Solaris* vous offre les meilleurs textes du genre !

N° 175

Des fictions de
Geneviève F. Goulet, Prune Mateo, Paul Martin Gal, Jean Carlo Lavoie, Marie-Christine Boyer et Michèle Laframboise

Et l'article
Pour «L'Amour de l'Art», ou comment Lovecraft a conquis la culture populaire par Mario Tessier

NOUVEAU !
Solaris est maintenant disponible en format numérique : plus de détails sur notre site !

* **FICTIONS** * **CHRONIQUES** * **LECTURES** * **NOUVEAUTÉS** *
et un complément gratuit téléchargeable au www.revue-solaris.com

D'ABONNEMENT
Je m'abonne pour 1 an : 29,72 \$ 2 ans : 57,46 \$ (taxes incluses) **418-837-2098**
NOM _____
ADRESSE _____
TÉL. ET / OU COURRIEL _____

COUPON
Veuillez commencer mon abonnement au numéro :
Chèque ou mandat à l'ordre de : **Solaris**, 120, côte du Passage, Lévis (Québec) G6V 5S9

www.revue-solaris.com



ESCORTE

Que dire du premier livre de Mélodie Nelson, sinon qu'il est captivant, intrigant et explicite à souhait? D'autant plus qu'il est tiré de son populaire blogue, grandement inspiré de son passé. Elle nous raconte avec désinvolture les raisons qui l'ont poussée à vendre ses charmes (n'allez pas croire qu'elle était accro aux drogues!), ses rencontres avec de beaux clients, des plus repoussants, des habitués, des nouveaux, des machos, des gentlemen... L'écriture simple ajoute à la proximité du lecteur avec la protagoniste. On voudrait aller la voir, lui dire de tout arrêter, même si elle a l'air heureuse de s'acheter de luxueux vernis à ongles et de somptueuses robes. Et il y a Samuel, le petit copain un peu trop conciliant qui ne veut pas déplaire à sa belle. Tout ça dans un récit rafraîchissant qui se dévore... tout nu!

Marilou Bernier Carcajou

Mélodie Nelson, Transit Éditeur, 250 p., 21,95\$



UNE NUIT

Une nuit, signé Jacques Anthime Beaudry, est un excellent roman qui se lit d'une traite. Paul a vécu une peine immense dans laquelle il s'est emmuré, négligeant ainsi sa famille. Une nuit, alors qu'il croise un homme sur sa route — d'une manière qui aurait pu être dramatique —, il se retrouvera entraîné par cet inconnu dans une suite de rencontres, de lieux et d'événements des plus particuliers. Tout semble issu de l'incroyable et de l'impossible. Jusqu'au dénouement de ce livre, Paul fait des découvertes, sur sa vie et sur celle des siens, qui vont bouleverser son existence. Cette histoire amène le lecteur à une réflexion profonde sur tout ce qui l'entoure alors que l'action nous tient en haleine jusqu'au dernier mot.

Louise Poulin Carcajou

Jacques Anthime Beaudry, Nouvelle optique, 162 p., 19,95\$

POÈMES ANGLAIS. LE PAYS DE PERSONNE.
LA FISSURE DE LA FICTION

Heureuse idée que celle des Éditions Prise de Parole de rééditer en un seul livre trois recueils de Patrice Desbiens, parus il y a une douzaine d'années et plus... D'emblée, la belle préface de Jean Marc Larivière circonscrit la force du poète : « [Desbiens] procède d'un vif esprit de synthèse qui lui permet de cerner rapidement l'essentiel d'une situation et de le rendre en quelques phrases incisives. » Voilà de quoi appuyer l'idée de « poésie de la quotidienneté » à laquelle on associe parfois le poète. Enfin, l'ouvrage se conclut par des extraits de critiques de l'époque, ainsi que par une « bibliographie ». Des poèmes tendres et magnifiques, donc, enveloppés d'un humour subtil et agréablement rendus par une présentation soignée de l'éditeur. Une œuvre qui fait son chemin droit au cœur. Ian Lauda *Le Fureteur*



Patrice Desbiens, Prise de Parole, 226 p., 14,95

SOLEILS SUSPENDUS

Porté par une écriture élégante dans sa retenue, *Soleils suspendus* est le premier recueil de François Rioux. La force de ce livre tient surtout à l'attention que l'auteur porte au rythme et à la musicalité. Cela se remarque particulièrement dans la découpe des vers; l'auteur usant de l'art de la césure avec virtuosité. Il en résulte une grande fluidité dans le propos. Les poèmes se présentent ainsi comme des croquis de moments précis, où la banalité du quotidien rencontre la magnificence des sentiments et la grandeur de l'existence. Une poésie parfois narrative, donc, mais toujours dense; évoluant sans crier gare et jouant sur les contrastes et la tension qui unit le Particulier à l'Universel, faisant surgir la surprise chez le lecteur (arme puissante de la poésie). Ian Lauda *Le Fureteur*



François Rioux, Le Quartanier, 80 p., 17,95\$



LES CHOIX DE LA RÉDACTION

littérature québécoise

Cinquième titre de l'ambitieuse série « Soifs », qui a valu à Marie-Claire Blais deux Prix du Gouverneur général, *Mai au bal des prédateurs* met en scène une constellation de personnages singuliers — Mai, Ezechielle, Petites cendres, Mère Lou — en quête d'ordre moral et de rédemption. Au cœur du récit figure un groupe de travestis qui, mené par Yinn, s'offre en spectacle aux êtres esseulés, aux exclus, aux réprouvés. Allégorie d'une société lourde d'inégalités, rédigée sans point et sans paragraphe, en un seul souffle

MAI AU BAL
DES PRÉDATEURSMarie-Claire Blais
Boréal
328 p. | 27,95\$

de 330 pages, *Mai au bal des prédateurs* s'aborde telle une vaste plainte. Un roman polyphonique complexe qui s'inscrit dans l'œuvre phénoménal de l'auteure de *La belle bête* et d'*Une saison dans la vie d'Emmanuel*.

David Leblanc a l'exubérance de Régis Jauffret et l'humour cynique de Cioran. Dans *Mon nom est personne*, qu'on aurait aussi bien pu intituler *Pourquoi j'ai pas fait romancier : Précis de brièveté*, Leblanc s'amuse à démolir et à rapiécer les conventions littéraires. Empruntant aux genres du conte, du théâtre, de l'essai et explorant les formes du fragment, du dialogue, de l'aphorisme, l'auteur alterne 99 fictions avec l'éloquence de ceux qu'il cite,

MON NOM EST
PERSONNEDavid Leblanc
Le Quartanier
348 p. | 24,95\$

d'Echenoz à Germaine Lauzon (!). Celui qui semble maîtriser aussi bien ses notions philosophiques que le cinéma de Tarantino s'emploie à l'analyse de notre culture populaire et savante avec justesse, tantôt acerbe, tantôt tendre.

UN JUSTE ENNUI

Artiste en arts visuels, Isabelle Dumais aborde ici l'ennui et la solitude par l'entremise du poème. Le programme, d'entrée de jeu, est clair : « Tout se réduit à essayer d'éprouver de l'ennui, mais sans en souffrir » (Pessoa). L'exercice en soi n'est pas facile, mais la flamme qui illumine parfois en douceur, parfois plus violemment ce recueil, en vaut la chandelle. On comprend tout de suite que cet ennui n'est pas « mortel », mais qu'il ressemble plutôt à une quête de neutralité et de fadeur qui permet un regard calme sur le monde. Ce juste ennui est comme « un châle de poussière étalé sur [ses] bras/comme des ailes vides déployées devant personne ». Cousinage approprié, la première partie est offerte à Cioran alors que la seconde est un hommage à Pessoa (qui signifie « personne »). Un premier recueil très réussi. Guy Marchamps *Clément Morin*



Isabelle Dumais, Du Noroît, 92 p., 17,95\$



LES CHOIX DE LA RÉDACTION

poésie

Entre le Nord et le Sud, il y a tout un monde. Le narrateur de *La déposition des chemins* dessine cet univers en offrant un récit poétique qui s'adresse à un ami à qui il invente « un souvenir ou une promesse ». Les saisons, les éléments de la nature et les sentiments s'entremêlent dans la poésie de Nicholas Dawson afin de mettre en relief les rapports à nos terres d'origines ou d'accueil, à la langue qu'on utilise ainsi qu'à l'identité qu'on porte en soi. L'auteur,

LA DÉPOSITION DES
CHEMINSNicholas Dawson
La Peuplade
80 p. | 16,95\$

dont il s'agit du premier livre, est né au Chili et enseigne la littérature à Montréal. Pour les amateurs de langue espagnole, quelques vers non traduits parsèment ici et là le récit, pour le plaisir et la puissance de leur sonorité et de leur exotisme.



ICI COMME AILLEURS

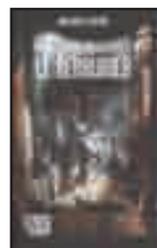
Écrivain prolifique, président de l'Union des écrivaines et écrivains québécois, animateur à Espace Musique, trompettiste très amateur et père de famille épuisé, **Stanley Péan** est rédacteur en chef du *libraire*.

Tremblements de temps, de terre, de cœur

Malgré la mort maintes fois annoncée du roman, des écrivains comme Mathieu Fortin, Dominique Fortier ou Chrystine Brouillet continuent d'imaginer des intrigues complexes et, chacun à leur manière, de revisiter grâce à ce genre l'inépuisable fonds des récits archétypaux qui constituent la base de notre imaginaire. Pour le plus grand plaisir des lecteurs, qui en redemandent...

« Vous ouvrez cette porte avec la clé de votre imagination... »

Prisonnier de mes références personnelles, il m'a été impossible de ne pas songer à l'ouverture de la série « The Twilight Zone » en plongeant dans *Le Serrurier*, deuxième titre de Mathieu Fortin pour Coups de tête, que dirige notre collègue Michel Vézina. Chassé de leur nid conjugal par Nadia, Vincent rencontre Rachel, une sensuelle « punkette ». Lui qui ne sait pas, qui ne se sent pas aimer, se laisse entraîner par la jeune femme dans un territoire à haut risque, le manoir Da Silva de Trois-Rivières. Le destin de notre héros fait écho à celui de Fernando, un apprenti joaillier/serrurier florentin du XVII^e siècle, éperdument épris d'Émilía, la fille de son mentor Maître Caprotti, hélas promise à un membre du clan Médicis. Malgré les siècles et les lieux qui les séparent, Vincent et Fernando sont liés par une mystérieuse malédiction...



LE SERRURIER
Mathieu Fortin
Coups de tête
128 p. | 14,95\$

Honte à moi, je ne connaissais pas Fortin, auteur d'une demi-douzaine de titres dont *Le Protocole Reston* (en nomination pour le Prix Aurora 2010)! Je découvre, avec bonheur, un romancier doté d'une écriture vive et efficace, d'une maîtrise impressionnante des poudres et des fumées du fantastique. Mais Fortin fait également preuve d'un réel talent de dialoguiste, d'un beau sens de la construction dramatique et d'une belle originalité dans sa manière d'aborder les thématiques du désir et de l'amour, de la damnation et de la rédemption. Quelque part entre *Le Mage* de John Fowles et *Secret Show* de Clive Barker, mais avec une saveur résolument québécoise, cette *novella* parsemée de références historiques érudites m'a donné le goût de lire les autres œuvres de Mathieu Fortin.

Les plaques tectoniques

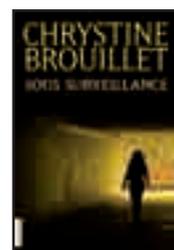
En revanche, *Les Larmes de saint Laurent* ne me proposait pas tant une découverte que le plaisir de retrouver une voix, un style que j'avais appréciés dans l'éblouissant *Du bon usage des étoiles*, chronique de la fatidique et ultime expédition de sir John Franklin sur l'océan Arctique. Dans ce deuxième roman, Dominique Fortier propose trois histoires en apparence parallèles qui convergent en un seul propos. L'action de la première se situe au début du siècle dernier en Martinique, alors que l'éruption de la montagne Pelée rase de la carte la ville de Saint-Pierre, laissant pour seul survivant Baptiste Cyparis. La deuxième histoire met en scène un mathématicien au nom savoureux d'Augustus Edward Hough Love, qui s'intéresse aux mouvements de la terre, aux volcans et à la belle Garance, qui sait écouter la terre en plaquant son oreille contre le sol. Enfin, le roman suit le cirque Barnum & Bailey à travers les États-Unis pour aboutir au pied du volcan du



LES LARMES DE SAINT LAURENT
Dominique Fortier
Alto
344 p. | 24,95\$

mont Royal, de l'existence duquel on doute, là où une promeneuse de chiens rencontrera un jardinier du cimetière qui s'apprête à partir pour Pompéi.

À l'épicentre des récits qui se frottent les uns aux autres comme des plaques tectoniques, se trouve un sismographe chinois — une urne flanquée de huit dragons qui, au moindre tremblement de terre, laissent tomber des billes de leur gueule ouverte. À cette urne achetée chez un brocanteur londonien par Love, il manque une bille qui était en la possession de Cyparis. Inévitablement, le sismographe et la bille manquante devront être réunis, à la faveur des dérives continentales. « Il y a au moins un millier de volcans actifs sur terre (sans doute davantage sous la mer); à tout moment, une vingtaine sont en éruption », écrit Dominique Fortier, en cette période qui a vu Haïti, l'Islande puis le Québec subir les contrecoups des hoquets de la terre. Dans les pages de *L'Actualité*, la romancière et critique Martine Desjardins se demandait, avec humour, si l'auteure des *Larmes de saint Laurent* n'aurait pas inauguré un nouveau genre : le roman sismologique. Chose sûre, Dominique Fortier est passée maître dans l'art de nous ébranler.



SOUS SURVEILLANCE
Chrystine Brouillet
La courte échelle
331 p. | 29,95\$

Drôle d'ange gardien

La lecture de *Sous surveillance*, le plus récent roman de Chrystine Brouillet, comportait encore moins de surprises pour moi, qui fréquente les enquêtes de Maud Graham depuis plus de vingt ans. On se glisse en effet dans cet univers familier avec l'impression d'enfiler de confortables pantoufles, ravi d'y retrouver « Biscuit » (comme la surnomment certains proches de l'enquêteuse), ses manies et habitudes, ses amis et ses amours... et, évidemment, une affaire sordide à souhait à laquelle elle devrait se mêler, puisque c'est son métier.

Dix ans après avoir été le témoin involontaire et complice tacite d'un hit-and-run mortel qui lui a fait quitter la ville, Gabrielle Leland revient à Québec. Au hasard des rencontres, elle renoue avec un ancien ami, Alexandre Mercier, secrètement épris d'elle, qui s'efforcera de la séduire. À l'insu de Gabrielle, cependant, l'amour fou d'Alexandre relève littéralement de la folie. Qui plus est, tel qu'illustré dès la première séquence du livre, le rejet des avances ou l'inaptitude à se montrer à la hauteur des exigences d'Alexandre a des conséquences lugubres pour les femmes qui font l'objet de son désir...

Comme dans « Columbo », où l'identité du coupable était toujours dévoilée d'entrée de jeu, les investigations de Maud Graham évitent la recette du *whodunnit* au profit de l'analyse psychologique du criminel. Si le thème n'est pas inédit et le suspense, pas aussi haletant qu'on l'aurait souhaité, la romancière excelle à installer un climat glauque en plongeant dans les recoins les plus ténébreux de l'esprit du désaxé, ménageant tout de même les lecteurs en offrant des pauses sympathiques, en compagnie de l'entourage de son héroïne. Mené avec adresse, *Sous surveillance* fait en plus l'économie de ce caractère didactique qui a alourdi certains précédents épisodes de la série. En somme, c'est l'une des lectures estivales obligatoires pour l'amateur de polar québécois.

MARIE-RENÉE LAVOIE

L'aptitude au bonheur

Originaire de Limoilou, le quartier populaire de Québec où s'ancre *La Petite et le vieux*, Marie-Renée Lavoie a rencontré le libraire dans la capitale, bien qu'elle vive désormais à Montréal, où sa profession d'enseignante en littérature l'a menée. Son premier roman en est déjà à sa troisième réimpression, grâce aux précieux éloges d'un certain Pierre Foglia, mais surtout à un vrai talent d'écrivain.

Par
Elsa Pépin

Portée par une jeune héroïne aux fantasmes plus grands que nature, cette fable humaine fait le pari de la vérité. On y trouve le langage sans vernis des milieux populaires, mais aussi la détresse mise à nu des éclopés de la vie. La petite Hélène a 8 ans, mais se vieillit de deux ans pour être camelot. Elle se fait aussi appeler « Joe » et se prend pour un garçon afin de ressembler à Lady Oscar, l'héroïne de son dessin animé préféré. « Lady Oscar, forcée par son père de devenir colonel de la garde de Marie-Antoinette, est une héroïne faite sur mesure pour Hélène, qui a envie de sauver le monde. Ce personnage coïncidait parfaitement avec mon personnage et ses envies de grandeur », explique l'auteure. Il n'a d'ailleurs pas été difficile pour Marie-Renée Lavoie de faire naître ce personnage d'enfant à l'imagination féconde : « Je ne suis pas en littérature pour rien. Pour moi, il manque à la vie réelle le filtre de la fiction, de l'exagération, de la projection, comme pour Hélène. »

La jeune Hélène s'invente donc une identité fictive, un avatar pour ennoblir son quotidien et faire de chaque geste un acte héroïque. Elle va glisser subrepticement des billets de banque dans le portefeuille de sa mère pour éviter les jours maigres et offrir *Le vieil homme et la mer* au vieux Roger, un voisin bourru mais aussi affectueux. « Hélène est comme la plupart des personnages d'enfant : fabuleusement mûre pour son âge. Elle ressemble aux narrateurs de Romain Gary ou de Réjean Ducharme : leur corde sensible les amène à comprendre de façon plus profonde ce qui se passe autour d'eux. En fait, elle est condamnée à ne pas être une enfant », ajoute l'auteure qui avoue avoir été elle-même une enfant hypersensible. Petite, Marie-Renée Lavoie distribuait les journaux, comme son héroïne qui deviendra serveuse dans un bingo, travaillant d'arrache-pied pour aider sa famille. « Elle a une grande générosité et essaie toujours d'être à la hauteur de son héroïne, Lady Oscar. Pour elle, être héroïque passe par le gain d'argent, parce qu'elle sent que c'est ce qui manque. Ça me permettait aussi de parler des camelots. Les enfants ne font plus ça aujourd'hui, mais quand j'étais petite, ils partaient à l'aube dans les rues avec des poches de journaux. C'est une façon d'habiter un quartier. Mes sœurs et moi passions les journaux, mais je ne laisserais jamais ma fille partir seule à cinq heures du matin... »

En contrepoint au récit du Limoilou des années 1970, la Révolution française bat son plein dans le dessin animé de Lady Oscar et tient lieu de référence aux péripéties d'Hélène, magnifiant la banalité de son quotidien du discours révolutionnaire : « Hélène a quelque chose de romantique, mais elle est aussi consciente d'une détresse, d'une certaine misère autour d'elle. Lady Oscar était le véhicule parfait pour parler de la noblesse. Je me suis dit qu'aujourd'hui, les titres de noblesse n'existaient plus officiellement, mais qu'ils existent quand même ailleurs, même dans les quartiers populaires. J'avais envie de dire que la noblesse demeure. » Marie-Renée Lavoie en sait quelque chose. Elle a travaillé longtemps dans les restaurants où le physique est un passeport pour gravir les échelons : « Hélène est consciente du pouvoir qu'elle a d'être belle et d'avoir des parents instruits, qui sont présents, pour qui l'école est importante. » Son plus grand atout reste cependant le rêve, ce talent pour projeter de la lumière sur l'écran trop terne de son quotidien.

Accents populaires

Rien n'est à l'épreuve de l'« imaginaire superlatif » de la petite Hélène, pas même son père déprimé, sa mère compulsive, ses sœurs un tantinet trop terre-à-terre et les vieux malcommodes du quartier. Pour animer cette faune de malotrus, dont une flopée de désinstitutionnalisés libérés de l'hôpital psychiatrique à proximité de Limoilou, Marie-Renée Lavoie emprunte leur langage, un joul cru qui colore le roman de dialogues vivants, familiers, voire burlesques. « Je n'arrive pas à écrire autrement. En fait, j'écris toujours d'abord des dialogues et je complète ensuite avec une narration. Je conçois mes personnages

en les faisant parler d'abord. J'ai travaillé avec mon éditrice pour rendre la langue plus lisible. J'ai enlevé beaucoup de sacres, mais mon histoire se déroule dans un quartier populaire et les gens ont l'éducation qu'ils ont. Mon personnage de Roger, inspiré d'un vrai voisin, sacrait beaucoup plus à l'origine. Il n'avait pas cette humanité. Il est plus présentable dans mon roman! », explique l'auteure en rigolant. En bonne dialoguiste, Marie-Renée Lavoie reconnaît avoir un penchant pour l'écriture théâtrale, toute désignée pour elle. La jeune auteure caresse d'ailleurs des projets de ce côté.

Dans *La Petite et le vieux*, Marie-Renée Lavoie a choisi de montrer tous les travers de l'humanité : ses vrais vieux, désagréables, déplacés et vulgaires, qui déçoivent Hélène à qui on a raconté tant de belles choses sur leur soi-disant sagesse. Or, le malheur des autres incite aussi la jeune héroïne à se battre. Le roman d'Hemingway fait écho à son combat : « Il y a dans *Le vieil homme et la mer* la relation du jeune et du vieux, comme dans mon roman, mais le livre est aussi une façon pour Hélène de rejoindre son père qui a envie de mourir et découvre un vieux qui n'a rien, qui a tout perdu, mais qui part en mer et se bat durant trois jours, se raccrochant à des petites choses, à ses souvenirs. Il a vécu toute sa vie avec l'idée de la beauté des lions de la côte africaine, un fantasme qui l'a nourri. Il n'a pas besoin de plus. Hélène se rend compte que son père a manqué d'images, de rêves. »

En offrant *Le vieil homme et la mer* au vieux Roger, Hélène souhaite lui tendre une perche pour qu'il retrouve le goût de vivre : « Roger, le vieil homme qui rêve de mourir, est un peu le pendant tonitruant du père qui ne dit pas un mot. Il veut mourir, il est vieux, ses enfants ne viennent plus le voir, il boit de la bière dans son parking. À côté,



© Martine Doyon

Hélène a son père qui est malheureux sans raison. Avec la dualité de ces deux personnages, j'avais envie de parler de ceux qui manquent d'aptitude au bonheur, qui sont malheureux sans raison véritable. »

Roman d'initiation, *La Petite et le vieux* suit Hélène dans son expérimentation de la mort et de la détresse humaine. Le vieux Roger s'est occupé des fous et lui apprend que derrière la misère des hommes se cache souvent un drame, une histoire. Hélène choisit de ne pas s'en tenir à la

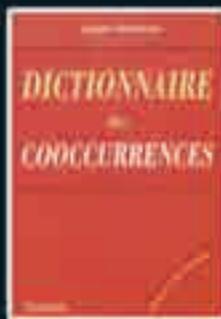
seule réalité et combat la laideur et la tristesse avec son artillerie imaginaire. « Il est nécessaire quelquefois d'arranger les histoires, de leur donner un tour un peu différent, parce que si on laisse toujours la réalité s'imposer tout entière, sans nuances, sans coup de crayon, la mer n'est que de l'eau salée et les sauveurs d'enfants se pointent en retard », écrit Marie-Renée Lavoie, à la défense d'Hélène, qui élève sa modeste vie d'enfant à la hauteur des vies héroïques, et ce, par la seule force de son imagination.



LA PETITE ET LE VIEUX
Marie-Renée Lavoie
XYZ
236 p. | 24\$

GUÉRIN

Téléphone: 514-842-3481 • Télécopie: 514-842-4923
Courriel: francel@guerin-editeur.qc.ca



416 pages • Code 58411

**DICTIONNAIRE
DES
COOCCURRENCES**

Pour trouver rapidement le mot adéquat servant à décrire un objet ou à exprimer sa pensée.

49,50 \$

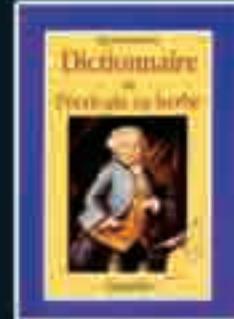


576 pages • Code 67429

**DICTIONNAIRE
DES
COOCCURRENCES
À L'USAGE DES
ÉCOLES**

Un outil au service de l'écriture qui deviendra vite le fidèle compagnon des élèves de français.

21,85 \$



192 pages • Code 68131

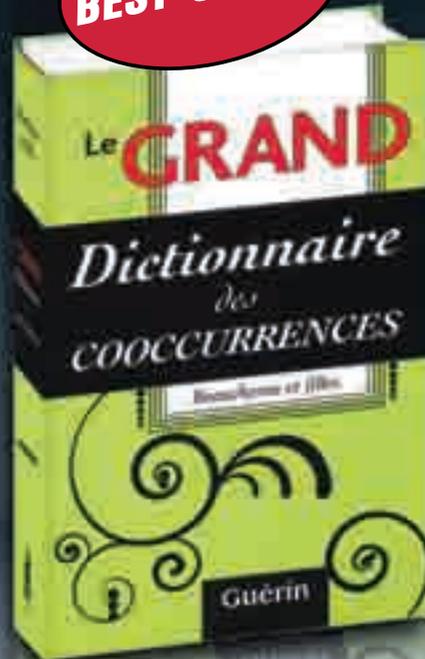
**DICTIONNAIRE
DE
L'ÉCRIVAIN EN
HERBE**

Pour les 2^e et 3^e cycles du primaire et pour ceux et celles qui vivent l'appel de l'écriture.

15,75 \$

JACQUES BEAUCHESNE

BEST-SELLER



Le **GRAND**
Dictionnaire
des
COOCCURRENCES

Beauchesne et filles

Publication révisée, augmentée et mise à jour, elle comporte 5000 entrées, soit 800 de plus que le Dictionnaire des cooccurrences.

800 pages • Code 71022

55 \$

www.guerin-editeur.qc.ca



DOMINIQUE FORTIER

La force tranquille d'une plume bien tempérée

© Martine Doyon

Difficile de mettre le doigt sur ce qui fait la force particulière de Dominique Fortier, sur ce qui donne un souffle aussi exceptionnel à sa plume, tant dans ses traductions finement ciselées que dans ses romans tissés serrés, aux motifs bien dessinés et aux récits bien menés. Mélange de détermination et de sensibilité, Dominique Fortier possède à la fois une précision maniaque et une capacité à s'ouvrir librement à ce que son imagination voudra bien coucher sur la page. « Je ne pourrais pas travailler avec un plan très détaillé », affirme d'emblée cette auteure aux livres pourtant si méticuleusement construits.

Par
Rémy Charest

Ces contrastes, voire ces paradoxes, permettent à un roman comme son dernier-né, *Les larmes de saint Laurent*, de montrer à la fois une ampleur et une finesse remarquables, une structure complexe et une capacité à voyager librement d'un élément à l'autre du récit. Des descriptions quasi encyclopédiques aux moments d'une tendresse extrême, en passant par de bonnes doses d'humour, voilà quelqu'un qui trace des chemins littéraires aux paysages foisonnants et multidimensionnels!

Après avoir voyagé avec la malheureuse expédition Franklin dans les glaces du Grand Nord dans *Du bon usage des étoiles*, son premier roman couronné de succès, elle se promène cette fois entre la Martinique de 1902, l'Angleterre victorienne et le Montréal d'aujourd'hui, combinant trois époques et trois parcours personnels en un ensemble exceptionnel, capable de vous faire vibrer autant qu'une *Love wave*.

Une quoi? Une « onde de Love », du nom d'Augustus Edward Hough Love, un mathématicien anglais bien réel qui s'était beaucoup intéressé aux mouvements des plaques tectoniques et à la façon dont les ondes sismiques se répandent pour provoquer les tremblements de terre. Les ondes les plus fortes et les plus dangereuses sont ainsi devenues des *Love waves*, un terme poétiquement magnifique que Dominique Fortier a attrapé au vol en regardant le jeu télévisé *Jeopardy*. Comme quoi elle peut faire flèche de tout bois.

Love et son épouse Garance sont les acteurs de la deuxième partie des *Larmes de saint Laurent*. La première partie se consacre à l'éruption de la montagne Pelée, en 1902, une catastrophe naturelle qui avait rasé la ville de Saint-Pierre, capitale de la Martinique, ne laissant derrière elle qu'un seul survivant, dans la ville même : Baptiste Cyparis, protégé de la mort par les murs épais d'une



prison, et dont le statut de miraculé devait le conduire à devenir une attraction du célèbre cirque Barnum & Bailey. En troisième partie, située dans le Montréal d'aujourd'hui, deux personnages viendront clore par leur parcours entrecroisé ceux des protagonistes présentés précédemment dans le roman. Tous ces personnages, à leur façon, font face à la puissance des forces souterraines qui provoquent éruptions volcaniques et tremblements de terre. Et, force du hasard, ce roman fut écrit alors que se préparaient les tremblements de terre d'Haïti et du Chili, ainsi que l'éruption d'un certain volcan islandais.

Les pieds sur terre

Dans la troisième partie, le mont Royal joue aussi un rôle important, un rôle qui se rapporte à l'expérience personnelle de Dominique Fortier, elle qui a appris à se sentir chez elle en terre montréalaise en arpentant les flancs du mont Royal. Ce climat a quelque peu changé son mode d'écriture, dont certains moments ont pris l'allure du « dessin d'observation ». Le portrait très fin qu'elle trace de Montréal est en effet une observation très fûtée, à la fois sensible et érudite, de la métropole québécoise.

L'auteure, dans cette partie moderne du roman, se sentait d'ailleurs une plus grande obligation de réalisme que dans les passages historiques. « Si la description de la montagne Pelée à l'époque n'est pas tout à fait exacte, ce n'est pas très grave. Dans le cas du mont Royal, la responsabilité est différente », résume-t-elle, en soulignant avoir apprécié son incursion dans le présent, dans ce qui est actuellement vivant.

Présent ou passé, pas question pour autant de verser dans une introspection émotive qui prend de plus en plus de place dans le roman québécois contemporain. « En littérature québécoise, lance Dominique Fortier, trop de livres ont comme personnage principal des narrateurs — souvent des écrivains — penchés sur eux-mêmes. Ça manque de docteurs, de comptables, d'explorateurs polaires. Ça fait souvent des livres qui ne parlent pas du monde. » À l'inverse, la romancière de *Du bon usage des étoiles* trouve essentiel que les personnages vivent « quelque chose qui les dépasse », que le livre explore le monde qui nous entoure dans toute sa splendeur, sa douleur, mais aussi son intimité. « Je ne voulais pas que ce soit juste "mon chum m'a laissée" », explique-t-elle. Pari gagné.

Comme un casse-tête

Pour Dominique Fortier, l'écriture d'un tel roman est un acte obnubilant qui la pousse à établir des stratégies complexes pour faire aboutir le chantier sans reprendre le travail au fur et à mesure, comme une Pénélope défaisant chaque soir la toile qu'elle tisse de jour. Perfectionniste, « control freak », dit-elle sans hésiter, elle écrit ses romans à la main, dans des cahiers, pour éviter l'envie de révision constante qui la prendrait si elle rédigeait le roman sur un ordinateur : « C'est une façon de passer outre mon "éditeur intérieur". Écrire à la main, dans le désordre, ça coupe court aux tentations. » Résultat, *Les larmes de saint Laurent* s'est écrit comme un véritable casse-tête, au figuré comme au sens propre : « J'ai écrit les trois parties en parallèle, pas en ordre chronologique. J'écrivais une partie de la fin, puis une partie du début. » L'auteure devait donc découper ses cahiers d'écriture — au ciseau! — et assembler les trois parties et les scènes de chacune, afin de monter le roman dans l'ordre désiré. Un processus assez long, où « l'éditrice intérieure » reprenait le dessus, dans de longues séances de copier/coller.

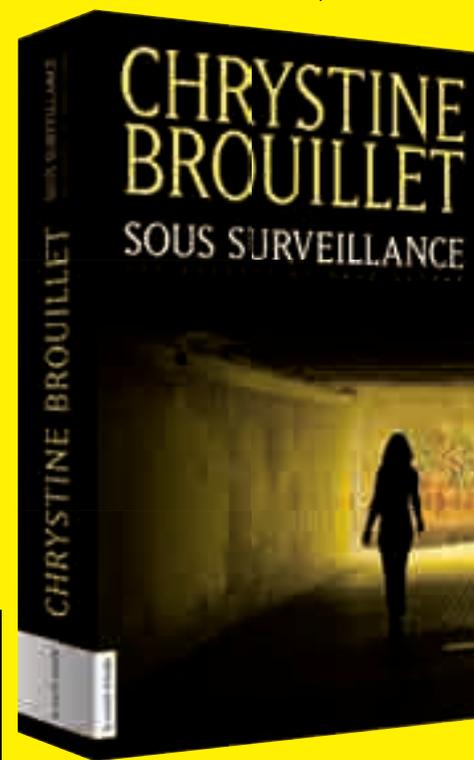
Déjà, *Les larmes de saint Laurent* s'est écrit dans une atmosphère bien différente de *Du bon usage des étoiles*, dont les enjeux personnels et littéraires étaient considérables pour Dominique Fortier. « Pour le deuxième roman, j'avais plus confiance. Durant l'écriture du premier, j'avais le poids du monde sur mes épaules. Au début, je voulais écrire tout le roman, chaque jour. Un échec dans le projet d'écriture aurait été ressenti comme un échec de vie », avoue-t-elle. Réjouissons-nous, alors, qu'elle ait appris à écrire une page à la fois et qu'elle ait obtenu un succès mérité. Voilà qui lui permettra assurément de nous offrir d'autres bijoux finement ciselés, de sa voix autant que de celle des autres, au cours des années à venir.



LES LARMES DE SAINT LAURENT
Alto
344 p. | 24,95\$

QUAND L'OBSESSION POUSSE AU MEURTRE...

UNE ENQUÊTE DE MAUD GRAHAM



www.courtechele.com

le court-échele

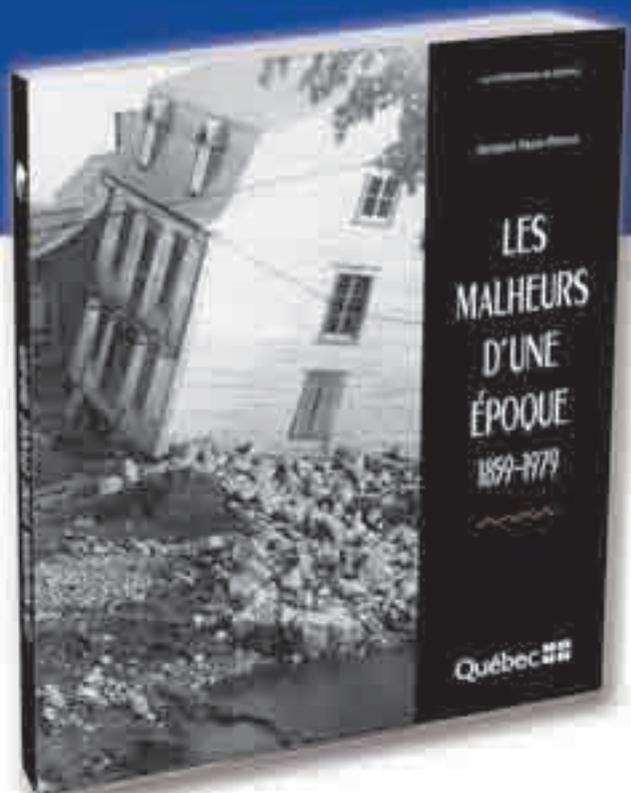


QUAND LA MUSIQUE CROISE LES CHEMINS DE L'OMBRE



TON LIVRE GRATUIT SUR EPIZZOD.COM!

Des souvenirs malheureux mais combien émouvants



Les malheurs
d'une époque
1859-1979

2010, 228 pages
184 photos

32,95 \$

Revivez avec émotion
les catastrophes qui se sont abattues
sur la population québécoise
au fil des décennies.

dans la collection Aux limites de la mémoire

- Aux limites de la mémoire
- Entre campagne et ville
- Des forêts et des hommes
- Les voies du passé
- Des jardins oubliés
- Naviguer sur le fleuve au temps passé
- La vie rurale
- Au rythme du train
- Œuvres de femmes
- Le Québec et la guerre
- Quartiers ouvriers d'autrefois
- Sur les traces des Amérindiens
- Policiers et pompiers en devoir
- Au pays de l'enfance
- La mer nourricière
- Les années pieuses
- Plaisirs gourmands
- L'aventure de l'électricité

29,95 \$
chacun

Vente et information

- En librairie • 418 643-5150 ou 1 800 463-2100
- www.publicationsduquebec.gouv.qc.ca

Publications
Québec



entre parenthèses

Par Dominique Lemieux, Josée-Anne Paradis et Alice Méthot

Quatre grands romans chez Typo pour l'été!

Cet été, voilà l'occasion de (re)plonger dans des romans historiques à succès entre un pique-nique et une virée à la plage. En effet, Typo propose une nouvelle collection de grands romans populaires, en format poche, qui se glisse aisément dans les sacs de voyage. Ainsi, fini les gros bouquins, voilà l'occasion de lire partout! Les premiers titres annoncés sont *La cordonnère* de Pauline Gill, *L'Hermine de Mallaig* de Diane Lacombe, *La fille du Cardinal (t. 1)* de Nadine Grelet et *1704* de Mylène Gilbert-Dumas. De quoi ravir les friands d'histoire et d'aventures!



Des inédits de Stieg Larsson découverts

Plusieurs manuscrits inédits de Stieg Larsson ont refait surface à la Bibliothèque nationale suédoise. Des textes de science-fiction, écrits dans les années 1970 par l'auteur suédois alors adolescent, ont été découverts dans les archives du magazine *Jules Verne*, qui les avait vraisemblablement refusés à l'époque. Selon la responsable de la Bibliothèque, Magdalena Gram, la publication des écrits de jeunesse de Larsson risquerait de faire du tort à la réputation de l'auteur. La décision d'en faire connaître le contenu aux lecteurs revient donc aux héritiers de Larsson. Rappelons que ce dernier est décédé en 2004 d'une crise cardiaque, un an avant la publication du premier tome de la trilogie policière à succès « Millenium ».

Les Six Brumes : première maison d'édition agréée du Centre-du-Québec

Spécialisée dans l'horreur, la science-fiction, le *fantasy* et le policier, Les Six Brumes est devenue la toute première maison d'édition drummondvilloise reconnue officiellement par le gouvernement du Québec. Cet agrément délivré par la ministre de la culture Christine St-Pierre permet à l'entreprise de devenir admissible aux subventions de la SODEC, en plus d'offrir à ses auteurs l'accès aux associations d'écrivains et à divers concours littéraires. Notons qu'à l'automne, *Morphoses* de Mathieu Fortin et *Kinderesser* de Marie Laporte paraîtront aux Six Brumes.



les six brumes

Un libraire de la librairie au Carrefour remporte les lauriers!

Toutes nos félicitations à notre collègue Martin Gagnon, qui a obtenu la deuxième place dans la catégorie « libraire » du Concours International des 10 mots de la Francophonie 2010. Le concours, organisé par l'Association Francophone d'Amitié et de Liaison, permet « aux talents francophones de se révéler en mettant à l'honneur la langue française et ses richesses ». Martin Gagnon, libraire à la Librairie Au Carrefour de St-Jean-sur-Richelieu et président du comité du Prix des libraires du Québec, l'a remporté devant ses homologues de Tunisie, d'Algérie, du Cameroun et de la France.

**L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGEUX T. S. SPIVET**

pages, aiguisant notre curiosité. Puis vient, lorsque l'on commence à lire, un raz-de-marée d'anecdotes drôles, touchantes, insolites et scientifiques, reliées à ces dessins. Finalement, on constate que parmi ces petites histoires illustrées se faufile un récit : celui de T. S. Spivet, jeune prodige de 12 ans, entreprenant l'audacieux projet de quitter son Montana natal pour atteindre Washington, la Capitale. Ce narrateur à l'esprit analytique nous offre sa vision du monde grâce à mille données empiriques, faits historiques et informations de tout genre, sans toutefois délaissier son imagination et sa naïveté. Ce roman captivant nous entraîne dans une véritable conquête de l'Est.

Sophie Dufresne *Pantoute*

Ce livre nous en met plein la vue. On remarque, tout d'abord, les dessins, schémas et notes qui bordent ses



Reif Larsen, Nil, 400 p., 34,95\$

LE PAPILLON DE PAPIER

Derrière un titre délicat et une couverture charmante, on retrouve le portrait d'une Chine blessée qui oscille entre modernité et tradition. Tour à tour, on se sent dépaycé et en terrain connu. L'enquête, finement menée, s'avère être un adroit prétexte afin de mettre de l'avant les Manifestations de la Place Tiananmen en 1989 et le malaise populaire qui s'ensuivit. Sur le sujet, l'auteure ne manifeste aucun parti pris apparent, elle dépeint plutôt des personnages multidimensionnels possédant chacun leurs défauts et leurs qualités, et ce, peu importe leur allégeance. *Le Papillon de papier* amène une dimension humaine à cet événement marquant de l'histoire de la Chine, tout en permettant au lecteur de voyager au cœur de sa campagne reculée et des divers quartiers de Pékin. Sophie Dufresne *Pantoute*



Diane Wei Liang, Nil, 266 p., 29,95\$

CONTES ET MÉCONTES

Outre ces classiques de la littérature américaine que sont *Les aventures de Tom Sawyer* et *Les aventures de Huckleberry Finn*, Mark Twain a aussi produit des textes brefs d'une indéniable qualité. Dans ces petits contes, son humour — certains diraient son humeur — trouve un terrain propice à l'expression de toute sa causticité. En effet, maîtrisant une écriture mêlant à la fois l'esprit le plus fin et l'insolence la plus crue, Twain porte sur ses contemporains un regard volontiers grinçant. Ce qui le fait se ranger, on s'en doute, du côté des plus grosses peintures de l'humour écrit du XIX^e siècle. Les amateurs d'Alphonse Allais et de Stephen Leacock, s'ils ne connaissent pas déjà cet aspect du père de Tom Sawyer, sont impérativement conviés à le lire.

Christian Girard *Pantoute*

Mark Twain, Allia, 126 p., 16,95\$

DUBLINESCA

Ex-éditeur de littérature de qualité, Samuel Riba voit dans le déclin de cette dernière son propre déclin. Tout dans son existence semble aller à vau-l'eau. Il ressasse ainsi sa vie et ses considérations sur la littérature devant son écran d'ordinateur, comme happé par les limbes de l'ère Google. Afin de sortir de cette torpeur, il programme avec quelques amis l'enterrement, à Dublin, de la galaxie Guttenberg. Celui-ci doit se dérouler en plein Bloomsday, journée hommage dédiée au roman *Ulysse* de James Joyce, « climax » de l'ère de l'imprimerie. Avec ce personnage touchant et ridicule à la fois, en bute à ses propres obsessions, Vila-Matas trouve un prétexte pour réfléchir au genre romanesque et pour rire en coin de l'état de la littérature à notre époque. Christian Girard *Pantoute*



Enrique Vila-Matas, Bourgois, 340 p., 39,95\$

L'ARDOISE MAGIQUE

Un train arrive alors que deux jeunes filles l'attendent au bord du parapet... Alice saute et Mina reste. Un début percutant qui laisse le lecteur pantois et bien incapable de deviner ce qui pourrait arriver par la suite. Grâce à l'écriture simple et directe, nous suivons les remords et les réflexions de Mina, qui cherche les raisons de cette survie volontaire. *L'ardoise magique* est une démonstration brillante des difficultés que représente le passage à l'âge adulte. Ce livre porte, au final, sur l'amitié adolescente qui peut à la fois enrichir et détruire. Nous sommes invités à découvrir les prémices de cette amitié jusqu'à son anéantissement. Dans un incessant va-et-vient entre le passé et le présent, Valérie Tong Cuong renforce, par ce nouveau roman, son écriture empathique et porteuse d'espérance.

Tania Massault *Pantoute*

Valérie Tong Cuong, Stock, 172 p., 29,95\$

LE CHÂTEAU DES PYRÉNÉES

Jostein Gaarder sait encore une fois nous captiver. L'auteur du *Monde de Sophie* a le don de rendre accessibles la science et la philosophie. Dans un style dynamique, il raconte une histoire d'amour qui se termine brutalement. Que s'est-il passé? Qui est cette femme au châle rouge? Steinn et Solrun, qui se retrouvent par hasard trente ans après leur séparation, décident de reprendre le fil des événements en s'écrivant tous les jours par courriel. Steinn discute de l'origine du monde, de notre évolution. C'est le scientifique qui parle. Solrun, quant à elle, ne partage pas tout son raisonnement. Elle est plutôt mystique, elle croit au destin, au hasard. C'est un débat sur la conscience et l'âme. L'auteur veut qu'on réfléchisse sur nos origines et notre destin, et c'est réussi.

Huguette Houde *Vaugeois*

Jostein Gaarder, Seuil, 224 p., 29,95\$

L'HOMME QUI TUA ROLAND BARTHES

C'est la couverture qui a attiré mon attention, je l'avoue! J'ai choisi de faire un « craque » sur *L'homme qui tua Roland Barthes* sans avoir aucune idée de ce qu'il avait à m'offrir. C'était un risque, mais avec une petite sécurité : ce livre, publié dans la collection Arbalète de Gallimard, m'avait l'air tout de même sérieux. Surprise, j'ai découvert une belle collection qui se concentre sur des œuvres contemporaines ainsi qu'un jeune auteur qui aime jouer et manipuler l'écriture. Dix-huit meurtres pour dix-huit nouvelles, écrites chacune dans un style différent, construites ou déconstruites par Thomas Clerc, qui jongle avec les liens qui unissent (ou pas) le meurtrier et sa victime. Tout cela aurait pu être une entreprise très risquée, mais ça fonctionne à merveille!

Anne Gosselin *Pantoute*

Thomas Clerc, Gallimard, 356 p., 42,50\$

LE NAZI ET LE BARBIER

C'est une farce cinglante, voire troublante, qui couve sous cette couverture bariolée et ce titre intrigant, *Le nazi et le barbier*. Révélé tardivement au public francophone avec son percutant *Fuck America*, Edgar Hilsenrath revient à la charge avec un roman qui, dans les années 70, avait fait grand scandale dans son Allemagne natale. Et pour cause! Imaginez : raconter sur un ton quasi badin, quasi burlesque, la montée du nazisme et de la Shoah du point de vue du bourreau! Ce même bourreau qui, pour sauver sa peau à la fin de la guerre, réussit à se faire passer pour juif et à quitter l'Europe pour Israël. Hilsenrath, fabuleux écrivain, nous entraîne ainsi dans une improbable odyssée où l'humour noir, voire féroce, témoigne d'une lucide humanité.

Christian Girard *Pantoute*

Edgar Hilsenrath, Attila, 512 p., 39,95\$

ACCENTS

DE LA LITTÉRATURE FRANCOPHONE DE L'OUEST CANADIEN, DE L'ONTARIO ET DE L'ACADIE



« Mais Martin n'écoutait pas. Il pensa un court instant à la plaisanterie qui déclencherait le rire des copains, du genre "Il eut fallu que nous le sussions!", une des bien bonnes avec calembour subjonctif. Faire rire les autres, c'était le seul moyen d'oublier qu'il n'était pas doué pour les études. » Pierre Léon signe ici un recueil de nouvelles tantôt émouvantes, tantôt hilarantes ou même farfelues.



LA NUIT DU SUBJONCTIF
Pierre Léon
Éditions du Gref



CHACAL, MON FRÈRE
Gracia Couturier
Éditions David

Au coeur du Madawaska, deux frères que tout oppose endurent tant bien que mal l'existence de l'autre. La succession du père, qui a fondé une scierie prospère, vient cristalliser leur rivalité. La jalousie de l'aîné s'amplifie avec les conquêtes amoureuses du cadet. Elle devient haine et... désir de destruction.

ROMANS



LA FORÊT DU LANGAGE
Jean Chicoine
Éditions du Blé



SOUSSION CLANDESTINE
Célestine Mavoungou
Éditions du Gref



POÈMES ANGLAIS, LE PAYS DE PERSONNE ET LA FISSURE DE LA FICTION
Patrice Desbiens
Éditions Prise de parole



POINTE MALIGNE
Nicole V. Champeau
PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL 2009
Éditions du Vermillon

JEUNESSE



VACANCES VERTIGINEUSES
Mylaine Demers
CFORP



JE SUIS CORBEAU
David Bouchard
Éditions des Plaines



LES REBUTS
Paul Prud'Homme
PRIX TRILLIUM 2009 – JEUNESSE
Éditions du Vermillon



LÉO LALUNE ET LES CINQ SENS
Éric Péladeau
PRIX LE DROIT 2008 – JEUNESSE
Éditions du Vermillon

**DEUX CARAVANES**

Le rêve de l'Occident, où l'argent et la liberté semblent à la portée de quiconque, est encore bien présent dans l'esprit des jeunes de l'Europe de l'Est. C'est d'ailleurs autour de cette pensée « magique » que se brode l'histoire de *Deux caravanes*, le dernier roman de Marina Lewycka. Tout semble être possible dans un champ de fraises dans la campagne britannique pour Irina, Andriy, Marta et Emanuel. Or, le rêve fait rapidement place à la réalité brutale de la corruption et de l'exploitation des travailleurs immigrants. Que leur reste-t-il lorsqu'un coup du sort les oblige à quitter la ferme? Du courage et une témérité sans égal qui leur permettront, peut-être, de retourner dans leur pays d'origine où leur dignité n'est pas bafouée, ou du moins, pas comme elle l'est en Occident. **Joëlle Tremblay** *Pantoute*



Marina Lewycka, Alto, 456 p., 29,95\$

INFRAROUGE

Ce qui devait être un court séjour en Italie pour célébrer les 70 ans de son père devient vite un calvaire lancinant pour Rena. Accablée par les hésitations de son père vieillissant et par l'indéniable manque de sensibilité artistique de sa belle-mère, Rena se languit d'Aziz, son amant resté à Paris au cœur des émeutes de la banlieue. Son seul réconfort, elle le tient de Subra, son double imaginaire, interlocutrice de ses réflexions, confidente avide. L'auteure met en scène des personnages complexes, troubles et troublés. À travers eux, elle aborde avec finesse des sujets difficiles : l'homme, la femme, le sexe, l'enfance, la perte, le lien. Ni la crudité de certaines scènes ni les propos sans compromis de Rena ne sauraient me faire renier cet ouvrage. La Grande Nancy Huston parle, j'écoute. **Anne-Marie Genest** *Pantoute*



Nancy Huston, Actes Sud, 308 p., 32,95\$

LA FERME DES NESHOV

Dès les premières pages de *La Ferme des Neshov*, nous savons que nous serons des témoins privilégiés de la reconstruction d'une famille dont les relations sont fragilisées par les conflits. Alors que les trois frères Neshov étaient confrontés à l'imminent décès de leur mère dans le premier tome de la trilogie, voici qu'ils se voient maintenant aller de l'avant pour recréer des liens après la disparition de celle qui était la figure de proue de l'entreprise. Tous les personnages, incluant ceux de la prochaine génération, devront faire des choix en ce qui a trait à la poursuite des activités de la ferme, et ce, dans un contexte où la modernité prend le pas sur la tradition. L'auteure norvégienne signe ici une suite réussie grâce à une galerie de personnages fascinants. On salue l'efficacité et la justesse de l'écriture. **Véronique Grondin** *Du Centre*



Anne Bickefeldt Ragde, Balland, 382 p., 39,95\$

L'ÉQUILIBRE DES REQUINS

Sofia vit à Turin. Orpheline de mère, elle est dotée d'un père absent, éternellement parti sur tous les océans du globe à la poursuite des requins, sa grande passion, et qui lui envoie des vidéos de squalas une fois par semaine. *L'équilibre des requins* est le récit de sa vie, tissé par les fils de la maladie mentale qui a emporté sa mère et menace de la prendre à son tour dans ses filets. Le roman est bâti sur les impressions que Sofia ressent, sur sa relation avec son mari maniaco-dépressif et par la suite avec ses amants, hommes faibles et également dépressifs. Ce livre est une superbe évocation de ce qui se passe dans la tête d'une personne dépressive, des hauts, des bas, des relations perturbées avec les autres, mais aussi de la lumière qui émerge des nuages et qui rappelle que la vie n'est pas finie. **Mariane Cayer** *Daigneault*



Caterina Bonvicini, Gallimard, 298 p., 37,95\$

LA DISPARITION DE PARIS ET SA RENAISSANCE EN AFRIQUE

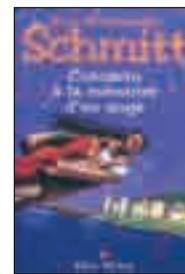
Fatima Okoumi, une très riche entrepreneure africaine, reçoit d'un policier parisien un mauvais coup sur la tête. La Ville de Paris veut réparer son erreur et demande à Mathias, un employé municipal, de trouver la solution. Au départ, les idées sont réalisables : une rue ou une place à son nom devrait faire l'affaire. Mais Fatima Okoumi ne l'entend pas ainsi; c'est la disparition de Paris qu'elle exige, et ce, juste avant de tomber dans le coma. Mathias va tout faire pour la satisfaire et cherchera une solution qui conviendra à tous. Martin Page a une imagination débordante et, surtout, il sait créer des situations qui semblent désespérées pour les personnages qui y sont empêtrés. Lire un de ses romans est un plaisir à chaque fois renouvelé, et celui-ci est tout désigné pour qui aimerait découvrir cet auteur. **Marie-Hélène Vaugeois** *Vaugeois*



Martin Page, de l'Olivier, 214 p., 25,95\$

CONCERTO À LA MÉMOIRE D'UN ANGE

Quatre histoires. Quatre causes désespérées guidées sans le savoir par sainte Rita. Des vies à la croisée des chemins où la voie à suivre ne dépendra que d'eux-mêmes. Schmitt nous apprend ici qu'entre la liberté et le destin, il y a nos choix. Certains oseront le chemin de la rédemption, alors que d'autres suivront celui de la damnation. Entre une empoisonneuse jalouse qui tente de séduire son confident et un marin se questionnant sur son rôle de père et de mari, nous rencontrons aussi un couple où l'amour n'est pas toujours ce qu'il paraît ainsi qu'un duo de frères à la Caïn et Abel. L'auteur nous laisse entrer dans leur intimité et leur réflexion, sans jugement aucun, tout en nous imprégnant d'une atmosphère propice aux confidences. **Marc-André Hébert** *Les Galeries de Granby*



Eric-Emmanuel Schmitt, Albin Michel, 240 p., 27,95\$

SÉVÈRE

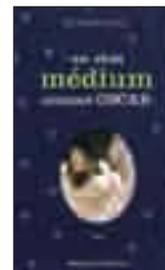
À une époque où intimité rime avec voyeurisme et où le fait divers obnubile, Régis Jauffret parvient à marier ces deux dimensions avec classe et éclat. Il s'inspire de l'affaire Stern, un banquier très en vue assassiné en Suisse par sa maîtresse alors qu'il portait une combinaison de latex. De cette histoire, Jauffret fait un coup de maître, jouant tantôt avec finesse, tantôt avec violence sur la ligne fine qui sépare réalité et fiction. On suit des personnages dérangés, habités de secrets terribles et vivant des existences minables et qu'il ne prend même pas la peine de nommer, entretenant tout au long de la lecture, et après encore, le doute. Ce doute qui s'installe dans la tête du lecteur et qui n'en ressort jamais. Percutant, strident et sans scrupule, *Sévère* de Régis Jauffret dérange. Et on aime ça. **Jérémy Lanier** *Carcajou*



Régis Jauffret, Seuil, 160 p., 25,95\$

UN CHAT MÉDIUM NOMMÉ OSCAR

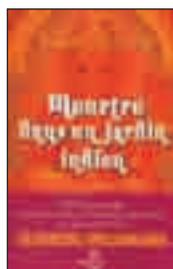
En 2007, un chat américain attirait l'attention des médias : il semblait avoir le don de prédire le moment du décès des patients de l'hôpital où il vivait, dans le département des personnes atteintes d'Alzheimer grave. Mais dans ce livre, le chat sert de prétexte. En fait, c'est une enquête que l'auteur mène : comment fait-on pour continuer à vivre quand un proche aimé ne nous reconnaît plus, qu'on le voit dépérir en connaissant la fin? Avec beaucoup de tact, il pose des questions, se servant du chat pour montrer la douleur de ceux qui voient souffrir les malades et s'épuisent à en prendre soin. Un livre qui fait réfléchir et qui pousse à poser des questions et à faire des choix maintenant, pendant que les personnes qui peuvent donner les réponses sont encore capables de le faire. **Mariane Cayer** *Daigneault*



Dr David Dosa, Presses du Château, 276 p., 29,95\$



« Toutes les morts ne sont pas égales. Il existe un système de castes même dans le meurtre. » Ainsi démarre l'histoire du second roman de Vikas Swarup, celui qui avait conquis tous les auditoires avec le best-seller *Les fabuleuses aventures d'un Indien malchanceux qui devint millionnaire*. D'emblée, le ton est donné au récit d'une enquête, ou plutôt d'une quête, celle du coupable idéal. Six suspects, autant de classes sociales et une victime : le richissime et ignoble Vivek «Vicky» Rai, assassiné en plein garden-party. Sous des allures d'intrigue policière, *Meurtre dans un jardin indien* dresse le portrait d'une société contemporaine aux inégalités manifestes, en passant avec humour de Bollywood aux bidonvilles et de Gandhi à Nietzsche.

**MEURTRE DANS UN JARDIN INDIEN**

Vikas Swarup
Belfond
496 p. | 29,95\$

David Sedaris est un homme ordinaire avec ses angoisses, ses conflits familiaux et ses troubles conjugaux. Or, sa famille (mère caractérielle, sœurs névrosées, père conservateur) n'est certainement pas banale. Pas plus que son conjoint globe-trotter, dont l'enfance trépidante au Congo lui fait diablement envie. Il est vrai que le parcours professionnel de Sedaris, qui fut tour à tour lutin de Noël, cueilleur de fruits itinérant, homme de ménage, autant que son passé d'artiste

toxicomane obsessionnel ne sont pas conventionnels. Récits du quotidien et mémoires satiriques, *N'exagérons rien!* rassemble le meilleur de l'écrivain américain à la plume hilarante. Autre titre de Sedaris, *Je suis très à cheval sur les principes* paraît simultanément en format poche chez Points.

**N'EXAGÉRONS RIEN!**

David Sedaris
L'Olivier
208 p. | 34,95\$

Le titre, de prime abord poétique, fait cependant référence à l'opération « Vent Printanier », nom de code d'une initiative nazie à cause de laquelle près de 13 000 personnes furent déportées dans les camps d'Auschwitz-Birkenau en 1942. Dans cet ouvrage, Hubert Haddad propose quatre courtes histoires qui se déroulent sur ces lieux de l'impensable et qui mettent en scène des enfants, tziganes ou juifs, comparables à ceux d'aujourd'hui. On doit notamment à Hubert Haddad le succès

Palestine (Prix Renaudot Poche et Prix des cinq continents de la Francophonie 2008) et le roman *Géométrie d'un rêve*. Avec *Vent printanier*, il rappelle à chacun son devoir de mémoire afin de ne jamais reproduire les atrocités de la Seconde Guerre.

**VENT PRINTANIER**

Hubert Haddad
Zulma
64 p. | 7,95\$

Alors que *The Observer* note que « personne n'écrit sur la musique, ni sur sa place affective dans nos vies, comme Hornby », *The Independent* souligne que les observations de cet auteur « sont plus spirituelles et aiguës que jamais ». Avec autant de commentaires élogieux sur *Juliet, naked*, que reste-t-il à en dire? Qu'il s'agit de l'histoire d'Annie et de Duncan, un couple dans la quarantaine, à la dérive. Lorsque Duncan reçoit « Juliet, naked », la démo du nouvel album acoustique de la rock star dont il fait la promotion, c'est la cassure. Annie déteste et le fait savoir à l'artiste, qui, contre toute attente, lui répond. S'ensuit une correspondance où ces deux solitudes abaisseront leurs barrières.

**JULIET, NAKED**

Nick Hornby
10/18
312 p. | 29,95\$

Antti Kokkoluoto connaît, dès le jour de sa naissance en 1918, la date de sa mort : le 12 juillet 1990. Enfin, c'est la vision que la mystérieuse Linnea Lindeman, poissonnière, accoucheuse et chamane, prétend avoir reçue. Subséquemment, notre héros aux nerfs d'acier mènera une vie épique : maquignon, contrebandier, homme politique et champion olympique, il vivra tour à tour les guerres, les crises et les affrontements qui ont marqué la Finlande. Arto Paasilinna — écrivain

finlandais qu'on connaît notamment pour son succès *Petits suicides entre amis* — relève avec inventivité un défi de taille : réaliser le survol d'un siècle d'histoire de sa patrie en tenant constamment le lecteur en haleine.

**SANG CHAUD, NERFS D'ACIER**

Arto Paasilinna
Denoël
224 p. | 32,95\$

On connaît les aventures de Christophe Colomb, mais qu'en est-il de celles de son jeune frère? Erik Orsenna donne pour la première fois la parole à Bartolomé Colomb, cartographe, qui, durant huit ans, a travaillé, aux côtés du célèbre explorateur, à la préparation d'un voyage extraordinaire : l'Entreprise des Indes, qui les mènera en Amérique. Témoin du massacre des Indiens, des grandes découvertes géographiques et des missions catholiques, Bartolomé raconte les coulisses de cette épopée cruciale. Le récipiendaire du Goncourt

1988 et membre de l'Académie française signe avec *L'Entreprise des Indes* un ouvrage substantiel dans lequel, une fois encore, il confirme son talent.

**L'ENTREPRISE DES INDES**

Erik Orsenna
Stock/Fayard
400 p. | 32,95\$

Harry Rosenmerck, juif parisien, quitte tout pour Nazareth, où il élèvera des cochons qu'il vendra ensuite à Tel-Aviv, défiant les convictions politiques et religieuses du rabbin Moshe avec qui il échange des lettres enflammées. En parallèle, Harry entretient également une correspondance avec son ex-femme, Monique, atteinte d'un cancer, sa fille Annabelle au cœur brisé, tandis que son fils David, un auteur homosexuel, tente en vain de communiquer avec lui. Roman

épistolaire constitué des échanges entre les membres d'une famille qui se lit davantage qu'elle ne s'écoute, *Les terres saintes* fait état de la distance qui nous sépare tous.

**LES TERRES SAINTES**

Amanda Sthers
Stock
208 p. | 26,95\$

Steve Erickson est critique de cinéma à L. A., ce qui ne surprend pas à la lecture de *Zéroville*. Son personnage principal, Vikar, est un cinéphile érudit qui bombarde ses interlocuteurs de références et de citations tirées du 7^e art. Avec « Elizabeth Taylor » tatoué sur le crâne, notre « ciné-autiste » débarque à Hollywood à la fin des années 1960 et en traverse l'âge d'or jusqu'aux années 1980. Il fait au détour le récit de ses désillusions face à la déchéance américaine dans une œuvre qui se lit comme se voit un film, au rythme des séquences sans continuité ni plan fixe. « Il y a du David Lynch dans cette écriture-là » (*La Vie Littéraire*).

**ZÉROVILLE**

Steve Erickson
Actes Sud
352 p. | 39,95\$



Écrivain, éditeur et chroniqueur littéraire, **Michel Vézina** a fait vœu de culture et d'art. Entre deux aventures, il s'y consacre corps et âme.

SUR LA ROUTE

I'm beat, man, i'm beat

Cette phrase en guise de titre, c'est ce que répondait Herbert Huncke, ce poète-pusher-junkie que connaissait bien Jack Kerouac, lorsqu'on lui demandait comment il allait. Apparemment, l'expression *Beat generation* viendrait donc de Huncke, mais c'est Kerouac, avec sa connaissance du français, qui lui aurait donné son sens profond : béat, béatitude.

Quand l'éditeur Viking publie *Sur la route* en 1957 — livre qui deviendra le *credo* de toute une génération —, six ans après que l'auteur l'eut tapé sur un rouleau continu, long d'une quarantaine de mètres, le poète Allen Ginsberg déclare, déçu du travail de mise à niveau effectué par l'éditeur : « Quand tout le monde sera mort, l'original sera publié dans l'état, dans toute sa folie. »

Voilà, c'est fait, nous l'avons entre les mains, ce texte échevelé, résultat de cette volonté — au dire même de l'auteur — d'écrire le grand roman américain. Kerouac voulait être libre comme Joyce, affirmant que « le roman ne l'[intéressait] pas », qu'il voulait être « libre de s'écarter de ses lois ». Dans une des quatre préfaces de cette nouvelle traduction, Joshua Kupetz souligne que Kerouac « refuse le roman comme "forme européenne" », et pose le principe de ce qu'il appelle une nouvelle prose américaine.

Qu'apprenons-nous de nouveau dans cette nouvelle traduction? D'abord cette vision de la route pour Kerouac, « un message de Dieu, qui indique une voie sûre ». Que Jean-Louis Le Bris « Jack » Kerouac, d'origine canadienne-française (nous le savions ici, mais les Français le savaient-ils, eux? Et le savent-ils davantage maintenant? Nous y reviendrons...), aurait écrit une version d'une dizaine de pages, en français, de *Sur la route*. Si nous savions aussi qu'il a effectivement écrit la première version complète de ce roman qui allait devenir mythique d'un seul jet continu, sur un rouleau d'une quarantaine de mètres, et en trois semaines, nous savons aujourd'hui qu'il s'y était installé avec des milliers de pages de notes, inscrites dans de nombreux carnets, avec lesquels il s'est enfermé, le 2 avril 1951, devant sa machine à écrire.

Toujours dans cette préface, nous apprenons que Kerouac aurait tout d'abord résisté à modifier cette version originale, arguant qu'il n'était « pas question d'y toucher [...], à ce manuscrit-là, [parce qu']il a été dicté par le Saint-Esprit », démontrant là un caractère mystique que nous connaissions peu chez cet auteur issu d'une famille de Canadiens-français catholiques, de Lowell, au Massachusetts.

Le texte lui-même? Une joie, dans une certaine mesure, et aussi une tristesse, dans une autre. D'abord cette histoire folle, cette recherche du père, de l'absolu, cette quête d'un pays construit sur le déplacement par ce qui l'exprime de la manière la plus forte : la route. En lien direct avec deux de ses idoles avouées : Walt Whitman et Jack London. *Song of the Open Road* et *The Road*. Mais aussi, comme je l'ai mentionné plus haut, une recherche peut-être davantage centrée sur l'Amérique en tant que continent qu'au sens d'État ou de frontières. Ne l'oublions pas, Kerouac était d'origine canadienne-française! Et ne l'oublions pas non plus, Kerouac parlait français avec sa famille.

Quelle joie que ce *beat*, justement! Ce rythme dans la phrase, la langue, la narration! Aucun retour à la ligne, une ponctuation débridée et étonnante de liberté, un solo de trompette, ou de sax, à lire comme il a été écrit, comme un morceau de *be-bop* :

Kerouac se disait écrivain jazz et, ici nettement plus qu'avant, on sent son *groove*, on sent sa ferveur et sa volonté de faire de la narrativité ce que le jazz a fait de la mélodie. Une intense folie, alimentée à la benzédrine et à l'alcool, bien évidemment, mais davantage à la manière des chamans qui s'en servent pour comprendre le monde au-delà de ses évidences qu'à la manière des ivrognes qui boivent pour oublier.

Joie évidente dans la découverte de cette recherche structurelle non seulement innovatrice pour son temps et qui, encore de nos jours, serait à peine moins bien reçue, n'eût été du mythe alimenté depuis cinquante-trois ans maintenant. *Sur la route* est non seulement un roman initiatique — chapardé aussi souvent dans les librairies américaines, encore aujourd'hui, que la *Bible* —, il est, d'un point de vue littéraire, le fruit d'une profonde recherche formelle.



SUR LA ROUTE. LE ROULEAU ORIGINAL

Jack Kerouac
Gallimard
508 p. | 39,95\$

Mais aussi tristesse

Tristesse, oui. Déception. Dans la préface, il est mentionné au moins cinq fois que Kerouac était d'origine canadienne-française (quatrième fois de la présente chronique, je le sais). Il est aussi dit maintes et maintes fois que cette origine a eu, dans la vie de l'écrivain franco-américain, une importance capitale. L'image de son frère aîné mort l'y a ramené tous les jours, à ce monde de *Canucks*. La langue parlée avec sa mère jusqu'à sa mort, la recherche de ce père disparu, toute la mystique de Kerouac lui rappelle sans cesse le pays de ses ancêtres. On le sait. Les éditeurs américains du rouleau original le savent aussi. Mais force est malheureusement de constater que les éditeurs français (Gallimard) ne le savent pas encore...

Si la traduction semble respectueuse du rythme et du swing de Kerouac, l'utilisation de maints parisianismes agace, irrite et finit par énerver au point de faire poindre un début de colère. Il aurait été facile de faire appel à un spécialiste québécois, ne serait-ce qu'à titre de conseiller, pour profiter de cette occasion unique pour donner au texte son aura franco-nord-américaine. En ce sens, la dernière occasion de restituer à Kerouac ses origines vient d'être ratée. C'est triste. Triste et malheureux.

C'est probablement rêver que d'imaginer que cela aurait pu être fait dans ce monde parisiano-centriste de l'édition, surtout lorsqu'on mentionne, page 85, l'excellent essai de Victor-Lévy Beaulieu sur le sujet en citant son titre anglais : « Dans *Jack Kerouac : A Chicken Essay*, biographie saturée de prose spontanée, Victor-Lévy Beaulieu, écrivain québécois, explique que la question "qui étais-je" se trouve au principe même du projet de l'écrivain Kerouac, parce qu'il sait bien que "la révolution sera intérieure ou ne sera pas" ».

Or, il me semble que cet essai de Beaulieu a d'abord été écrit en français... Comment se fait-il qu'un éditeur comme Gallimard puisse l'ignorer et conserver la référence en anglais? Comment se fait-il que personne n'ait pensé, à Paris, à lire cet essai et à en prendre un peu de graine, ne serait-ce que pour signaler, en traduisant ce rouleau, la présence du français en Amérique?

C'est à n'y rien comprendre...

Dommage.

Juste à temps pour l'été, les Grands Romans en TYPO!

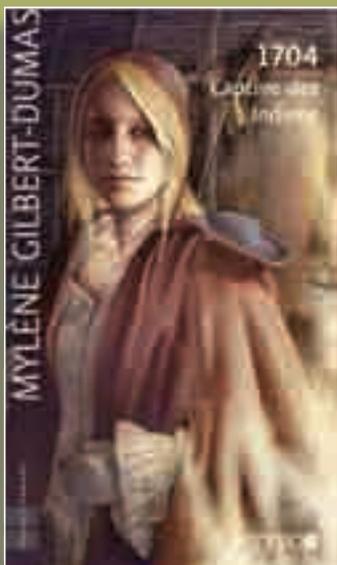


Tableau d'honneur

QUÉBÉCOIS

Au Québec, plusieurs éditeurs ont vu leurs auteurs récompensés. Que ce soit VLB, Héliotrope, Alto, Triptyque, l'Hexagone, Remue-Ménage, Le Noroît, La Peuplade ou Hurtubise, tous ont eu de quoi célébrer! Tout d'abord, le prix Trillium a été remis à Ryad Assani-Razaki et Jean Mohsen Fahmy, respectivement pour *Deux cercles* et *Frères ennemis*. Il n'a pas gagné le Prix des libraires, mais il aura obtenu le prix spécial du jury au Grand prix du livre de la Montérégie : Nicolas Chalifour pour *Vu d'ici tout est petit*. Dans la catégorie « fiction adulte », c'est Louise Chevrier qui a remporté les honneurs de ce même prix avec le premier tome des « Chroniques de Chambly ». Toujours du côté de Montréal, le prix des Terrasses Saint-Sulpice a couronné Michael Delisle pour son recueil *Prière à blanc*. Plus au sud, le Grand Prix du livre de Sherbrooke a récompensé July Giguère pour *Rouge presque noire* et Micheline Dumont pour son essai *Le féminisme québécois raconté à Camille*. Martine Desjardins a quant à elle reçu le Prix Jacques-Brossard pour *Maleficium* alors que le prix Gérald-Godin a été remis à Patrick Boulanger pour *Selon Mathieu*. Et finalement, François Turcot a remporté le prix Émile-Nelligan pour *Cette maison n'est pas la mienne*.

ÉTRANGER

Toujours déconcertant, Martin Page a reçu le prix Ouest-France Étonnants Voyageurs pour *La disparition de Paris et sa renaissance en Afrique* (De l'Olivier), alors qu'Eric-Emmanuel Schmitt a obtenu le Goncourt de la nouvelle pour *Concerto à la mémoire d'un ange* (Albin Michel). Toujours dans la nouvelle, Daniel Kehlmann a reçu le Prix Cévennes pour *Gloire*, publié chez Actes Sud. Le

Grand Prix des Lectrices de *Elle* a récompensé Éric Fottorino pour *L'Homme qui m'aimait tout bas* (Gallimard) et Véronique Ovaldé pour *Ce que je sais de Vera Candida* (de l'Olivier). Florence Aubenas a quant à elle été récompensée par le prix Joseph Kessel pour *Le Quai de Ouistreham* (de l'Olivier) et Amin Maalouf par le Prix Prince des Asturies 2010 pour l'ensemble de son œuvre.

Chez Stock, Philippe Claudel, avec *Le Rapport de Brodeck*, a remporté l'Independent Foreign Fiction Prize alors qu'Adélaïde De Clermont-Tonnerre, avec *Fourrure*, décroche le Prix Françoise Sagan.

POLAR | SF

Cette année, le Grand Prix de l'Imaginaire a couronné Jack O'Connell pour *Dans les limbes* (Rivages/Thriller) et Jacques Baudou pour *L'Encyclopédie de la Fantasy* (Fetjaine). Laurent McAllister a reçu le prix Boréal du meilleur roman pour *Suprématie* (Bragelonne) alors que le Québécois Jean Lemieux a été récompensé par le prix Arthur-Ellis du meilleur livre policier écrit en français pour *Le mort du chemin des Arsène* (la courte échelle).

BD

En BD, pas étonnant que Manu Larcenet ait récolté le Prix des Libraires de Bande Dessinée pour *Grasse Carcasse. Blast (t. 1)* (Dargaud) et que Michel Rabagliati ait reçu le Joe Shuster Awards, catégorie Créateur pour *Paul à Québec!* Justement, l'éditeur de ce dernier, La Pastèque, a été récompensé du Joe Shuster Awards, catégorie Éditeur. Et du côté de la catégorie Écrivain, ce prix a été décerné à Maryse Dubuc pour le quatrième tome de sa série « Les nombrils », chez Dupuis.

BD en format poche pour se dilater la rate

La BD, on aime, bien entendu. Cependant, il n'est pas toujours évident de jumeler budget restreint et désir de découvertes. Pocket offre donc une solution fort sympathique en proposant sa récente collection de nouvelles graphiques, à mi-chemin entre la bande dessinée et le roman humoristique. Trois titres sont pour le moment disponibles. Le premier, *Moi vivant, vous n'aurez jamais de pauses* de Leslie Plée, propose une incursion dans les déboires de la vie d'un libraire qui tente tant bien que mal d'allier sa passion à sa profession. *Mon gras et moi*, signé Gally, met quant à lui l'accent non pas sur un métier, mais sur un état : celui dans lequel on se trouve lorsqu'on a plusieurs kilos en trop. Absolument désopilante, cette BD, très collée à la réalité, tourne en dérision notre perception de nous-mêmes. Et comme troisième titre, le savoureux *Fraise et chocolat*, de la jeune Aurélia Aurita, qui offre un récit érotique sans être toutefois dénué de profondeur et de fraîcheur. Sa protagoniste est amoureuse, et rien ne l'arrêtera pour consommer cet amour, ni ses doutes ni ses désirs!



Robert Lévesque
est journaliste
culturel et essayiste.
Ses ouvrages sont
publiés aux éditions
Boréal, Liber et Lux.

EN ÉTAT DE ROMAN

Edgar Allan Poe Pot au noir

Pour les navigateurs et les aviateurs, la vieille expression « pot au noir » était synonyme d'inquiétude sinon d'angoisse, car elle annonçait l'imminence d'une région de brumes opaques dans laquelle ils allaient devoir entrer sans trop savoir s'ils en ressortiraient intacts, rafiots ou coucou. L'expression, demeurée métaphore, décrit une situation inextricable et dangereuse et elle convient parfaitement pour décrire la teneur noire de l'œuvre littéraire (flottante ou volante) d'Edgar Allan Poe, poète de l'étrange et romancier de la terreur.

Paul Gauguin, qui n'était pas que peintre et qui, incidemment, s'adonnait à la fabrication de pots en céramique de couleurs vives, donna un conseil d'ami — on le trouve dans *Oviri, écrits d'un sauvage*, Folio — aux lecteurs de son temps (Gauguin était né à Paris en 1848, un an avant que Poe ne meure à Baltimore) : « Ne vous avisez pas de lire Edgar Poe autrement que dans un endroit très rassurant. » Entrer dans les *Histoires extraordinaires* et les *Nouvelles Histoires extraordinaires* (que Baudelaire traduit et regroupe) était en effet risqué pour les âmes sensibles, les brumes opaques pouvant les engloutir dans la peur, et une impasse pouvait très bien s'appeler la rue Morgue...

Des générations de lecteurs depuis le XIXe siècle jusqu'au XXIe, grâce aux traductions ferventes du poète des *Fleurs du mal* (il y mit dix-sept ans de travail) et aux encouragements répétés de Mallarmé et de Valéry qui célébrèrent son « génie des vertiges », se sont engouffrés sans trop de risques de naufrage ou de *crash* dans l'œuvre étonnante de Poe, le degré de peur diminuant avec le temps, les grandes guerres sales et les épouvantables films d'horreur à la *chain-saw*... On se serait même mis à aimer ces brumes opaques d'antan dans nos époques si peu épiques. On n'aurait plus besoin du bon conseil de Gauguin, tant l'ère du *cocooning* depuis l'invention de la télévision a fait dans les chaumières des ravages par trop rassurants. Il est paradoxal de constater que l'on peut aujourd'hui, devant la montée des intégrismes et la guérilla misogyne d'un cardinal de province, devant le raffinement du terrorisme international, se rassurer le cœur avec les histoires « grotesques » (adjectif venant de l'italien *grottesca*, pour grotte) de l'auteur « claustrophobique » de *L'Enterrement prématuré* et de *La Barrique d'Amontillado*...

Né à Boston en 1809, fils d'un couple d'acteurs ambulants pour ne pas dire vagabonds, le bébé Poe fut lâché par ses parents à l'âge de 2 ans, sa mère mourant de tuberculose et son père alcoolique disparaissant à jamais (aucun biographe n'a pu retrouver sa trace). Son enfance et son adolescence se passèrent en Virginie dans le confort d'une famille de marchands écossais, généreux et esclavagistes, les Allan, qu'il quitta sans retour à 18 ans, ne gardant que des souvenirs émus de la famille d'esclaves qui habitait une bicoque à l'écart de la maison des Allan, pour l'affection réelle de la « mammy » chargée de s'occuper de lui en l'absence de ses parents adoptifs et la camaraderie de son fils Scipio, gamin de son âge. Peter Ackroyd, qui

signe la plus récente biographie de Poe, et qui doit comme ses prédécesseurs composer avec la défense de l'institution de l'esclavage que professa sa vie durant l'écrivain, rappelle que « ses écrits doivent beaucoup à cette modeste communauté noire qui éveilla son imagination avec ses contes de cimetières et de charniers ». On sait (la légende veut...) qu'un jour, dans son enfance, passant devant un cimetière avec Scipio, il se serait exclamé : « Ils vont nous courir après et ils vont m'entraîner dans leurs trous. »

Le sous-titre de la biographie signée par Ackroyd, « une vie coupée court », résume bien la trajectoire d'Edgar Allan Poe. À 11 ans, il était déjà (nostalgie de son vrai père enfui?) un apprenti alcoolique, avalant les *peach and honey* comme si c'était des sirops alors qu'il s'agissait d'un alcool dévastateur, une sorte d'absinthe jaune... Il coupa sa vie à coups de canons, de lampées et d'autres pots bus en solitaire. Buveur. Soulot. Expert soulographe... Ce qui le tua à 40 ans, dans une taverne, mais n'anticipons pas.

Arrêtons-nous, avec Ackroyd, à ce qu'il tenta de faire, alors qu'il écrivait ses contes et ses poèmes dont personne ne voulait (la vente totale de ses livres lui rapporta 300\$!) jusqu'à ce qu'il puisse connaître le succès à 36 ans avec *Le corbeau*, un exploit poétique devenu un classique de la littérature américaine. Poe, alors, voulait devenir journaliste, mais ses cuites faisaient de lui un employé non fiable. Ce qui reste de son journalisme, ce sont ses nouvelles « grotesques » (elles ont presque toutes survécu). À 24 ans, il obtint un prix pour l'une d'elles, chèque qu'il alla dissoudre dans le bourbon menthe. Son rêve, son combat pourrait-on dire, était de fonder sa revue littéraire, mais il n'y arriva jamais. Tout au plus, on lui permit de devenir « paragraphiste mécanique », ce qui voulait dire réduire les articles de la presse française qui pouvaient intéresser le lecteur américain...

Aussi fut-il un bref temps critique dramatique au *Broadway Journal*, mais plusieurs directions de théâtres, devant sa férocité et sa justesse, cessèrent de l'inscrire sur la liste des invités des premières (ce qui m'en fait, à cet égard, un frère). Ackroyd conclut que « sa vie entière fut une série d'erreurs et de revers ». À son alcoolisme, à sa santé fragile, s'ajoutait une incapacité à tolérer l'autorité des patrons. Poe, un être malheureux, sans famille, sans amis véritables, n'eut qu'un seul soutien solide dans sa vie et ce fut celui de sa belle-mère. Eh oui! De sa belle-mère! Qui était de surcroît sa tante! Maria Clemm, qu'il appelait « Muddie » pour Mother..., et qui s'occupa de tout, du démarchage afin de lui trouver un emploi à la virée des bars pour le retrouver, lui, ivre mort.

Edgar Poe avait en effet marié sa cousine, qui avait 14 ans quand lui en avait 27, mais Virginia Clemm mourut à 20 ans et la belle-mère resta à demeure avec l'écrivain qui n'avait jamais porté que du noir, qui ne souriait jamais, et dont elle alla reconnaître le corps lorsque son gendre, en septembre 1849, après une ultime cuite de plusieurs jours, agonisa dans le bran de scie d'un bar du Maryland. Quatre personnes, dont sa belle-mère et deux cousins, assistèrent à ses obsèques. Et il fut donc, comme enfant il le craignait, entraîné « dans leurs trous ».

Orphelin, Edgar Poe avait eu deux mères, une « négresse » et une belle-doche...



EDGAR ALLAN POE. UNE VIE COUPÉE COURT

Peter Ackroyd
Éditions Philippe Rey
222 p. | 34,95\$

14
au 24
octobre
2010

JORGE LUIS BORGES

thématique 2010



QUÉBEC
EN TOUTES
LETTRES

FESTIVAL LITTÉRAIRE

DE L'INSPIRATION
À L'ÉVÉNEMENT
L'AUDACE LITTÉRAIRE
ENVAHIT QUÉBEC!

animation urbaine | exposition | performance | lancement
rencontre | concours | musique | installation | défi | atelier

Pour en savoir plus :

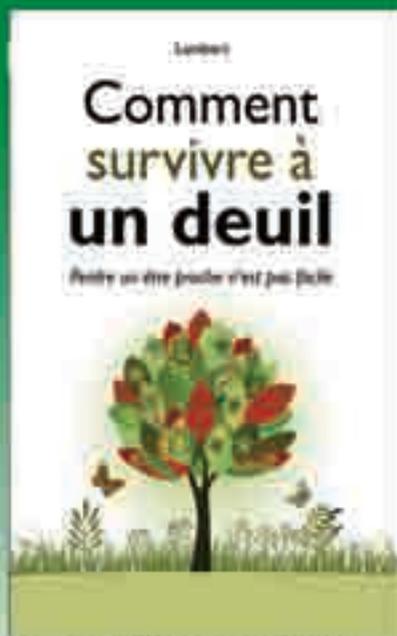
WWW.QUEBECENTOUTESLETTRES.COM

UNE VISION DIFFÉRENTE



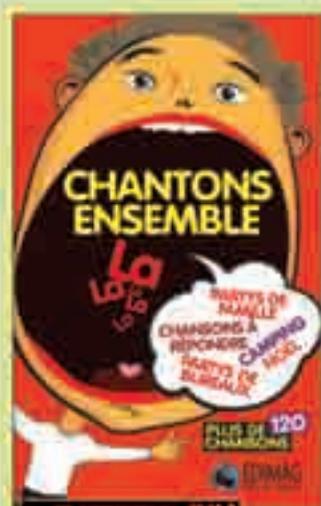
LA VIE APRÈS LA MORT

num 978-2-89542-136-2 • 16,95 \$



COMMENT SURVIVRE À UN DEUIL

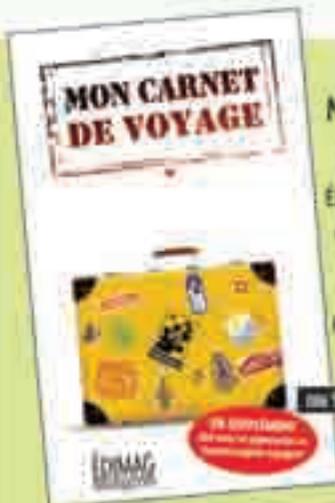
num 978-2-89542-133-3 • 16,95 \$



CHANTONS ENSEMBLE
IDÉAL POUR VOS VACANCES, FÊTES ET PARTYS

LES SECRETS DE LA SAGESSE AMÉRINDIENNE

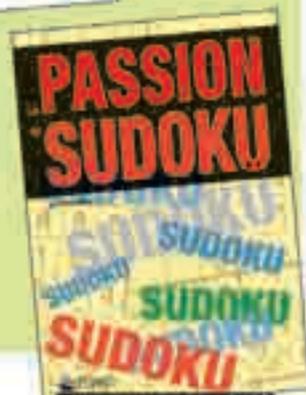
num 978-2-89542-134-0 • 14,95 \$



MON CARNET DE VOYAGE

ÉDITION AUGMENTÉE AVEC SUPPLÉMENT : 200 MOTS ET EXPRESSIONS EN FRANÇAIS, ANGLAIS ET ESPAGNOL

num 978-2-89542-132-4 • 9,95 \$



LA PASSION DU SUDOKU #3
FORMAT PRATIQUE, 160 PAGES

num 978-2-89542-299-0 • 8,95 \$

ÉDIMAG
edimag.com

Distributeur P.A. MESSAGERIES

adp

Consultez notre catalogue en ligne:
edimag.com

Dossier

CES AUTEURS QUI TIENNENT LA ROUTE

Embarquement immédiat

Dans un magazine d'actualité littéraire, il n'est pas toujours évident de laisser place à des écrivains qui, bien que confirmés et adulés, ne publient plus nécessairement. Voici donc l'occasion de découvrir des auteurs qui, malgré les différences d'époques, de mœurs ou de lieux, continuent, année après année, à tenir la route, et ce, malgré la myriade de nouveautés publiée. Des libraires du Québec et de l'Ontario ont ainsi abordé leur passion pour leur auteur favori. Et pour certains — vous en jugerez vous-mêmes—, il s'agit d'une réelle vénération!

Prochains arrêts

Au fil des pages qui suivent, vous en apprendrez davantage sur **Paul Auster**, **Guy Delisle**, **Jane Austen**, **Frédéric Beigbeder**, **Anne Hébert**, **Lucie Bergeron**, **Jean-Christophe Rufin** et **Émile Zola**. Leur vie, leurs œuvres, leurs thèmes : c'est avec une verve enflammée que les libraires vous dévoilent une vision personnelle de ces écrivains.

Réservez vos places

L'exercice fut un tel succès que d'autres articles de ce type paraîtront dorénavant dans *le libraire*, question de sortir de l'ombre ces éternels auteurs qui interpellent nos libraires et de partager cette passion avec vous, lecteurs.

Deux figures de proue en littérature québécoise, **Jacques Poulin** et **Robert Lalonde**, seront ainsi à l'honneur dans notre prochain numéro. Ne manquez pas cette destination!



PAUL AUSTER



© Lotte Hansen

Le charme de New York

Qu'advient-il de la passion d'écrire d'un auteur qui a signé une trentaine d'ouvrages? Écrit-on par habitude, pour satisfaire le public ou la critique ou alors pour vivre et survivre? J'estime que Paul Auster est de ceux qui écrivent par nécessité, qu'il est animé aujourd'hui de la même force créatrice qu'à ses débuts. Son dernier roman, *Invisible*, publié en mars dernier, ne déçoit pas et vient à nouveau souligner son extraordinaire talent de conteur. Tous les thèmes de prédilection de l'écrivain américain s'y retrouvent, l'intrigue, quoique complexe, est tissée habilement, de sorte qu'à aucun moment elle ne fera perdre l'attention du lecteur, et la charge émotive est à son comble : du grand Auster, quoi!

Par

Véronique Grondin, de la Librairie du Centre

Né en 1947 à Newark dans le New Jersey, Paul Auster est l'auteur d'un œuvre qui a touché et fait bon nombre d'inconditionnels, dont je suis. À quoi est dû cet élan de fidélité alors que nous baignons dans une mer de publications? D'abord, c'est à mes débuts comme libraire que j'ai mis la main sur la désormais célèbre « Trilogie new-yorkaise », constituée de *Cité de verre* (1987), *Revenants* (1988) et *La chambre dérobée* (1988). Ensuite viendra *L'invention de la solitude* (1992), *Moon palace* (1990), et *La musique du hasard* (1993), trois livres dans lesquels on retrouve la même puissance narrative, et qui se répondent les uns aux autres. Malgré qu'il ne soit pas toujours de force égale (mais qui pourrait se vanter d'une telle constance?), l'œuvre de Paul Auster forme un tout. Il y a souvent des drames dans les livres de l'auteur, de ceux qui font changer le cours d'une vie, d'habiles mises en abîme, des âmes esseulées. L'homme est fasciné par les hasards et les coïncidences, comme autant de clés qui aident à l'interprétation de soi et du monde. Alors que le procédé pourrait sembler redondant, je crois plutôt que Paul Auster possède l'art de traiter sous de multiples angles une même problématique. Il a ce don pour nous faire croire à des histoires improbables, de nous mener dans des labyrinthes desquels nous sortirons parfois avec plus de questions que de réponses. Quand on entre dans un livre de Paul Auster, il y a tout de suite une magie qui opère. Il y a un style qui n'appartient qu'à lui.

En plus de bien rendre compte de l'esprit américain et des dessous de sa politique, son propos est universel. Nous nous sentons interpellés et confrontés à notre propre histoire, comme si nous faisons partie de l'équation. Écrivain intuitif et philosophe, Paul Auster est aussi un passionné des mots, de leur sens ou leur non-sens, de leur pouvoir ou de leur inutilité. Bref, un auteur attentif à tout ce qui touche les mécanismes du langage. De plus, bien que ses textes soient traduits de l'anglais, il est un fin connaisseur de la

Paul Auster — ou comme Paul Auster lui-même? —, j'aime parcourir les rayons d'une papeterie, admirer les couleurs des cahiers, en toucher le papier et, par-dessus tout, écrire à la main. Alors que cette habitude pourrait sembler banale et archaïque, Auster la transforme dans *La nuit de l'oracle* (2004) en un geste énigmatique. Il met en scène un personnage qui ressentira une attraction particulière envers un carnet bleu. Et les mêmes questions demeurent, campées dans des univers étranges, surréels. Le rapport de Paul

Quand on entre dans un livre de Paul Auster, il y a tout de suite une magie qui opère. Il y a un style qui n'appartient qu'à lui.

langue française. Auteur de quelques essais, recueils de poésies et pièces de théâtre, il a aussi fait quelques incursions dans le milieu du cinéma en tant que scénariste et réalisateur. Son grand sens de l'esthétisme est mis de l'avant dans son roman *Le livre des illusions* (2002), où Paul Auster, dans une remarquable envolée, nous décrit plan par plan une série de courts métrages qui n'ont jamais existé.

C'est avec soin que j'ai choisi le cahier dont les pages se noirciraient peu à peu des notes qui formeraient cet article. Comme certains personnages créés par

Auster à l'acte d'écrire est d'ailleurs souvent évoqué, dans ses essais tout comme dans ses œuvres de fiction.

Je ne prétends pas apporter ici une interprétation nouvelle à son travail, le style « austérien » ayant très souvent fait l'objet d'analyses. L'homme, aussi, fascine pour son charisme, son charme mystérieux, son esprit. Je veux simplement me compter parmi ceux qui clament que son apport à la littérature contemporaine est marquant, et contribue à faire avancer la société.



GUY DELISLE

Chroniques d'un bédéiste voyageur

Je suis entrée en librairie en même temps que les *Chroniques birmanes* de Guy Delisle. Les exemplaires à peine arrivés repartaient un à un, sous mes yeux ahuris. Qui était Guy Delisle? Je n'en avais, à ce moment-là, aucune idée. Aujourd'hui, je peux dire que c'est un de mes bédéistes préférés. Bédéiste québécois, de surcroît.

Par

Cynthia Brisson, de la librairie Marché du Livre

Bon, d'accord, M. Delisle vit maintenant en Europe et publie aux éditions Delcourt, mais ses origines n'en restent pas moins fleurdelisées. De toute manière, les frontières, le bédéiste passe la plus grande partie de son œuvre à les repousser. De Pyongyang à Shenzhen, en passant bien évidemment par la Birmanie (aussi appelée Myanmar), l'auteur nous transporte d'un simple coup de crayon à l'autre bout du monde.

Il faut dire que son travail dans le milieu de l'animation et le métier de sa femme, qui œuvre pour Médecins sans frontières, l'ont transporté lui-même dans plusieurs pays chauds de la planète et ont fourni le décor à plusieurs de ses titres. Son talent de dessinateur et son humour ont fait le reste.

Sur papier, le résultat de ses différents séjours à l'étranger se rapproche étonnamment du reportage journaliste, avec — bien sûr — une touche artistique en plus. En fait, dans ses trois bandes dessinées autobiographiques que sont *Pyongyang*, *Shenzhen* et *Chroniques birmanes*, Guy Delisle pose un regard désinvolte, mais aussi humain et sensible sur des pays et des modes de vie éloignés et, disons-le, souvent mal jugés. C'est ce qui m'a tout de suite séduite dans son œuvre : les décors sociaux denses, mais le ton léger.

Pour être franche, c'est un mensonge : ce qui m'a d'abord accrochée (le succès manifeste de l'auteur mis à part), ce sont les dessins charbonneux qui me sont apparus quand j'ai ouvert *Shenzhen*. C'est là que l'histoire d'amour a véritablement commencé, je crois. Quelque part devant une case pleine page représentant un morceau de paysage croqué sur le vif, un peu à la manière d'une photographie en noir et blanc.

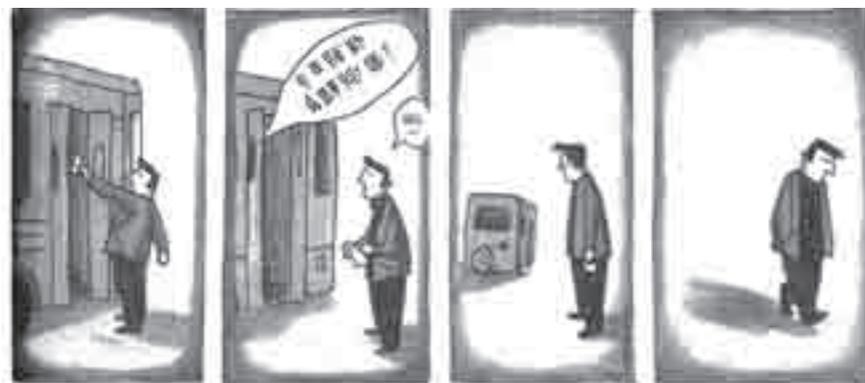
Le coup de foudre graphique maîtrisé, c'est ensuite l'humour du bédéiste qui m'a charmée. J'ai encore du mal à l'expliquer, parce qu'il s'agit d'un humour plutôt discret. En fait, c'est surtout la manière dont l'auteur met les choses en perspective qui rend le résultat cocasse. Tenez, prenez les aventures du jeune Louis (*Louis au ski*, *Louis à*

la plage). Aucun texte. Aucun gag. Un découpage plus qu'élémentaire. Pourtant, on ne peut pas s'empêcher de sourire devant le récit d'une journée banale, mais combien extraordinaire pour le petit personnage!

Vraiment, c'est dans l'anecdote et dans le quotidien que l'on retrouve le meilleur de Guy Delisle, et principalement lorsque ce quotidien se déroule à plus de 20 000

Guy Delisle se sont envolés très rapidement. Moi, je n'ai pas quitté le monde du livre depuis.

Et quand je relis les bandes dessinées de l'auteur que j'ai dans la bibliothèque, je réalise que Guy Delisle a balisé le monde de la bande dessinée québécoise, pratiquement inexistante quelques décennies plus tôt. Lui et Michel



kilomètres d'ici! Car ses aventures à l'étranger demeurent de loin mes préférées. Techniquement, c'est-à-dire d'un point de vue scénaristique et graphique, elles m'apparaissent parfaitement maîtrisées. Elles donnent le goût de voyager, de découvrir d'autres cultures, mais aussi d'autres romans graphiques.

Et n'est-ce pas justement pourquoi certains auteurs deviennent nos préférés, leur capacité à nous donner faim, à nous ouvrir à d'autres lectures?

Je me rappelle encore que je suis entrée en librairie en même temps que les *Chroniques birmanes*. Les exemplaires du dernier

Rabagliati ont, à mon sens, donné à la BD québécoise ses lettres de noblesse et lui ont infusé une identité à mi-chemin entre le roman graphique et le carnet anecdotique. D'ailleurs, Guy Delisle et Michel Rabagliati demeurent à ce jour les deux seuls bédéistes québécois à avoir fait partie de la sélection officielle du prestigieux festival d'Angoulême, en France. Mais ils ne seront certainement pas les derniers, maintenant que le chemin est ouvert.





Une femme et son époque

Jane Austen n'a que six romans à son actif, et bien qu'elle soit décédée depuis bientôt deux cents ans, elle demeure l'un des écrivains anglais les plus lus, et ce, encore aujourd'hui. La lecture de ses œuvres est toujours rafraîchissante : ces histoires se finissent toujours bien et on ne peut prendre que du plaisir à retracer les touches d'ironie et de mordant qu'elle sème à travers les paroles de ses narratrices ou de ses personnages.

Par
Isabelle Prévost Lamoureux,
de La Maison de l'Éducation

Jane Austen a publié quatre romans de son vivant, probablement les plus connus : *Orgueil et préjugés*, *Raison et sentiments*, *Emma* et *Mansfield Park*, édités de façon anonyme. *Northanger Abbey* et *Persuasion* paraîtront à titre posthume. Encore aujourd'hui, personne ne s'entend pour nommer sa meilleure œuvre. Personnellement, je vous avoue avoir un béguin pour *Orgueil et préjugés* et ces héros intemporels que sont Elizabeth Bennet et Mr Darcy. Si vous voulez commencer à lire cette auteure, je vous conseille de choisir celui-là.

La plupart de ses romans se déroulent dans la campagne anglaise, bien que les personnages fassent quelques séjours à Londres. La table est mise pour Jane Austen, qui excelle dans l'art d'étudier et de critiquer les mœurs de ces petites sociétés. La complexité des personnages, qui ne sont ni bons ni méchants, rend captivante la lecture du récit. Tous ont des défauts, des faiblesses, mais l'auteure se donne comme devoir de faire progresser ses héroïnes tout au long de l'histoire, que ce soit par leur réflexion profonde ou leur jugement plus mûr. Et que serait l'évolution des personnages principaux sans l'arrivée de ces personnages secondaires, mais hauts en couleur, qui viennent troubler les habitudes de vie de ses communautés? Mr Collins, dans *Orgueil et préjugés*, Miss Lucy Steele dans *Raison et sentiments* et Mrs Elton dans *Emma* en sont les meilleurs exemples. Ces personnages font en sorte qu'on se mord les doigts, de rage ou de rire, à cause de leur tempérament vulgaire ou mesquin.

Il ne faudrait pas non plus passer sous silence l'écriture claire et nuancée de l'auteure, la richesse de son vocabulaire et la diversité de langage dans les dialogues, selon le personnage qui s'exprime. Quant à son choix narratif, l'auteure nous permet une relecture fascinante de tous ses romans. Prenons comme exemple le livre *Emma*, dont la narratrice qui n'est pas l'héroïne, adopte le point de vue de cette dernière : il est facile de faire une première lecture et de se faufiler dans le personnage d'Emma, pour ensuite relire le roman et se rendre compte de toutes les bévues que notre héroïne commet à l'aide de la narratrice. L'intrigue s'élève alors d'un cran et nous révèle une relecture pétillante.

Déceler les touches d'ironie et d'humour fait partie du véritable plaisir que l'on prend à sa lecture.

Plusieurs critiques ont analysé les romans de Jane Austen en s'intéressant à des thèmes différents : la politique, l'histoire de l'Angleterre, le conservatisme ou le réalisme. J'aime quant à moi m'attarder sur l'opinion de l'auteure et de ses personnages sur la

condition féminine et l'éducation des jeunes filles de cette époque. Jane Austen avait accès à la bibliothèque de son père, elle lisait donc beaucoup et a pu se forger un jugement, selon ses propres lectures, sur les opinions qui s'échangeaient lors des discussions familiales. On peut retrouver dans toutes ses œuvres des commentaires sur la parfaite éducation que devrait recevoir une jeune fille. Là vient le sens critique du lecteur qui doit déceler s'il s'agit d'ironie, de moquerie ou de véracité. En fait, le lecteur n'a pas à s'arrêter uniquement sur ce thème. Déceler les touches d'ironie et d'humour fait partie du véritable plaisir que l'on prend à sa lecture.

La famille de Jane Austen a permis l'impression des écrits de jeunesse de l'auteure. En lisant les recueils *Juvenilia* et *Lady Susan*, vous aurez la possibilité de retracer tout le travail que pouvait consacrer l'auteure à la psychologie de ses personnages et la correspondance avec ses proches, qui lui ont permis d'améliorer ses héroïnes et ses intrigues. Vous pourrez aussi faire le rapprochement entre ses premiers écrits et ses romans achevés.

Jane Austen ne connut qu'une petite partie de sa gloire de son vivant. Ainsi, deux cents ans plus tard, quelle serait sa réaction de voir son œuvre maintes et maintes fois réimprimée, retraduite et adaptée à l'écran? Elle en ferait probablement une parodie, sous un pseudonyme!



Quand le cynisme devient marque de commerce

Cynique. Pessimiste. Morose. Trois qualificatifs qu'on peut attribuer aux livres de Frédéric Beigbeder. Pour nous, libraires, ce sont généralement trois mots qui n'aident pas à vendre un livre. Mais chez Beigbeder, c'est devenu sa marque de commerce (oui oui, une marque de commerce Frédéric Beigbeder^{MD}, ne lui en déplaît). Comme une drogue, la « Beigbedecstasy », elle nous incite à lire — et à conseiller! — toute son œuvre. Parce que derrière ses thèmes très sombres, Beigbeder montre aussi l'espoir. L'espoir que tout ira mieux demain. Pour ses personnages, oui, mais peut-être aussi un peu pour nous, le lecteur, l'être humain.

Par

Denis Gamache, de la librairie Au Carrefour

Révélu au public par *99 francs*, son quatrième roman qui lui a valu d'être licencié de l'agence publicitaire pour laquelle il travaillait, Beigbeder est un grand cynique qui prend un malin plaisir à dénoncer les torts et les travers du capitalisme sauvage en général et du milieu publicitaire en particulier. Octave Parango, *alter ego* à peine dissimulé de l'auteur et descendant bien en règle de Marc Marronnier — le protagoniste de sa trilogie précédente —, est écœuré par les crimes capitalistes de l'humanité dont il est le témoin, mais aussi l'exécutant. Il deviendra donc le Robin des Bois de la pub et du petit peuple. Mais attention, derrière cette histoire de rebelle mondain, ce sont les sentiments humains que l'auteur se plaît le plus à infliger à Octave. Incapable d'amour vrai, mais surtout incapable d'amour-propre, c'est par le crime que le phénix renaîtra de ses cendres. Mais à quel prix? Le destin tragique d'Octave trouvera d'ailleurs son dénouement dans *Au secours pardon*.

Mais Beigbeder, ce n'est pas que l'amour et la guerre! C'est aussi le sexe, la drogue et le rock'n'roll! Certes, les deux premiers romans de l'écrivain sont moins profonds, mais d'autant plus subversifs. *Les mémoires d'un jeune homme dérangé* raconte les débuts de Marronnier, alors chroniqueur mondain parcourant le *night-life* avec son ami débauché Jean-Georges. *Vacances dans le coma* est pour sa part un texte complètement déjanté dans lequel Marronnier, invité à l'ouverture du nouveau club branché Les Chiottes, boitillera toute la soirée entre les pourcentages d'alcool et les pourcentages de chances de coucher avec la prochaine venue. Un roman rempli de « name-dropping », drôle et dérangeant.

Le bonheur n'existe pas. L'amour est impossible. Rien n'est grave. C'est finalement ce mantra, tiré de *L'amour dure trois ans*, que Frédéric Beigbeder essaiera de contredire

tout au long de son œuvre. Dans ce roman, qui clôt la trilogie sur Marc Marronnier, on retrouve les thèmes les plus récurrents de son univers : l'amour, certes, et le désabusement social, mais aussi le *spleen* de l'homme moderne qui évolue maladroitement entre liberté et fidélité. Fidélité face à l'autre, mais aussi face à soi-même. L'intrigue s'ouvre sur une rupture. Marc Marronnier, coupable d'adultère, cherchera du réconfort chez Alice, également mariée. Mais n'oublions pas que l'amour ne dure que trois ans. Quoique... Ce roman est devenu mon favori dès la première lecture. Entre lucidité et romantisme, on découvre un Marronnier/Beigbeder qui a un grand cœur derrière ses allures de *party animal* déjanté.

Dans *Un roman français*, récompensé du Renaudot 2009, Frédéric Beigbeder sort du placard. Fini les avatars, l'auteur se met à nu avec comme prémices son arrestation et sa mise en garde à vue pour possession de drogue, point de départ qui le fera passer de sa généalogie à son histoire personnelle. Une autofiction qui pourrait expliquer la teneur de ses livres précédents. On découvre (peut-être!?) enfin l'humain, toujours aussi subversif et cinglant.

Beigbeder, c'est, contre toute attente, la lumière au bout du tunnel. Malgré le pessimisme et la noirceur de ses romans, c'est la rédemption que rechercheront, et parfois atteindront, ses personnages. Lire ses livres, c'est accepter de remettre ses valeurs en question, de plonger au plus profond de soi-même. Une apnée dont on ne remontera pas indemne.

**Beigbeder c'est,
contre toute attente,
la lumière au bout
du tunnel.**

Beigbeder réalisateur

Frédéric Beigbeder passera derrière la caméra. En effet, l'auteur de *99 francs*, roman adapté au cinéma en 2007 par Jan Kounen, réalisera cette fois lui-même l'adaptation de son best-seller *L'amour dure trois ans* (Grasset, 1997). Selon le magazine *Livres Hebdo*, Beigbeder aurait finalisé l'écriture du scénario et compterait commencer la production en 2011. Le film est donc attendu en salles pour 2012.

Windows on the World, c'est le *Titanic* de Beigbeder. Le 11 septembre 2001, un père emmène ses deux fils manger au sommet du World Trade Center. On connaît, malheureusement, la suite. L'auteur alterne entre ce récit et ses propres réflexions sur l'évènement sinistrement célèbre. Ce roman, qui a valu au romancier le Prix Interallié, est de loin son plus sensible.





MARTIN CHARBONNEAU



ILLUSTRATIONS : MYLÈNE VILLENEUVE

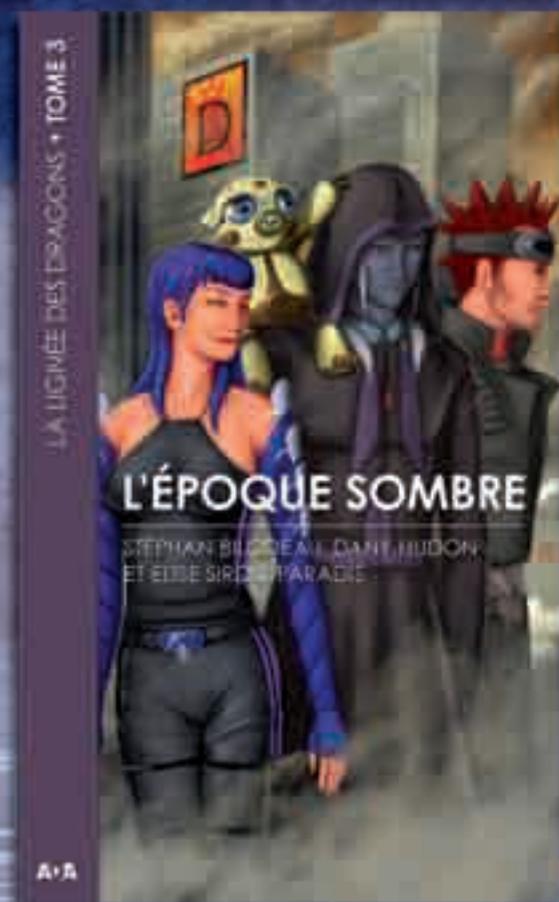
DEUX SÉRIES JEUNESSE 100% QUÉBEC

DES UNIVERS FANTASTIQUES,
DES PERSONNAGES ATTACHANTS ET COURAGEUX,
DES CRÉATURES SURNATURELLES ET DES QUÊTES PLEINES DE REBONDISSEMENTS.
CES LIVRES D'UN FORMAT IDÉAL SAURONT TRANSMETTRE LA PASSION DE LA LECTURE À VOS ENFANTS.
COMMENCER LA SÉRIE, C'EST METTRE UN PIED DANS UN MONDE IMAGINAIRE ET
AVOIR LE GOÛT D'ALLER JUSQU'AU BOUT DE L'AVENTURE !

ÉLISE SIROIS-PARADIS

DANY HUDON

STÉPHAN BILODEAU



ANNE HÉBERT



© La Presse

Force de la nature

On ne peut parler de littérature québécoise sans parler d'Anne Hébert. En effet, en tant qu'auteure incontournable dans l'histoire littéraire de notre peuple, non seulement aura-t-elle charmé les nôtres, mais elle aura également été lue par une panoplie de lecteurs et lectrices à l'extérieur de nos frontières, du grand public aux départements universitaires de littérature.

Par

Ismaël Bellil, de La Maison de l'Éducation

Puisqu'Anne Hébert fut une auteure très prolifique, il est difficile de traiter de son œuvre en seulement une page. Je tenterai néanmoins de l'aborder le plus fidèlement possible à l'aide des trois titres suivants : *Kamouraska*, *Le torrent* et *Les Fous de Bassan*.

Commençons par un des plus grands succès d'Anne Hébert, basé sur une histoire vraie : *Kamouraska*. L'auteure y raconte le récit d'une femme remariée, Élizabéth Rolland, qui fut jadis l'épouse d'Antoine Tassy, seigneur de Kamouraska. Leur vie conjugale s'avérant impossible, Élizabéth et son amant, le docteur George Nelson, concoctent l'assassinat du seigneur. Élizabéth, narratrice, se remémore ces événements à la suite du drame. L'écriture d'Anne Hébert y est exigeante, représentative de l'histoire racontée dans le roman. Tout au long de l'intrigue, le lecteur baigne dans le malaise à cause du fait que le thème principal abordé — l'amour — se développe parallèlement aux thèmes de l'homicide, de la mort. L'amour, sentiment référant souvent au bonheur, s'avère finalement terrifiant lorsqu'il est soumis à la plume d'Anne Hébert, dans la mesure où la force qui relie Élizabéth à son amant la plonge finalement dans la violence et la terreur. Cependant, on ne peut traiter de *Kamouraska* sans mentionner le vocabulaire employé, un vocabulaire qui, comme dans la majorité des œuvres d'Anne Hébert, renvoie à une pléiade d'émotions fortes et dérangeantes.

S'il ne faut nommer qu'une œuvre avec laquelle Anne Hébert parvint à se créer un nom sur la scène littéraire, que ce fût intentionnel ou pas, il faut naturellement nommer *Le torrent*. La nouvelle la plus importante de ce recueil est bien entendu la nouvelle éponyme. Développée à travers une quarantaine de pages, l'histoire est celle d'une femme tombée enceinte en dehors du mariage

et qui tente de retrouver son honneur dans son village en faisant de son fils un prêtre. Toutefois, ces ambitions ne sont pas partagées par ce dernier, ce qui provoquera de graves séquelles sur sa vie. L'aspect fondamentalement intéressant du recueil réside dans le fait que ces nouvelles contiennent une variété d'histoires, de styles et de vocabulaires. Le lecteur peut ainsi

il est difficile d'identifier un seul thème propre à l'histoire puisque plusieurs sont explorées : la sexualité, la « régionalité » géographique, la force de la nature, etc. Bien qu'il soit audacieux de tenter de considérer le roman de façon homogène, il reste néanmoins important de constater que son lecteur ressentira terreur et angoisse tout au long de sa lecture, d'où la puissance de l'œuvre.

L'écriture d'Anne Hébert est exigeante, représentative de l'histoire.

explorer davantage l'écriture prolifique d'Anne Hébert et tenter de mieux cerner cette fabuleuse auteure.

Enfin, le dernier titre, mais non le moindre, est *Les Fous de Bassan*, reconnu par plusieurs comme étant l'un des meilleurs romans de notre littérature. L'intrigue se déroule dans un lieu canadien fictif, Griffin Creek, et s'oriente autour d'une tragédie terrifiante survenue le soir du 31 août 1936. Le lecteur découvrira cette tragédie à travers une histoire racontée sans ordre chronologique. En effet, l'ouvrage regroupe des extraits de journaux ou des textes rédigés par quelques personnages clés dont, le pasteur et les petites Atkins. Comme dans tout autre roman d'Anne Hébert,

Pour conclure, il serait possible d'écrire des milliers de pages sur Anne Hébert, dans la mesure où une seule est loin de pouvoir traiter adéquatement de l'ensemble de son œuvre. En effet, on ne peut aborder convenablement la production d'Anne Hébert sans parler de ses autres romans incontournables, tels que *Les enfants du sabbat*, *Les chambres de bois* et *Le premier jardin*. Ajoutons qu'en dehors du domaine romanesque, l'art d'Anne Hébert s'est étendu également au théâtre et à la poésie. *Les tombeaux du roi* est notamment son recueil de poésie le plus connu et le plus apprécié. À vous, maintenant, de partir à la découverte de cette fierté littéraire et nationale qu'est Anne Hébert.

LUCIE BERGERON



© Martine Doyon

Fabulatrice pour enfants

Le monde de la littérature jeunesse s'est vu, dans les dernières années, propulsé dans les médias comme jamais auparavant. Avec « Harry Potter », J. K. Rowling a mis sur la voie de la lecture de nombreux adolescentes et adolescents. Anne Robillard, la femme derrière la série « Les Chevaliers d'Émeraude », ainsi que Bryan Perro, auteur d'« Amos Daragon », ont aussi beaucoup fait parler d'eux et contribué à faire aimer la lecture. Mais il y a les auteurs dont on parle peu à la télévision, qui ne bénéficient pas du même battage publicitaire et qui, pourtant, sont chéris des libraires et des lecteurs. Parmi eux se trouvent des écrivains hauts en couleur, de grand talent et qui marquent aussi la littérature jeunesse. Lucie Bergeron, l'une des plus grandes et des plus importantes écrivaines pour la jeunesse au Québec, fait partie du lot.

Par

Katia Courteau, de la librairie Clément Morin

Avec une trentaine de romans publiés entre autres aux éditions Québec Amérique et Dominique et compagnie, Lucie Bergeron a déjà conquis le cœur de nombreux enfants. D'abord avec la série « Solo », où l'on suit une petite chatte dans ses aventures en compagnie de ses amis : Virgile Luron le Marmotton, la planante Vol-au-vent et le vieux matou L'Oreille-Pliée. Cette charmante série, illustrée en noir et blanc, s'adresse aux lecteurs débutants. On sent chez Lucie Bergeron le désir de donner le goût de lire. Elle a un don unique pour la musicalité. Chez elle, l'amour des mots et des belles histoires produit, comme il se doit — mais ce n'est pas le cas chez tous les auteurs —, des petits chefs-d'œuvre, même pour les tout-petits. La série « Abel et Léo », aussi publiée chez Québec Amérique, s'adresse quant à elle aux enfants de 8 ans et plus. On y retrouve l'humour et l'originalité de l'auteure dans cette histoire qui met en vedette Abel et son grand-père Léo, un papi unique en son genre, une vraie tornade. Ces livres font voyager et donnent le goût de l'aventure avec une touche de tendresse qui unit les deux personnages principaux.

À mettre aussi dans les mains des enfants, réédités chez Dominique et compagnie : *Le secret de Sylvio*, *Le tournoi des petits rois* et *Le magasin à surprises*. Tous publiés dans la collection « Roman lime », conçue pour les enfants de 7 ans et plus. À chaque fois, de belles illustrations en couleurs viennent compléter le tout. Je crois, toutefois, que Lucie Bergeron atteint les sommets de l'art littéraire pour la

Maître Jules, le lièvre le plus peureux qui soit.

L'un des grands talents de Lucie Bergeron est d'arriver à nous faire passer par des moments des plus émouvants avant de nous faire éclater d'un rire incontrôlable. Elle tient la main de ses lecteurs et lectrices sans jamais les lâcher. Tout au long de la lecture, on découvre des personnages

Chez elle, l'amour des mots et des belles histoires produit des petits chefs-d'œuvre.

jeunesse avec sa dernière série, « Dagmaëlle ». Il m'est très peu souvent arrivé de lire des histoires fantastiques aussi poétiques et de cette qualité d'écriture. De plus, pour une fois, l'héroïne n'a pas pour mission de sauver le monde. L'auteure, dans ces œuvres d'une qualité supérieure à celle à laquelle nous étions déjà habitués, trouve un sujet plus touchant : l'amour filial. Dagmaëlle part à la recherche de son petit frère Tomas. Elle est certaine que même s'il est tombé à la mer, il est toujours vivant. Lorsqu'elle va chercher de l'eau au puits, elle fait la rencontre de Capitaine, le loup gris mystérieux qui toujours veillera sur elle, et du sempiternel verbomoteur et si drôle

éblouissants : Citrille, l'alouette porteuse de sagesse, l'affreux monstre Grock, les fées Wisbiches et les dangereux Chiribiris, Pétra et tous les autres forment un univers où le courage, la ténacité, l'amour et l'amitié font de grandes choses. Grâce à des dialogues d'un humour incroyable, des rebondissements inattendus et l'originalité de son histoire, cette trilogie est un succès assuré auprès des enfants de 9 ans et plus. Une histoire qui fait penser à *Alice au pays des merveilles*, mais qui touche plus profondément le cœur. À faire rougir Lewis Carroll!





JEAN-CHRISTOPHE RUFIN

L'homme-orchestre humaniste

Médecin, humanitaire, conseiller politique, diplomate, écrivain, Jean-Christophe Rufin aura eu une carrière riche en expériences! Celui qui tire son prénom du héros de l'auteur Romain Rolland n'aura jamais pu se contenter d'être un guérisseur des corps, même si sa pratique médicale a traversé toute sa vie, laquelle fut marquée par un seul sceau : l'humanisme, celui de la Renaissance qui plaçait l'humain au centre de tout. Mais c'est surtout par le biais de sa carrière d'écrivain, qui s'étale sur près de trente ans, qu'il est entré au panthéon de mes personnalités favorites.

Par
Mariane Cayer, de la librairie Daigneault

J'ai rencontré cet auteur par pur hasard lors de la lecture d'un livre recommandé par un professeur du cégep. Ce médecin a commencé sa carrière en rédigeant des essais et c'est également grâce à ceux-ci que j'ai commencé à m'intéresser à Rufin. D'abord avec *Le piège humanitaire*, il racontait les défis et les faiblesses du mouvement humanitaire où il a plongé assez rapidement, dès les années 1970. Il est d'ailleurs l'inventeur du terme « sans-frontiérisme ». Mais ses livres, assez techniques bien que de lecture agréable, n'ont pas touché de vastes publics, à l'exception du très intéressant *L'aventure humanitaire* paru chez Gallimard.

C'est avec *L'Abysse*, en 1997, qu'il se fait connaître du grand public. Ce livre, pourtant écrit dans ce qu'il décrira plus tard comme une période noire de sa vie, raconte les joyeuses aventures d'un apothicaire envoyé par Louis XIV comme ambassadeur auprès du Négus d'Éthiopie. Les aventures de Jean-Baptiste Poncet lui vaudront d'ailleurs le Prix Méditerranée et le Goncourt du premier roman. Sa suite, *Sauver Ispahan*, parue l'année suivante, lui permettra d'asseoir sa renommée.

Mais pour ma part, c'est avec *Rouge Brésil*, couronné du Goncourt en 2001, que j'ai connu ses romans. Un coup de foudre absolu. Retrouver tant de beauté dans un seul livre, des phrases magiques qui semblent couler d'elles-mêmes dans le récit de cette épopée tragique des Français tentant d'installer une colonie dans la Baie de Rio en plein XVI^e siècle! Le roman raconte l'histoire de Just et de Colombe, enfants spoliés de leur héritage, envoyés sur cette terre lointaine pour y disparaître, et qui trouveront la force de transcender leurs épreuves pour se révéler à eux-mêmes. Le Brésil est un pays important dans l'imaginaire de Jean-Christophe Rufin. Consul pendant presque un an sur ce territoire, il lui a d'ailleurs consacré un autre roman, *La Salamandre*, qui,

contrairement à *Rouge Brésil*, se déroule à notre époque. Mais le même souffle passionné l'embrase, typique des tropiques.

Un coup de foudre absolu

Car s'il est un homme-orchestre dans sa carrière, il l'est tout autant dans les genres littéraires. Après avoir exploré la veine historique lors de la rédaction de trois romans d'importance, il jette un regard sans concession sur le futur avec le roman d'anticipation *Globalia*. Dans ce monde où la démocratie est poussée à l'extrême, la liberté devient dictature et la consommation, unique source jamais comblée de satisfaction. Autre changement de cap en 2007 : cette fois-ci, il trempe sa plume dans l'encre du thriller pour nous offrir une enquête haletante sur les milieux écologistes radicaux, ceux qui font passer Greenpeace pour une bande de gentils agitateurs de pancartes. Dans *Le Parfum d'Adam*, Jean-Christophe Rufin ne nous offre pas seulement une magnifique ode à la nature dans toute sa puissance et sa sauvagerie. Ses vieux réflexes d'humanitaire ne sont guère loin : l'opposition riches-pauvres, Nord-Sud, y fait rapidement surface, et si son incursion dans les milieux des agences privées de renseignement semble au départ un peu tirée par les cheveux, la démonstration est convaincante. Et les pages défilent à toute allure...

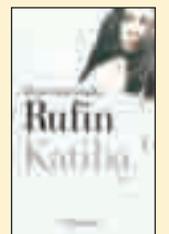
Avec *Un léopard sur le garrot*, l'œuvre devient plus personnelle et fait découvrir un être profondément humain. Il s'agit d'un texte autobiographique qui place à l'arrière-plan

sa grande passion, la médecine, révélant la grande exigence de l'humaniste qui ne cherche pas seulement à soigner les corps. On y découvre un homme à l'humilité extrême, qui n'a cessé de chercher sa voie, puis de la suivre. Cela l'a mené jusqu'à ce poste d'ambassadeur de France au Sénégal, qu'il occupe encore aujourd'hui.

On peut se demander à la lecture d'un œuvre aussi diversifié si Jean-Christophe Rufin n'aura pas fait mentir le proverbe sénégalais placé en exergue de son dernier-né *Katiba* : « Un chien a beau avoir quatre pattes, il ne peut suivre deux chemins à la fois. » Mais au fond, peut-être que ce médecin-écrivain aura parcouru de long en large un seul chemin : celui de l'humain.

KATIBA

Une katiba, c'est un camp d'entraînement d'Al-Qaïda en plein désert du Sahara. C'est de là que Kader Bel-Kader prépare un attentat en France. Où et quand? La seule personne à savoir est Jasmine, française de père, algérienne de mère, fille de deux cultures, et des allégeances réelles de laquelle on doutera tout au long du livre, qu'elle marque de son ombre fascinante. Enquêtant sur cette femme, Rufin a ramené l'équipe de Providence — déjà rencontrée dans *Le Parfum d'Adam*— et un médecin-espion du nom de Dimitri, un Canadien ayant embrassé cette carrière par hasard. Ce thriller bénéficie de personnages riches et bien campés, avec une très bonne intrigue et une superbe montée finale. Du très bon Rufin! (M. Cayer)



Flammarion, 386 p. | 32,95\$



ÉMILE ZOLA

Les yeux d'une époque

Lorsqu'on s'attaque à un auteur du calibre de Zola, il est difficile de savoir par quel côté commencer. Son œuvre est gigantesque, les études sur ce dernier le sont encore plus. N'importe quel lecteur ne connaissant pas Émile Zola peut facilement se perdre avant d'avoir lu une seule page! Son œuvre est souvent boudé, jugé trop descriptif et peu actuel. Détrompez-vous! Bien que ses livres puissent quelquefois paraître arides, ils renferment une puissante étude sociologique de l'époque du Second Empire, en plus d'une analyse psychologique des plus pertinentes de chacun des personnages. Zola dépeint avec brio l'époque dans laquelle il vivait, une époque que, en tant que républicain convaincu, il jugeait totalement déraisonnable. Ce cynisme envers les décideurs de son époque résonne de façon cinglante dans l'entier de son œuvre.

Par

Jérémy Laniel, de la librairie Carcajou

Le style de Zola est particulier, voire unique. Tête d'affiche des naturalistes, il établit lui-même les grands principes de ce courant littéraire : il s'agissait d'appliquer des méthodes empiriques (dont les résultats sont basés sur des faits et expériences) dans le processus de la création littéraire. L'auteur émet donc une hypothèse qu'il tentera, tout au long du roman, de confirmer ou d'infirmer en plongeant ses personnages dans des conditions données. Et c'est là que l'œuvre romanesque de Zola devient incontournable. Par la rigueur de ses recherches et la justesse de ses conclusions, la fresque du Second Empire qu'il dresse dans les « Rougon-Macquart » est des plus justes et des plus pertinentes. S'inspirant des recherches de l'époque, Zola abordera comme principal thème l'hérédité. Il plonge ses personnages dans plusieurs situations où les défis semblent insurmontables et où la fin ne semble justifier aucun moyen. Ses personnages parviendront toutefois à franchir plusieurs obstacles pour goûter au bonheur, mais cette remontée à la surface n'est qu'une façon, très typique chez Zola, de les faire tomber de plus haut. Les fins de Zola sont identiques et inévitables : on ne peut s'en sortir.

C'est après quelques livres que l'auteur se lance dans la fresque historique et sociologiquement parfaite qu'est les « Rougon-Macquart ». Inspiré par « La Comédie Humaine » de Balzac, Zola entreprend cette série qui comptera vingt

romans. On n'a qu'à penser à *Germinal*, *La Bête Humaine*, *Le Ventre de Paris*, *L'Assommoir* ou encore *Au bonheur des dames*. La colonne vertébrale de cette œuvre est sans équivoque l'arbre généalogique imposant de cette famille, arbre généalogique qu'il ne cessera de peaufiner jusqu'au dernier roman, alors que chacun de ses livres

personnage principal de *Germinal*). Elle travaille comme blanchisseuse lorsque son mari la laissera seule avec ses trois enfants. Elle se remariera avec Coupeau, un ouvrier sans éducation avec qui elle aura une fille (qui sera l'héroïne de *Nana*). Alors que Coupeau se blesse sur un chantier et devient invalide, Gervaise ouvre sa propre

Le style de Zola est particulier,
voire unique.

met en vedette des personnages issus de cette famille. Avec comme sous-titre *Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire*, Zola choisit dans chaque roman un sujet précis qu'il veut décortiquer et explorer dans ses plus sombres facettes, que ce soit le monde ouvrier dans *Germinal* ou la révolution de 1851 dans *Le Ventre de Paris*. À l'aide d'une recherche étayée et surtout d'une rigueur dans l'écriture, Zola met sur pied cette saga qui est désormais une référence pour comprendre son époque.

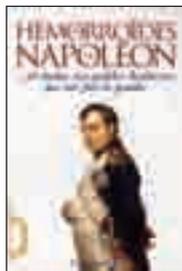
Si vous n'avez qu'un roman d'Émile Zola à lire, je vous suggère sans hésitation *L'Assommoir*, qui est selon moi un grand chef-d'œuvre. En voici un bref résumé : on suit l'histoire de Gervaise qui est mariée à Lantier, avec qui elle a trois enfants, Claude, Jacques et Étienne (ce dernier sera le

blanchisserie. Lorsque le succès lui sourit, Coupeau tombera dans l'alcool et à partir de là, le roman amorce une descente aux enfers comme seul Zola est capable d'en décrire. Émile Zola disait de son livre qu'il est « le premier roman sur le peuple, qui ne mente pas et qui ait l'odeur du peuple ». Un roman dur, parfois dégoûtant, parfois démoralisant, mais toujours pertinent : un grand roman d'un grand auteur. Il ne me reste plus qu'à souhaiter qu'à la suite de la lecture de cet article, un curieux se procure un ouvrage de Zola et découvre, comme moi il y a quelques années, la richesse que renferment ses romans, la beauté de cette laide réalité si bien décrite, et la puissance qui transcende son œuvre.



**LES HÉMORROÏDES DE NAPOLÉON**

Livre pas vraiment utile, dont on pourrait se passer aisément, mais ô combien palpitant pour les amateurs d'histoires cocasses! On y découvre des faits qui ont changé le cours de l'histoire sans toutefois, pour la plupart des cas, y figurer. Ou des anecdotes savoureuses comme celle de l'homme qui, avec une seule balle de golf, a anéanti la flotte aérienne entière de son pays! *Les hémorroïdes de Napoléon* permet de réaliser à quel point nous avons frôlé la guerre nucléaire de quelques minutes à peine et de découvrir le nombre d'inventions faites par accident lors de cachotteries d'un mari à sa femme. Je vous laisse découvrir les plus savoureuses! Un petit livre de chevet idéal pour ceux qui aiment lire une page ou deux avant de dormir ou, comme cela a été le cas pour moi, un ouvrage que l'on dévore sans pouvoir s'arrêter. **Shannon Desbiens** *Les Bouquinistes*



Phil Mason, L'Opportun, 224 p., 27,95\$

L'AVENIR DÉGAGÉ. ENTRETIENS 1959-1993

En ouvrant ce livre, nous assistons à une rencontre autant avec l'homme privé qu'avec la figure publique que fut Gaston Miron. Les thèmes majeurs de l'œuvre s'y retrouvent : le temps, la création, l'édition, la langue et le langage, l'amour, les préoccupations identitaires, etc. Autant de leitmotifs, d'obsessions cycliques, de fantômes perpétuels... L'approche que propose la forme de l'entretien est intéressante. La spontanéité et l'honnêteté du ton permettent au lecteur de déceler l'intensité du personnage, comme dans ce passage où est souligné l'un des desseins de la poésie de Miron : « Faire accéder à la dignité poétique, par exemple, tous les mots nouveaux, tous les mots archaïques même, les néologismes et aussi toutes les inventions de mots que charrie le Québec depuis deux cents ans. »

Ian Lauda *Le Fureteur*

Gaston Miron, De l'Hexagone, 432 p., 29,95\$

LES MALHEURS D'UNE ÉPOQUE, 1859-1979

Dix-neuvième titre de la série « Aux limites de la mémoire », ce nouvel ouvrage nous montre un Québec qui, même s'il n'a pas connu les affres de la guerre, n'en fut pas moins éprouvé par une série de catastrophes naturelles et humaines. Comme à l'habitude, les photos en noir et blanc sont superbes de véracité et le commentaire qui les accompagne est toujours aussi pertinent. On se surprend de voir à quel point certains désastres ont fait autant de dégâts. Bien que la plupart de ces malheurs remontent à plusieurs années, d'autres se rapprochent de nous, à l'exemple du glissement de terrain de Saint-Jean-Vianney. Au menu : conflagrations, déraillements, épidémies, explosions, etc. Un bel outil de souvenance qui se devra de nicher dans toute bibliothèque qui se respecte. **Harold Gilbert** *Sélect*



Jacques Saint-Pierre, Publications du Québec, 206 p., 32,95\$

PAPYRUS : ÉCRIRE DANS L'ÉGYPTE ANTIQUE

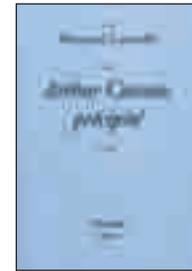
Vous lisez ces lignes sur du papier glacé ou bien sur un écran d'ordinateur. En effet, aujourd'hui, les livres sont numérisés ou imprimés sur une variété étonnante de papiers. Mais il y a 6 000 ans apparaissait le premier support organique pour immortaliser les écrits d'un peuple : le papier à base de papyrus. C'est l'Égypte qui en conserve le plus grand nombre. *Papyrus* est un livre qui nous fait découvrir au fil des ans la valeur de ce papier pour le peuple égyptien et pour la compréhension de son histoire. Que ce soit sa fabrication, son utilisation ou sa conservation, Parkinson et Quirke nous dévoilent un univers, certes moins attrayant que les stèles et les murs des tombes, mais tellement plus riche en témoignages sur la vie de tous les jours! Pour les amateurs d'égyptologie.

Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*

Richard Bruce Parkinson et Stephen Quirke, Atelier Perrousseaux, 134 p., 29,95\$

ARTHUR CRAVAN, PRÉCIPITÉ

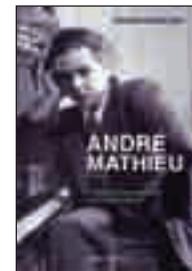
Arthur Cravan, Anglais qui écrit en français, décédé dans d'obscures conditions au Mexique en 1918, est ce poète-boxeur iconoclaste qui a précédé en excentricités et en génie les dadaïstes. Bertrand Lacarelle, dans cet essai fort intéressant, nous éclaire sur le parcours de cet homme particulier qui s'attaquait autant à André Gide qu'à Guillaume Apollinaire. Chaque chapitre nous informe des rapports du poète avec les artistes de son époque tels Cendrars, Marinetti, Duchamp et la poète Mina Loy, qui donnera naissance à leur fille, qui ne connaîtra jamais son père. Ce livre, très fouillé, nous en apprend beaucoup sur ce mystérieux et fascinant personnage qu'est Arthur Cravan. Il donne la juste mesure de ce visionnaire, « l'un des premiers à avoir fait œuvre de soi, sur soi, en soi ».

Guy Marchamps *Clément Morin*

Bertrand Lacarelle, Grasset, 272 p., 29,95\$

ANDRÉ MATHIEU

André Mathieu ne diffère pas des autres génies. Son don musical est probant, son unicité, évidente et sa précocité, inégalée. Mais que dire de sa vie et de son destin? Bien qu'il ait des similitudes avec tous les romantiques, son existence s'avère tragique. Comment faire autrement quand on est un enfant doué, exhibé comme un trophée? Comment survivre à l'âge adulte lorsque personne ne semble vous comprendre profondément? La force incontestée de la biographie de Nicholson provient de son souci méthodique de rendre compte de la réalité telle qu'elle a été. On est loin des qu'en-dira-t-on et des oui-dire. Nicholson a su tracer — et je dirais même plus, a su re-tracer — le destin de Mathieu afin que l'homme, et non plus ce que l'on a fait de lui dans l'imaginaire collectif, apparaisse à nos yeux. **Joëlle Tremblay** *Pantoute*



Georges Nicholson, Québec Amérique, 600 p., 29,95\$

LA FEMME NOUVELLE. ROBERTINE BARRY (T. 1)

Robertine Barry : un nom qui nous est complètement inconnu, mais qui devrait faire partie de notre mémoire collective. Cette femme, qui a vécu à la fin du XIX^e siècle au Québec, a su se tailler une place comme journaliste alors que cette profession était exclusivement réservée aux hommes. Pourfendant le machisme qui était bien ancré dans les mœurs, son féminisme radicalement moderne en choquait plus d'un. Loin de se laisser abattre par les mauvaises langues, Barry répondait cependant avec humour et esprit à tous ses détracteurs afin que le Québec s'émancipe de ses idées obscurantistes. Même si cette biographie aurait gagné à être resserrée en ce qui concerne, entre autres, les renvois historiques, elle demeure un ouvrage qui nous permet de nous réapproprier notre identité en tant que peuple.

Joëlle Tremblay *Pantoute*

Sergine Desjardins, Trois-Pistoles, 424 p., 26,95\$

MANGER EN GRÈCE CLASSIQUE

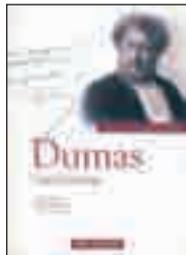
Régime crétois, huile d'olive et fromage feta nous rappellent l'art culinaire de la Grèce actuelle, mais qu'en était-il à l'époque classique? La Grèce a fait sa place dans l'histoire du monde en prétendant être le seul peuple civilisé, plaçant les autres au rang de barbares. Sa capacité de changer le raisin en vin, le blé en pain et de tirer l'huile de l'olive en faisait, selon ses habitants, l'élite des dieux. Il est fascinant de pouvoir bénéficier d'une vue d'ensemble de ce que devait être le quotidien culinaire de l'époque! Bien sûr, le portrait se fait un peu à tâtons, étant donné que les écrits décrivent les habitudes des fortunés et des bien nantis, qui pouvaient se passer des piquettes et des céréales de faible réputation. Prenez soin de bien manger avant de vous plonger dans cet ouvrage!

Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*

Janick Auberge, Presses de l'Université Laval, 250 p., 29,95\$



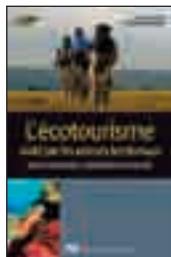
Voici le cadeau et l'outil idéaux pour tout fan de Dumas. Claude Schopp — en sa qualité de biographe, de découvreur d'œuvres inconnues et de signataire de nombreuses éditions critiques sur ce célèbre romancier — sait pertinemment de quoi il parle. C'est donc en 1 300 entrées et un index thématique qu'il retrace les personnages de Dumas, la genèse de ses œuvres, ses voyages, ses relations, ses

**DICTIONNAIRE DUMAS**

Claude Schopp
CNRS éditions
660 p. | 74,95\$

abondantes publications et une kyrielle d'autres informations qui susciteront la curiosité des aficionados de l'auteur du *Comte de Monte-Cristo*. Sans contredit, le *Dictionnaire Dumas* constitue un ouvrage d'envergure permettant d'enrichir ses connaissances littéraires.

L'écotourisme, cette pratique de voyage qui repose sur la préservation des environnements naturels, des ressources et du bien-être des populations, connaît ces dernières années une popularité croissante auprès des vacanciers. Mais en notre époque où l'écologie est au goût du jour et où chacun se prétend « vert », tous les projets dits « écotouristiques » sont-ils authentiques ou s'agit-il d'un outil

**L'ÉCOTOURISME VISITÉ PAR LES ACTEURS TERRITORIAUX**

Christiane Gagnon
Presses de l'Université
du Québec
262 p. | 35,00\$

de marketing? Chercheurs, aménagistes, économistes, géographes, juristes et politicologues se penchent sur le phénomène dans cet essai analytique qui s'adresse à tous, des amateurs aux spécialistes.

**OSEZ PARLER PHILO AVEC VOS ENFANTS**

Loin d'être une introduction aux philosophes, *Osez parler philo avec vos enfants* est une invitation à garder vivant le questionnement que peuvent avoir les enfants sur des thèmes fondamentaux. Comment ne pas se sentir démuni devant des sujets tels que la mort, la justice, la liberté ou encore Dieu? L'auteur nous convie à prendre part à la discussion avec l'enfant et non pas à lui trouver une réponse. Le but de cet ouvrage est de permettre de « découvrir le plaisir de penser » dont le point culminant n'est pas tant la réponse, mais le parcours en soi. Ce livre s'avère donc, au dire de l'auteur, une « boîte à pique-nique » dans laquelle on va piger, non pas pour imposer des discussions philosophiques aux enfants, mais bien pour dresser la table afin de nourrir la discussion amorcée par ces derniers.

Joëlle Tremblay *Pantoute*



Roger-Pol Droit, Bayard, 172 p., 29,95\$

STÉROÏDES POUR COMPRENDRE LA PHILOSOPHIE *Stéroïdes pour comprendre la philosophie* est le parfait

compagnon pour une introduction digne de ce nom à la philosophie occidentale. Avec des résumés clairs (!) et succincts (!! de différents thèmes généraux traités par Descartes, Aristote, Platon, Saint-Augustin, Kant et j'en passe, cet ouvrage nous offre une vue d'ensemble sur la quête philosophique. Par ce nouveau livre, Baillargeon nous montre encore une fois son talent de pédagogue et de vulgarisateur. D'ailleurs, certains chapitres s'avèrent être la dernière marche avant la lecture des philosophes eux-mêmes, ce qui n'est pas rien. À mettre entre les mains des collégiens et de ceux qui veulent entrer dans l'univers de la philosophie.

Joëlle Tremblay *Pantoute*



Normand Baillargeon, Amérik Média, 280 p., 15,95\$

À l'agenda

La promenade des écrivains

Les samedis et dimanches
Du 5 juin au 31 octobre, 10h30
Départ de la Bibliothèque du
Vieux-Québec
promenade-ecrivains.qc.ca

Les Correspondances d'Eastman

Du 5 au 8 août
À Eastman (Estrie)
lescorrespondances.ca

Camp littéraire Félix

Du 15 au 20 août
La Pocatière
camlitterairefelix.com

Festival international de littérature (FIL)

Du 17 au 26 septembre
Divers lieux, Montréal
festival-fil.qc.ca

26^e Festival International de Poésie

Du 1^{er} au 10 octobre
Divers lieux, Trois-Rivières
fiptr.com



LES 8^{es}

CORRESPONDANCES D'EASTMAN

RENCONTRES INESPÉRÉES
DU 5 AU 8 AOÛT 2010

Judi 5 août
à 15 h

Achetez un billet
pour une rencontre
avec Kim Thuy
et deux autres
écrivaines dans
un café littéraire
intitulé

S'aimer
dans l'autre

animé par
Bruno Lemieux,
et obtenez un stylo-
passeport gratuit,
valide durant tout
le weekend!

BILLETS / RENSEIGNEMENTS :
450-297-2265 ou 1 888-297-3449

Présentées par

QUEBECOR



Conseil des arts
et des lettres



©BENOIT LEWIS

PROGRAMME COMPLET AU WWW.LESCORRESPONDANCES.CA

Romans à lire à 15 ans, les pieds dans le sable

Adolescentes lectrices, voici venu le moment de vous délecter de quelques lectures légères, mais ô combien divertissantes, durant cette période estivale où l'on aime rêver et batifoler. Avec *L'été où je suis devenue jolie*, Jenny Han présente le récit d'un été où amours, maladie, amitié et thé glacé se côtoieront. Belly, comme tous les ans, passe ses vacances à la maison de la plage avec son frère, sa mère, une amie de celle-ci et ses deux fils. Entre Belly et ces derniers, les relations deviennent de plus en plus ambiguës, d'où la profondeur de l'intrigue. Pour ceux qui n'ont cessé de couvrir d'éloges *Quatre filles et un jean*, voilà qu'Ann Brashares publie un nouveau roman, *Trois amies pour la vie*, dont les protagonistes sont plus jeunes, sans toutefois être moins intéressantes. Pour Jo, Ama et Polly, cet été sera celui des grands bouleversements de l'adolescence. De plus, c'est l'occasion pour Brashares de nous glisser un mot sur les quatre filles et leur jean magique! Et, question de voyager un peu, pourquoi ne pas faire un tour en Géorgie où le trio féminin d'*Un amour de pêche*, troisième tome de la série de Jodi Lynn Anderson, se retrouve à nouveau, après une année mouvementée? Fraîcheur et chaleur garanties!



L'attrape-cœur pourrait être adapté au cinéma

Six mois seulement après le décès de J. D. Salinger, les producteurs de films se ruent sur les droits d'auteur du classique de la littérature américaine *L'attrape-cœur*. Salinger, décédé en janvier dernier à l'âge de 91 ans, a toujours fermement refusé de céder les droits de son chef-d'œuvre aux cinéastes hollywoodiens, insistant sur l'impossibilité d'adapter de façon adéquate le célèbre roman au cinéma. L'auteur avait en outre déclaré qu'il serait le seul à pouvoir jouer le rôle de Holden Caulfield, le jeune anti-héros rebelle de *L'attrape-cœur*. Or, il semble que certaines dispositions légales s'appliquant à la succession de Salinger pourraient permettre aux acheteurs de contourner la volonté de l'écrivain. Marlon Brando, Jack Nicholson, Leonardo DiCaprio, Tobey Maguire, John Cusack et Ethan Hawke ont tous souhaité jouer Holden Caulfield au cinéma, tandis que les cinéastes Sam Goldwyn, Jerry Lewis, Billy Wilder, et plus récemment, Steven Spielberg et Harvey Weinstein s'en sont tour à tour vu refuser l'adaptation.

David Cronenberg adaptera un roman de Jonathan Lethem

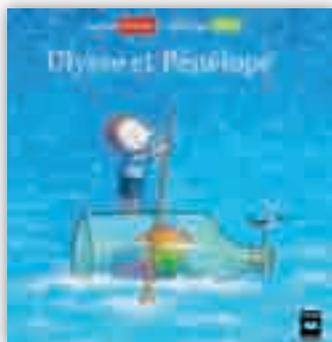
David Cronenberg (*The Fly*, *Eastern Promises*) réalisera l'adaptation du roman de science-fiction de Jonathan Lethem *Alice est montée sur la table* (De l'Olivier). Le réalisateur canadien donnera ainsi vie à Philip et à Alice, les deux personnages du récit burlesque de Lethem, dans lequel une étrange physicienne tombe amoureuse d'un trou noir. Cronenberg a déclaré vouloir s'inspirer du style cinématographique de *Du soleil plein la tête* pour son retour au genre de la science-fiction, une première depuis *eXistenZ*, sorti en 1999. Lethem est également l'auteur de *La forteresse de solitude* et de *Les orphelins de Brooklyn*, en plus d'être récipiendaire du réputé National Book Critics Circle Award.

Bibi voyage à Paris

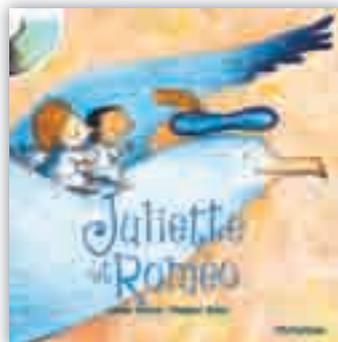
Le roman *Bibi* de Victor-Lévy Beaulieu sera réédité en septembre chez Grasset, la maison d'édition parisienne réputée pour sa célèbre couverture jaune. D'abord paru aux Éditions Trois-Pistoles, le 71^e ouvrage de l'écrivain polémiste avait attiré l'attention de l'éditeur français Charles Dantzig lors de son passage à Québec. « Jeux typographiques, histoire dans l'histoire, cacophonies, jouissance du texte et de l'histoire, un livre-monde, résumé et apothéose d'une œuvre, dans la lignée de Sterne et de Joyce », peut-on lire sur le site de Grasset.

Du plaisir à partager avec les tout-petits.

[En librairie le 23 septembre]



ULYSSE ET PÉNÉLOPE
Louise Portal • Philippe Béha



JULIETTE ET ROMÉO
Louise Portal • Philippe Béha



UNE AUBERGINE PAS COMME LES AUTRES
Roselyne Cazazian



CE N'EST QU'UN NUAGE AUBERGINE
Roselyne Cazazian

Des nouvelles de demain

« L'idée de l'avenir est plus féconde que l'avenir lui-même. »
Henri Bergson



Normand Baillargeon est professeur en sciences de l'éducation à l'UQAM. Aussi essayiste, il est l'auteur du *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*, qui a connu un franc succès.

SENS CRITIQUE

Il fut une époque, pas si lointaine, où l'avenir imaginé en Occident était plutôt radieux et le progrès, synonyme de bonheur et d'émancipation. Cette époque est révolue.

En fait, on ne compte plus aujourd'hui les ouvrages qui pratiquent ce que j'appelle un prophétisme catastrophique par lequel on nous annonce des horreurs aussi épouvantables qu'inévitables. La palme du genre revient sans doute à Yves Paccalet, qui publiait en 2006 *L'humanité disparaîtra, bon débarras*, dans lequel il recensait pas moins de treize possibles scénarios de l'apocalypse annoncée. Le titre de l'ouvrage rappelle à lui seul cette misanthropie qui rend une part de cette littérature si détestable. Mais il est vrai que nos institutions économiques et le développement des technosciences, entre autres facteurs, fournissent amplement de quoi alimenter de saines et légitimes inquiétudes. Entre d'une part celles-ci, qui reconnaissent sans s'illusionner les possibles bienfaits d'un certain développement scientifique et technologique, et d'autre part un prophétisme catastrophique misanthropique qui les nie en bloc, un délicat équilibre reste donc à trouver. Il n'est pas toujours facile d'y parvenir. Les deux ouvrages que j'aborde cette fois s'y efforcent.



Promesses et périls des nanotechnologies

Le premier, de Céline Lafontaine, est consacré aux nanotechnologies. Qu'est-ce donc? Richard Feynman (1918-1988), un des immenses physiciens du XX^e siècle, a donné le 29 décembre 1959 une conférence qui fait date dans la diffusion des idées qui sont à la base de ces technologies. Elle s'intitulait judicieusement : « Tout en bas, il reste beaucoup de place ». C'est que les nanotechnologies (du grec *nano* : nain; on pensera au iPod qui porte ce nom) sont justement un effort multidisciplinaire pour « trouver de la place » au niveau de l'infiniment petit — celui de l'atome et des molécules.

NANOTECHNOLOGIES ET SOCIÉTÉ. ENJEUX ET PERSPECTIVES
Céline Lafontaine
Boréal
160 p. | 22,95\$

Ses promoteurs les plus enthousiastes y voient des promesses qui réaliseraient certains des rêves les plus fous des futuristes — comme des matériaux qui s'autoréparent, la fin de la faim dans le monde, la régénération d'organes, voire l'immortalité; ses détracteurs y voient au contraire une énorme dépense de fonds publics mal avisée, et, les plus sévères, les jugent lourdes de

menaces graves pour l'humanité.

Lafontaine, qui a déjà publié sur ces questions, a eu l'excellente idée d'interroger une vingtaine de chercheurs et de chercheuses dans ce vaste domaine en ébullition, qu'elle décrit comme un « idéal-type des technosciences contemporaines ». Les entretiens menés forment la matière première du texte de Lafontaine, où s'entrecroisent les voix de tous pour tenter de dresser un bilan-prospective des enjeux économiques, sociaux et civilisationnels des nanotechnologies. Le subventionnement de ces recherches, la part qu'y prennent les fonds publics (NanoQuébec, chez nous) et les universités, les doutes et questionnements des chercheurs, les problèmes éthiques qui surgissent souvent, le brevetage, les applications militaires : le texte, qui ratisse large, aborde tout cela et donne à entendre, sur ces questions et plusieurs autres, une heureuse pluralité de points de vue.

Ce qui se dégage de ce regard sociologique est finalement nuancé et montre, comme Lafontaine le dit, à quel point ces technosciences sont « traversées de part en part par des logiques politiques, économiques et sociales ».

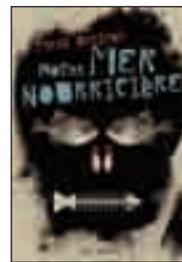
À mon sens, la chercheuse et certains des intervenants auxquels elle donne la parole ont bien raison de s'alarmer des effets conjugués que l'exigence de rentabilité immédiate et la logique de domination inscrite au cœur de nos sociétés font peser, non seulement sur la recherche technologique, mais aussi sur l'idée de science elle-même. Car à ce jeu de la rentabilité immédiate, où le marché et les corporations décident et commandent, on peut rapidement, comme le dit une chercheuse interrogée, « perdre la science, la vraie science », et « la vraie compréhension » qu'elle procure.

Un livre à lire, donc, pour découvrir un univers fascinant que le public se doit de connaître : tout cela est en effet trop grave et trop sérieux pour être simplement remis entre les seules mains des scientifiques, des gouvernements et des corporations.

Qu'est-ce qu'on mange, mer?

Tout le monde le sait et le sort de notre morue nous le rappelle : nous surpêchons depuis trop longtemps et la mer, qu'on a pu croire inépuisable, contient désormais de nombreuses espèces menacées. Taras Grescoe décrit la situation comme une guerre ouverte que nous menons contre le poisson, une guerre dans laquelle « nos bombes au neutron ont déjà été déployées : les chalutiers capables de dévaster les monts sous-marins, les longues lignes pouvant traîner des douzaines de kilomètres d'hameçons, les sennes géantes ». « La technologie de pêche, conclut-il, est devenue trop efficace ».

Ce globe-trotter est un amoureux de poisson et de fruits de mer et il nous convie à un périple à la fois écologique et gastronomique, qui nous fait visiter des lieux et des cultures qui se sont, en partie, définis par « la préparation et la consommation de produits de la mer ». Grescoe est un superbe conteur, qui sait merveilleusement décrire les lieux et les gens qu'il croise durant son périple, qui le conduit de New York, pour sa lotte, à Marseille (la bouillabaisse) et la Chine (les ailerons de requin) et en bien d'autres lieux encore.



NOTRE MER NOURRICIÈRE
Taras Grescoe
VLB Éditeur
400 p. | 29,95\$

Le tableau n'est pas rose. Les crevettes bon marché que nous mangeons aujourd'hui proviennent probablement « d'un étang trouble rempli de pesticides et d'antibiotiques » dans un des pays les plus pauvres du monde. Et le reste est largement à l'avenant, depuis le saumon d'aquaculture jusqu'aux bâtonnets de poissons et j'en passe.

Il y a d'indéniables dimensions éthiques et environnementales à ce que nous mangeons (et pas seulement le poisson : Grescoe évoque par exemple ces villageois du Henan qui « versent de l'eau bouillante sur un âne vivant et y découpent les morceaux qu'ils désirent manger »; ou encore cette souris dite « trois cris » : le premier est lancé quand on la saisit avec des baguettes, le deuxième quand on la trempe dans la sauce et la dernière quand on la croque vivante) et c'est en nous faisant réfléchir sur ce double plan, moral et écologique, que ce livre est à mes yeux le plus précieux. « D'où vient ce que je m'appête à manger? » devient alors une question cruciale à toujours poser.

Un des mérites de cet ouvrage un peu terrifiant est de malgré tout se clore sur des considérations d'un sain optimisme, en particulier en indiquant quels poissons et autres fruits de mer (de plus petits, notamment, au lieu de ceux du sommet de la chaîne alimentaire) il reste possible de consommer en ayant la conscience — relativement — tranquille.



Notre culture kitsch, fierté québécoise!

Motels, casse-croûtes, dépanneurs de villages, miniputt, le Madrid, la Labatt 50, les flamands roses en plastique, le pâté chinois et la poutine, en passant par les hits des Classels, de Belgazou, de Julie Masse, des BB et les tubes « Tourne la page », « L'Aigle noir », « Pleure dans la pluie » et nos roi et reine du québécois Normand L'Amour et Mado Lamotte : mais oui, tout ça fait partie de notre patrimoine culturel! Cette liste allume une flamme sentimentale en vous, chers lecteurs bibliophiles? Bonne nouvelle, quelques livres sont parus sur le sujet.

Par

Anne Gosselin, de la librairie Pantoute

Le processus se déroule majoritairement comme suit : une « chose » devient subitement à la mode, la majorité des gens l'adoptent avec enthousiasme, tellement d'enthousiasme, qu'elle est achetée et utilisée à outrance. On se tanne, on passe vite à autre chose. On se force pour l'oublier, mais la « chose » est toujours là et devient très gênante. Des années plus tard, on ressort cette « chose » et on la hisse au sommet du palmarès kitsch.

Le kitsch fait son apparition avec l'industrialisation, alors que les gens de classe inférieure commencent à consommer des produits peu coûteux, imitant les produits de luxe : cela a créé une surabondance d'objets et de lieux à l'esthétique *cheap*.

Notre kitsch à nous

Roxanne Arsenault, qui travaille à la sauvegarde des lieux kitsch québécois, a rédigé un mémoire de maîtrise sur l'histoire des lieux kitsch et exotiques du Québec. En concentrant ses recherches sur ces lieux hauts en couleur, elle souhaite que ceux-ci soient reconnus comme faisant partie intégrante du patrimoine. « Malheureusement, on ne leur accorde pas une grande importance. Ils sont souvent construits avec des matériaux sans grande valeur, puis sont fréquentés comme des restos familiaux un peu *cheap*. Il faudrait pousser pour que ces établissements soient reconnus, car ils sont menacés de disparition. », explique-t-elle.

Parallèlement, Sébastien Diaz a publié en 2009 le premier guide touristique kitsch de Montréal. Une liste totalement folle des lieux les plus éclatés, bigarrés et hétéroclites de la ville. Couverture similibois, ornée d'un stade olympique en or et de fleurs d'hibiscus hawaïen, *Montréal Kitsch* nous propose 98 lieux à visiter pour améliorer notre connaissance de la culture kitsch. Le livre commence avec treize incontournables incluant le stade olympique, le Gibeau Orange Julep Inc., le métro de Montréal et le cinéma l'Amour. L'histoire de chaque endroit suggéré nous est racontée avec humour et photos.

Les éditions Hélotrope s'intéressent également au sujet et ont fait paraître trois livres très éclatés portant sur ces éléments iconiques culturels que l'on

voudrait bien oublier. Trônant sur la couverture de *Motel Univers : bienvenue au Québec!* (paru en 2006), une chaise en plastique, orange et grillagée, semble tout droit sortie de nos souvenirs les plus profonds. Feuiller le livre nous plonge directement dans une ambiance nostalgique grâce aux photographies de David Olivier. On y présente notamment une collection effarante d'enseignes rétro, d'architectures hétéroclites et de meubles au look discutable. Soutenus par une belle recherche, les thèmes nous sont livrés à travers l'écriture imagée et dynamique d'Olga Duhamel-Noyer. Elle nous raconte ses voyages et anecdotes découlant de la rencontre avec ses lieux presque mythiques.

Paraît en 2007, toujours chez Hélotrope, *Maudite Poutine!*, de Charles-Alexandre Théorêt. Qui aurait cru qu'un jour un essai serait écrit sur la poutine? Heureusement, le sujet est abordé de façon humoristique. L'auteur nous raconte la petite guerre qui sévit entre deux restaurateurs, l'un de Drummondville et l'autre de Warwick, sur les droits de paternité de ce symbole gastronomique de notre casse-croûte. Au fil de la lecture, ce qui surprend le plus, c'est d'apprendre que la poutine n'est pas qu'un plat banal : c'est aussi un objet politique, une source d'inspiration pour certains artistes. De plus, on apprend qu'on retrouve même de la poutine jusqu'en Corée!

La dernière parution de la maison d'édition dans cette sphère culturelle kitsch fait sourire : *Sacré Dépanneur!* de Judith Lussier. Comme la poutine et le motel, le dépanneur fait partie de notre paysage culturel. On s'y rend tous les jours pour diverses courses sans se rendre vraiment compte qu'il a changé le visage de notre province. Contrairement à l'histoire de la poutine, celle du premier dépanneur ne comporte pas de zones d'ombres. Le cheminement et l'évolution de ces petites épiceries familiales, jusqu'à l'expansion gigantesque de la chaîne Couche-tard, y sont racontés. Ce livre complète vraiment bien la série. Voilà donc trois petits livres vraiment amusants, tant par leur design que par le ton léger avec lequel les sujets sont abordés.

Encore plus secret que la poutine sur ses origines, le pâté chinois est une énigme. Plusieurs légendes urbaines courent, mais le mystère plane. Jean-

SACRÉ DÉPANNEUR!

On a déjà beaucoup parlé de ce petit ouvrage depuis sa sortie en librairie. Et pour cause, il est un des plus réjouissants, des plus farouchement sympathiques de cette année! C'est sans prétention et pourtant avec un extrême souci du détail que Judith Lussier trace la cartographie de cette institution commerciale qu'est le dépanneur du coin. Que ce soit en racontant l'histoire des premières grandes chaînes américaines, en établissant un corollaire entre la laïcisation du Québec et les heures d'ouverture ou en le dénôçant, étude à l'appui, comme l'un des suppôts de la malbouffe, en parlant du dépanneur, l'auteure parle de nous, de ce que nous étions, de ce que nous sommes devenus. Les photos de Dominique Lafond, quant à elles, sont délicieusement kitsch et donnent aux établissements les plus objectivement laids une grandeur baroque.

Anne-Marie Genest *Pantoute*



Judith Lussier et Dominique Lafond, Hélotrope, 226 p., 22,95\$

Pierre LeMasson a rassemblé les informations connues concernant notre plat national. Ainsi, *Le mystère insondable du pâté chinois* est un livre complètement ludique, un petit thriller agrippant, jouant avec toutes les pistes qui pourraient se révéler utiles dans notre quête. De plus, on ne nous laisse pas sur notre faim, car des recettes de chefs sur des variations du pâté chinois concluent parfaitement cet ouvrage.

Le kitsch peut être poussé beaucoup plus loin : mouvement artistique, débat philosophique et sociologique exploré par Nietzsche, Kundera et Abraham Moles, phénomène mondial et symptôme lié à nos habitudes de surconsommation moderne, etc. L'étude du kitsch est loin d'être terminée, car ce dernier est toujours en évolution : laissons donc les experts en faire l'analyse. Je vous laisse sur une petite liste de livres et d'un site Web intéressant à consulter, en attendant la publication de livres sur le casse-croûte, le miniputt, les voyages à Old Orchard et, pourquoi pas, Hollywood Beach!



MONTRÉAL KITSCH

Sébastien Diaz
La Presse
240 p. | 29,95\$



SACRÉ DÉPANNEUR!

Judith Lussier
Hélotrope
226 p. | 22,95\$



MOTEL UNIVERS : BIENVENUE AU QUÉBEC

Olga Duhamel-Moyer
Hélotrope
226 p. | 29,95\$



LE MYSTÈRE INSONDABLE DU PÂTÉ CHINOIS

Jean-Pierre LeMasson
Amerik Media
140 p. | 22,95\$



MAUDITE POUTINE!

Charles-Alexandre Théorêt
Hélotrope
160 p. | 24,95\$



QUELQUES REMARQUES À PROPOS DU KITSCH

Hermann Broch
Allia
48 p. | 11,95\$

JOURNAL DE MADO

<http://www.mado.qc.ca/>

VINTAGE T-SHIRTS

Pratique et confortable, pas étonnant que le t-shirt soit, avec le jean, le vêtement le plus présent dans nos tiroirs. D'abord sous-vêtement porté par les soldats, il devient le plus *must* du prêt-à-porter grâce à Coco Chanel, qui a donné du chic au simple gilet à rayures. Le gaminet devient sans conteste la tribune la plus accessible pour exprimer ses goûts, ses idées politiques et ses valeurs sociales. C'est avec joie qu'on parcourt *Vintage t-shirts*, qui nous rappelle (parfois avec un grincement de dents!) ce qui, des décennies 70 et 80, nous a fait craquer, des Sex Pistols à « Beverly Hills 90210 », sans oublier les dizaines de marques de produits (Coca-Cola, Nike et même *Playboy*) qui ont transformé le t-shirt en espace publicitaire.

Anne-Isabelle Tremblay *Pantoute*

Patrick et Marc Guette et Alicia A. Nieder, Taschen, 390 p., 54,95\$



JOHANNE VADEBONCŒUR

Passion, culture et mémoire

« Je cherche un livre, mais je n'en connais ni l'auteur ni le titre : pouvez-vous m'aider? » : voilà le genre de questions auxquelles tous les libraires de ce monde sont confrontés chaque jour. Comment donc arriver à satisfaire ces esprits assoiffés de culture qui n'ont souvent en main que très peu d'information sur l'objet de leur désir? Johanne Vadeboncœur, libraire d'expérience à la librairie Clément Morin de Trois-Rivières, partage avec *le libraire* les secrets de sa profession.

Par
Josée-Anne Paradis



Avec ses rencontres d'auteurs, séances de signatures, lancements de livres, animations jeunesse et expo-ventes dans les écoles de la Mauricie, Clément Morin et ses cinquante-cinq employés se sont positionnés comme des acteurs importants du milieu culturel trifluvien.

C'est à la librairie l'Exèdre de Trois-Rivières que Johanne Vadeboncœur a amorcé sa carrière de libraire en 1994. Cependant, le nouveau concept de « café-librairie » que proposait Clément Morin l'a convaincue d'aller offrir, après six ans de loyaux services, son expertise dans cette autre librairie. L'idée de voir les clients consommer caféine et littérature lors d'une même visite lui plaisait. Ainsi, depuis plus de dix ans, elle parcourt les rayons de ce commerce — qu'elle qualifie de lieu de rencontre magique, dynamique et innovateur — afin d'offrir ses conseils de lectures aux clients.

Une curiosité qui vaut de l'or

Outre les « Tintin » et les « Astérix », les contes classiques de Perrault et de Grimm et les romans d'Agatha Christie, Johanne Vadeboncœur s'est découvert une véritable passion pour les livres enseignés au cégep, alors qu'elle n'y était pas encore...! Comment expliquer cela? « Mes parents étaient gestionnaires de plusieurs appartements loués principalement à des étudiants du cégep et de l'UQTR. Lorsque l'année scolaire était terminée, les étudiants jetaient dans un conteneur tous leurs livres! Je les récupérais et c'est ainsi que j'ai lu tous mes classiques québécois », raconte-t-elle. Elle mentionne notamment, parmi les livres récupérés et estimés, *Bonheur d'occasion*, *Louise Genest*, *Le libraire*, *Le Survenant* et *La Quête de l'ourse*, qu'elle a lu et relu maintes fois.

La question tant appréciée, qui permet au libraire de partager sa passion personnelle de la littérature, est bien entendu : « Que me conseillez-vous? » À cela, Johanne Vadeboncœur propose candidement *L'ombre du vent*, de l'auteur espagnol Carlos Ruiz Zafón, *La Délicatesse*, de David Foenkinos ainsi que sa dernière lecture, *Quand souffle le vent du nord*, de Daniel Glattauer. Elle n'hésite aucunement à partager ces trois coups de cœur avec ses clients. D'ailleurs, cette libraire adore rencontrer ses fidèles visiteurs, particulièrement les lecteurs, « ceux avec qui on échange, on partage nos lectures, nos opinions, et surtout, ceux qui nous suggèrent à leur tour d'excellents romans! »

Bien que ses champs d'intérêt se portent principalement sur la littérature étrangère (il n'y a qu'à voir

En trois mots, comment décririez-vous votre métier?

Passion, culture, mémoire

les commentaires critiques qu'elle signe pour *le libraire!*) et sur la littérature québécoise, Johanne Vadeboncœur spécifie que, « puisque la librairie Clément Morin est une librairie générale, il est primordial d'avoir une bonne connaissance de tous les domaines ». Ainsi, on peut oublier le mythe du libraire spécialisé en philosophie qui récite par cœur tous les auteurs et titres des volumes parus sur le sujet depuis le siècle dernier : polyvalent et curieux, voilà les réelles qualités du libraire d'aujourd'hui.

Johanne Vadeboncœur prouve qu'elle maîtrise les rouages de sa profession en répondant sans hésiter à nos deux épineuses questions. *Le libraire* lui a d'abord demandé quel livre elle offrirait à un libraire qui semble avoir tout lu. Son choix? *Azteca*, de Gary Jennings : « Ce roman historique de 1000 pages sur l'ère précolombienne est absolument fascinant. C'est un roman parfois cruel, souvent bouleversant et toujours passionnant. *Azteca* constitue selon moi une belle réussite, littéraire et historique. » Et à la question « Quel livre jeunesse recommanderiez-vous à un adulte? », elle répond *Yakouba*, de Thierry Dedieu, et *La Belle aux Oranges*, de Jostein Gaarder. À vous maintenant de vérifier si ces choix correspondent à vos goûts littéraires !

Quelle est votre meilleure anecdote de libraire?

Le jour où un client m'a dit avoir entendu parler d'un roman dont l'auteur était David Ciccone... Après plusieurs recherches infructueuses, j'ai réalisé qu'il s'agissait en fait du livre *Da Vinci Code!*

Derrière les étagères

Pour ceux qui croient qu'être libraire ne consiste qu'à placer quelques livres dans les rayons entre deux conversations passionnées avec des

clients, détrompez-vous. À la fois commerce et lieu d'échange, la librairie doit trouver l'équilibre entre sa santé financière et la qualité de son service-conseil. À quoi donc ressemble une journée typique pour Johanne Vadeboncœur? Son travail est principalement axé sur le service à la clientèle — conseils, ventes, prises de commandes —, mais plusieurs autres tâches s'y ajoutent, notamment la supervision générale de la librairie, les achats et la réception des livres en anglais, la caisse et d'autres tâches administratives. Tout cela nécessite « une bonne culture générale, de la mémoire, un bon sens de l'observation, un esprit de déduction plutôt développé, du dynamisme, de l'autonomie et, curieusement, une bonne santé! », ajoute Johanne, qui précise qu'il faut également être à l'écoute des clients et savoir user de tact à tout moment. Et c'est justement cette diversité du travail ainsi que les rencontres qu'elle y fait qui lui procurent ce sentiment passionné face à son métier.

La personne la plus célèbre que vous avez servie?

L'auteur Philippe Claudel, (que nous avons reçu en entrevue). Il désirait lire un excellent roman québécois et je lui ai conseillé *Comment devenir un monstre*, de Jean Barbe.

Sa plus belle rencontre? Probablement celle de son conjoint! Parce que oui, notre libraire a bel et bien rencontré l'amour entre deux sections de livres! « En fait, ce n'était pas un client... Le propriétaire de la librairie effectuait d'importantes rénovations et c'est lui qui avait eu le contrat en tant que menuisier-ébéniste... Nous avons donc fait connaissance durant les travaux. »

S'impliquer corps et âme

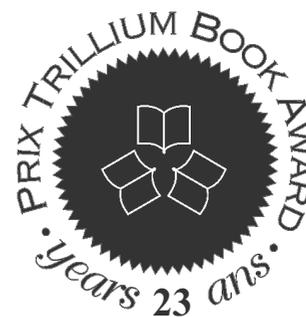
Autre mythe à déconstruire : un libraire n'a certes pas lu tous les livres qui se trouvent dans son commerce — puisque plus de 100 000 sont édités chaque année — et cela ne fait pas de lui un mauvais employé! Il va de soi qu'il est important de savoir où s'informer et de savoir déceler la qualité d'un ouvrage en fonction des contraintes imposées par le client. Mince tâche, croyez-vous? Au contraire. « Le métier de libraire est complexe, soutient Johanne Vadeboncœur. Ainsi, les nouvelles formations en gestion de librairie, notamment celles de l'Université de Sherbrooke, permettront aux finissants d'être mieux outillés et plus compétents dès leur arrivée en librairie. Mais même si cette formation apporte la reconnaissance, rien ne remplacera l'expérience acquise au fil des ans! »

Johanne Vadeboncœur est optimiste quant à l'avenir des librairies. Cependant, elle maintient qu'il s'agit d'un travail quotidien et constant et qu'il est important pour un libraire indépendant de se distinguer des autres et de rester fidèle à ses clients. L'implication dans le milieu culturel est également un élément qui permet la survie de ces types de commerce : « Clément Morin se veut avant tout un lieu de rencontres, de partage et d'échanges pour tous les amoureux de la lecture. Cette librairie veut toujours offrir un service de qualité grâce à une équipe de libraires passionnés, dynamiques et à l'affût de tout ce qui se passe dans le monde du livre et de la culture en général. » Aucun doute, Johanne Vadeboncœur y cadre parfaitement.

Votre auteur favori?

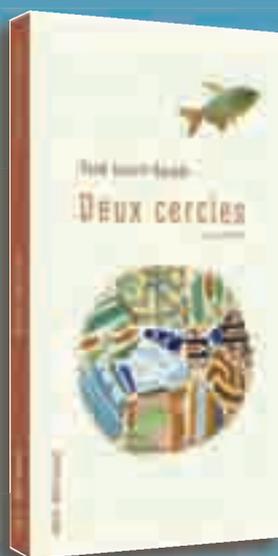
J'ai vraiment un auteur « chouchou » : Éric Holder

Coordonnées :
Librairie Clément Morin
 4000, boul. des Forges
 Trois-Rivières, QC G8Y 1V7
 Téléphone : 819 379-4153

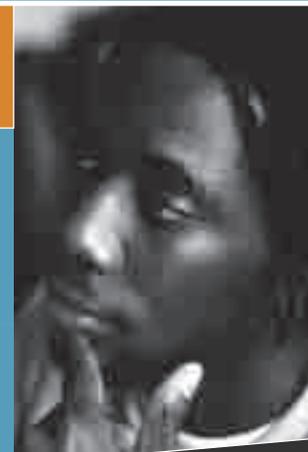


FÉLICITATIONS À

Ryad ASSANI-RAZAKI



Quand les cercles sociaux, culturels et religieux s'entrecroisent, surgissent le déséquilibre et la confrontation.

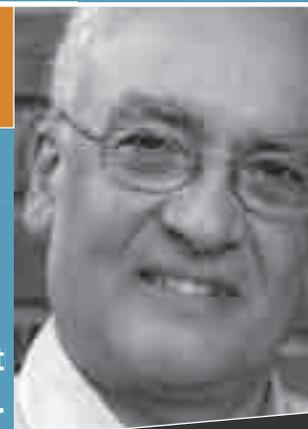


LAURÉAT

Jean Mohsen FAHMY



À Montréal, en 1914, deux frères choisissent chacun son camp. Mais quand ils rencontrent Justine, leur drame personnel fait écho au drame historique.



FINALISTE

vlb éditeur
 Une compagnie de Québecor Media

www.edvlb.com



**LE TOUR DU MONDE ÉQUITABLE**

Depuis 1996, il parcourt le monde pour nous rapporter les plus belles images et les témoignages les plus touchants des gens participant au mouvement équitable. En quatorze ans, il a fait des rencontres exceptionnelles avec des producteurs, des cueilleurs et des vendeurs de cacao, de coton ou de sucre, pour ne nommer que ceux-là. Il a vécu avec les familles, a travaillé avec elles, a tissé des amitiés, a appris à battre le riz et à déguster le thé. C'est tout cela qu'il nous offre généreusement dans ce magnifique livre, en plus de nous expliquer les étapes de la chaîne équitable. Une ouverture lumineuse sur la vie quotidienne de gens qui essaient, à leur façon, de changer le monde et d'améliorer le sort de leur communauté.

Anne Gosselin *Pantoute*

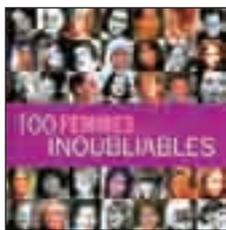
Éric St-Pierre fait un travail exceptionnel comme photoreporter.

Éric St-Pierre, *De l'Homme*, 240 p., 49,95\$**TYPOGRAPHIE : LA LETTRE, LE MOT, LA PAGE**

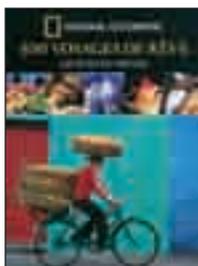
Depuis ce cours de composition de l'image au cégep, je suis amoureuse de la typographie et de la mise en page. « Ce livre est pour moi! », me suis-je dit en le voyant. Sous sa couverture vive, mais élégante se cachent de petites merveilles, dont un résumé de l'histoire de la typographie. C'est incroyable tous les gestes que nos prédécesseurs devaient effectuer pour publier un texte : croquis, mesures, fonte et alignement des caractères! On y trouve des références, des explications précises sur les familles de typo, des exemples et des précisions très utiles sur la mise en page et la structure d'un texte. Avant tout, cet ouvrage est une source d'inspiration incroyable, le genre de livre que tout artiste en création visuelle devrait obligatoirement avoir à portée de main et revisiter au fil de son travail.

Anne Gosselin *Pantoute*Jacques Bracquemond, *Eyrolles*, 382 p., 74,95\$**100 FEMMES INOUBLIABLES**

C'est à l'occasion du centenaire de la Journée de la femme que Solar a publié le destin de cent femmes inoubliables. Chaque fois qu'une maison d'édition nous propose de relire l'histoire des femmes à travers une sélection d'icônes, je suis toujours très curieuse. Je n'ai pas été déçue. Photos, textes, chronologie... tout contribue à rendre l'album attrayant. Le genre de livres qu'on laisse traîner ici et là dans la maison pour s'y replonger à l'occasion. Toutes les femmes sélectionnées sont attachantes, parfois intrigantes, mais jamais décevantes. J'ai vraiment craqué pour le choix des citations qui illustrent la force de leur engagement. Un album qui fournit de bonnes pistes pour lire des biographies plus complètes de ces personnages inoubliables.

Audette Landry *Boutique Vénus*Katia Chapoutier, *Solar*, 208 p., 19,95\$**500 VOYAGES DE RÊVE. SAVEURS DU MONDE**

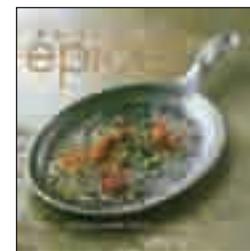
Siroter une chartreuse dont seuls deux moines de Voiron connaissent la recette, parcourir les plantations de vanille de Madagascar, déguster des boulettes au poulpe dans une échoppe d'Osaka, engloutir une bouchée au lait de coco dans les marchés de Ramadan de Kuala Lumpur, savourer les différentes variantes du mole à Puebla : voilà une infime partie des voyages de rêve que propose ce livre. Mais bien plus que de simples excursions touristiques, ces périples gastronomiques promettent de véritables occasions de rencontres avec les communautés et les producteurs locaux. Marchés traditionnels, épicerie fines séculaires, cafés littéraires mythiques, autant de lieux vers lesquels on s'exilerait volontiers, simplement pour goûter à ce qu'on mange ailleurs. Julie Bourré *Pantoute*

Collectif, *National Geographic*, 322 p., 49,95\$**LA CUISINE D'ALICE AU PAYS DES MERVEILLES**

Attention... petit chef-d'œuvre! Véritable tour de force artistique, ce magnifique livre est à l'image du génie créatif de Lewis Carroll. Bien plus qu'un recueil de recettes, c'est une aventure visuelle sans égale qui surprendra tout lecteur grâce à des pages uniques. Chronologiquement fidèles aux deux tomes des aventures trépidantes d'Alice, les auteurs ont littéralement fait une mise en scène tridimensionnelle de différents plats où la couleur et la forme prennent une place prépondérante. Afin de ne pas interrompre ce récit visuel parsemé de courtes phrases issues des ouvrages de Carroll, les auteurs ont décidé de placer les recettes à la fin du livre et de doter celles-ci de titres assez évocateurs de l'univers d'Alice. Encore une fois, un véritable chef-d'œuvre à déguster des yeux! Harold Gilbert *Sélect*

Christine Ferber, Philippe Model et Bernhard Winklemann, *Du Chêne*, 194 p., 34,95\$**ÉPICES**

C'est le goût des épices qui m'a amené à faire de la cuisine. Moudre, humer et goûter celles-ci est un plaisir unique en son genre. Évidemment, c'est le titre de ce livre qui a attiré mon attention. Et la variété internationale des recettes a achevé de me convaincre. Qu'il s'agisse du café turc à la cardamome, du filet de porc à l'italienne ou du poulet à la sauce rouge coréen, chaque recette est une surprise. Une brève histoire du plat en guise d'introduction apporte une petite subtilité à ce livre déjà riche en découvertes. Certes, je n'ai pas eu l'occasion encore d'essayer toutes les recettes, mais celles que j'ai préparées valaient amplement le détour. Si vous êtes de ceux ou celles qui aiment découvrir de nouvelles saveurs, ce livre est pour vous! Bon appétit! Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*



Manisha Gambhir Harkins, de Vecchi, 146 p., 16,95\$

**LES CHOIX DE LA RÉDACTION**

Buveurs de bière, faites-vous plaisir avec ce guide des *100 meilleures bières 2010*. Deux maniaques de la *cerveza* ont débusqué une vaste sélection de bières, locales ou importées, qui se démarquent du lot. De *L'Alchimiste* de Joliette à la *Dominus Vobiscum* de Charlevoix, de la lager la plus claire à l'ale la plus foncée, découvrez-y votre choix estival. Les auteurs vous guideront avec leurs amusants palmarès, dont le top 10 des bières à éviter. Les fervents de la *Corona* ou de

**LES 100 MEILLEURES BIÈRES 2010**Alain McKenna et Richard Prieur
Transcontinental
264 p. | 19,95\$

la *Milwaukee's Best* auront 100 raisons de délaisser leurs vieilles amours. En prime, un répertoire d'adresses pour vous approvisionner et des recettes inspirées. Comment résister, par exemple, à ce tentant gâteau au chocolat à la Porter?

Entre dunes et mers, les Îles de la Madeleine incarnent un réel dépaysement pour nombre de Québécois. Le déracinement se poursuivra dans les fourneaux grâce au sublime *Livre gourmand des Îles de la Madeleine*, publié par La Morue Verte, une jeune et surprenante maison d'édition madelinienne. Inspirés par le savoir-faire de vingt-deux producteurs, pêcheurs et chasseurs, les chefs Olivier Clément et Marie-Christine

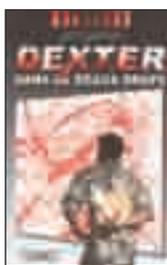
**LE LIVRE GOURMAND DES ÎLES DE LA MADELEINE**M.-C. Rhéaume, O. Clément et D. Rhéaume
La Morue Verte
164 p. | 29,95\$

Rhéaume s'en donnent à cœur joie avec le homard, le sanglier, le miel, les pétoncles, le fromage, l'alcool et les petits fruits qu'on peut trouver sur cet archipel du golfe du Saint-Laurent. En résulte une série de plats alléchants, bien rendus par les photographies d'Emmanuelle Roberge. Idéal pour déambuler au cœur des saveurs des Îles!



DEXTER DANS DE BEAUX DRAPS Pour qui ne connaît pas Dexter par le biais du livre ou de la télévision, le personnage est un scientifique judiciaire spécialiste du sang qui travaille pour la police de Miami. Cependant, il a la particularité d'être un tueur en série. Mais un tueur juste : il ne tue que les méchants. Ce livre-ci est le quatrième de la série. Encore une fois, la vraie nature de Dexter est mise en péril par un tueur-artiste qui menace de faire de lui le sujet de sa prochaine œuvre d'art. Écrit au « je », ce roman est empreint d'humour et d'autodérision, à l'image des précédents. On y retrouve les personnages qui nous sont désormais familiers et dont la présence donne ce côté humain à Dexter. On s'attache malgré tout à ce « monstre » de Miami. À disséquer!

Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*



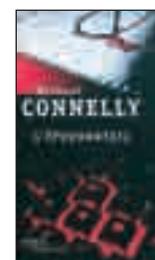
Jeff Lindsay, Michel Lafon, 286 p., 28,95\$

L'ÉPOUVANTAIL

Internet est neutre, mais imaginez qu'il serve les desseins d'un psychopathe techno! C'est Big Brother puissance dix! Vos secrets les plus intimes sont déterrés et on peut même vous en créer. Le journaliste Jack McEvoy, à deux semaines de sa retraite, l'apprend à ses dépens. Son enquête de routine sur un meurtre avoué se transforme rapidement et révèle d'autres meurtres semblables, tous des affaires résolues portant pourtant la marque d'un seul tueur. Avec l'aide de Rachel Walling du FBI, McEvoy croit se rapprocher d'un tueur hors du commun qui lui permettra de faire l'article de sa vie. Mais qui s'approche de qui, au juste? Comme tous les Connelly, *L'épouvantail* se lit d'une traite. Le contexte de l'intrigue, en prime, fait froid dans le dos. À lire aussi, du même auteur, *Le verdict du plomb* récemment paru en poche (Points).

Denis LeBrun *le libraire*

Internet est neutre, mais imaginez qu'il serve les desseins d'un psychopathe



Michael Connelly, Seuil, 512 p., 34,95\$

L'OMBRE

Depuis les Stephen King de mon adolescence, j'ai toujours été tenté par les récits troublants ou d'épouvante, souvent en essayant de grosses déceptions. Mais, parfois, certains romans déjouent nos attentes et nous emmènent sur un parcours inattendu. Encore aujourd'hui, je me pose des questions sur la nature de *L'ombre*. J'ai d'ailleurs bien hâte d'échanger avec quelqu'un qui l'aura lu afin de voir s'il en vient aux mêmes conclusions que moi : ambiance intemporelle pour une histoire qui, bien qu'elle se déroule en France, pourrait aussi bien avoir lieu ici. Nous n'avons aucune difficulté à nous fondre dans le personnage et ses angoisses. Découvrez Élie et son rival Grégoire, qui veut bien laisser croire à qui veut l'entendre qu'il est le démon Vassago. Serait-ce le cas?

Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*



Alain Régus, Pop Fiction, 96 p., 11,95\$

L'OISEAU DE MAUVAIS AUGURE

Voici un polar qui vous fera passer un excellent moment estival. Nous retrouvons avec plaisir les personnages si attachants de Camilla Läckberg. Tandis qu'une émission de télé-réalité se déroule dans la ville de Tanumshede, Patrick Hedström, policier râleur mais bosseur, doit enquêter sur deux décès brutaux : une femme en état d'ivresse meurt dans un accident de voiture et une autre est retrouvée étranglée dans une poubelle. L'intrigue fonctionne à merveille grâce à la construction poussée des personnages sur le plan psychologique. L'apport des différents points de vue ajoute au suspense et donne du rythme. Erica Falck doit, quant à elle, gérer en urgence son mariage, sa fille et sa sœur dépressive. Elle ne s'ennuie pas et il semblerait même qu'elle soit sur le point de reprendre ses propres investigations.

Tania Massault *Pantoute*



Camilla Läckberg, Actes Sud, 368 p., 34,95\$

L'HUMAIN DE TROP

Les désastres écologiques et l'invasion des extraterrestres figurent, dans l'imaginaire collectif, au sommet des scénarios catastrophiques en ce qui concerne l'avenir. Dominique Nantel amène une conception différente et originale du futur. Inspirée par la constante augmentation de la démographie mondiale, elle propose un monde surpeuplé d'humains s'entassant dans une cité, grande comme le continent. Un endroit où il faut non seulement se battre pour manger, mais aussi pour obtenir la parcelle d'espace nécessaire afin de poser les pieds. On ne considère son voisin que par la surface qu'il promet de libérer, s'il vient à mourir. En ce sens, le meurtre est souvent envisageable. Ce récit fascinant, dont l'écriture est néanmoins quelque peu précipitée, aurait eu tout à gagner à être davantage développé.

Sophie Dufresne *Pantoute*

Dominique Nantel, Coups de tête, 104 p., 14,95\$

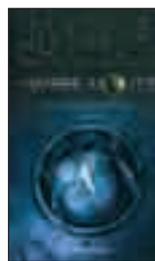


LE CŒUR DE LA TERRE. AUTRE-MONDE (T.3)

Le troisième et dernier tome d'« Autre-Monde » ne décevra pas ceux et celles qui ont osé plonger dans cet univers différent de ce à quoi nous a habitués le plus américain des auteurs de thrillers français. Chattam a un immense talent dont on se délecte d'un livre à l'autre, et ce dernier ouvrage ne fait pas mentir sa réputation. *Le cœur de la terre* conduit nos trois héros adolescents dans une guerre à finir entre le Bien et le Mal, soit entre les enfants et les adultes. Comme toile de fond : la montée du fanatisme, où se trouve l'ignorance, comme le dit si bien l'auteur. Encore une fois, la quatrième de couverture annonce une imagination sans borne, où les rebondissements sont légion. « La religion est l'opium du peuple », disait Marx? Cette phrase prend tout son sens dans cette saga à découvrir absolument.

Harold Gilbert *Sélect*

Maxime Chattam, Albin Michel, 400 p., 29,95\$



SNACK-BAR BUDAPEST

Lors de son passage dans un bled pourri, un avocat déchu reconverti en perceuteur doit récolter les gains des machines à sous d'un bar pour son truant de patron. C'est là qu'il rencontre Molécule, jeune homme de 17 ans et chef de la pègre locale. Se laissant emporter par les ambitions de l'adolescent, qui rêve de faire de sa ville sans envergure un nouveau Las Vegas, notre narrateur vivra une journée mouvementée qui tournera au cauchemar. En condensant leur récit en 24 heures, Lodoli et Bre font preuve d'un talent indéniable pour le rythme. On entre dans ce roman comme dans un manège qui tournerait de plus en plus vite et qui freinerait abruptement, nous laissant à bout de souffle. Un roman enivrant, qui tient plus du drame psychologique et de la comédie noire que du roman policier. **Anne-Marie Genest** *Pantoute*



Marco Lodoli & Silvia Bre, Les Allusifs, 224 p., 19,95\$

L'ÉVANGILE DU BILLET VERT

Sans Dieu, Carl serait cet homme corrompu, alcoolique et instable qu'il était autrefois. Et dans sa vie, il y a peu de place pour le doute, du moins jusqu'à ce qu'un ami l'embauche pour l'assister dans la défense d'un jeune Iranien qui a avoué un meurtre. Grâce à une prose efficace et à un ton ironique, Larry Beinhart nous déloge de notre zone de confort de lecteur qui ne veut pas trop être dérangé. On accepte de le suivre parce qu'il nous fait passer un bon moment, ne gaspillant pas ses effets. Puis on se rend compte qu'il nous tient sérieusement. Malgré ce ton un rien comique (Carl est un narrateur plutôt bon enfant), on est peu à peu happé non seulement par l'histoire, mais aussi par les questions morales et religieuses qui assaillent Carl. La déchéance le guette-t-elle, ou bien est-il en train de redevenir libre de penser? Fascinant. **Stéphane Picher** *Pantoute*

Larry Beinhart, Gallimard, 376 p., 34,85\$





Oubliez les ruelles noires, les bateaux sombres et les hangars désaffectés : cette fois, le duo Preston & Child vous entraîne dans un petit boisé de Manhattan, où une étrange secte s'adonne notamment à des sacrifices d'animaux. Quelle enquête a bien pu mener Pendergast à une telle découverte? Le meurtre d'un grand reporter du *New York Times*. Les caméras de surveillance le prouvent : l'étrange voisin du journaliste est le coupable. Cependant, ce dernier a été déclaré mort quinze jours plus tôt. S'agit-il d'une histoire de zombie? Et que vient faire cet ancien réalisateur de films *gore* dans le décor? Pendergast, spécialiste au FBI des phénomènes inexplicables, n'aura certes pas la tâche facile afin de démêler cette histoire.



VALSE MACABRE
Preston & Child
De l'Archipel
484 p. | 29,95\$

Un nouveau Burke est toujours une fête pour les amateurs de roman noir. L'histoire tourne cette fois autour d'un truand nommé Bellerophon Lujan (quel poème, ce nom!) et de Tris Klein, la fille d'un des anciens amis alcooliques du détective cajun Dave Robicheaux. Dallas Klein avait été tué sous ses yeux alors que Dave était ivre. La culpabilité, ce dernier la connaît! En lutte continue contre ses propres démons et ceux de la société,



LA DESCENTE DE PÉGASE
James Lee Burke
Rivages/thriller
416 p. | 34,95\$

il navigue toujours entre les notions de bien et de mal. En trame de fond, la Louisiane, dure et douce à la fois. Burke est reconnu pour être un conteur exceptionnel aux accents lyriques : dans ce texte, il captive le lecteur dès la première page. Un classique du genre.

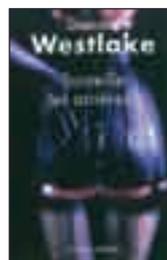
Thriller politique se déroulant en 2002 entre Ottawa, Miami et La Havane, *Une affaire de conscience* met en scène Clarita Cardoso, veuve du guérillero Sergio Masiquez, Peter Grove, un journaliste dont les enquêtes dérangent, José Casillo, fils d'immigrants soupçonné d'avoir planifié un attentat visant Fidel Castro et, bien entendu, la CIA et les services secrets cubains. Suite du roman *Un homme sincère* (Hurtubise, 2010), *Une affaire de conscience* s'inscrit dans



UNE AFFAIRE DE CONSCIENCE
Jacqueline Lessard
Hurtubise
424 p. | 27,95\$

la continuité du cycle cubain entamé par Jacqueline Lessard il y a plus de trente ans, alors que l'auteure accompagnait son mari diplomate à La Havane, dans sa première mission à l'étranger.

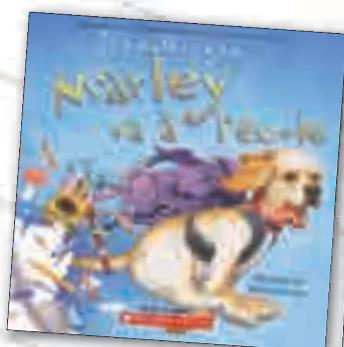
Parce qu'il avait trop mauvais caractère, Arinie part dans un Club Med aux Caraïbes, espérant retrouver en lui des traces d'une certaine amabilité. Chose faite, il est de retour au pays, avec un sourire et... un plan. Sur les plages, il a rencontré un certain Preston, qui possède un appartement à New York rempli d'œuvres d'art. Fait notable : l'appartement est inhabité et est donc l'endroit idéal pour un cambriolage lucratif. Tout semble fort simple, jusqu'à ce qu'Arinie apprenne que le bar où il prépare habituellement tous ses coups



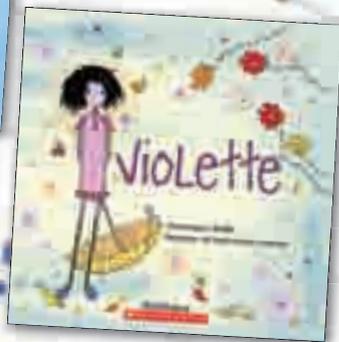
SURVEILLE TES ARRIÈRES
Donald Westlake
Rivages/thriller
288 p. | 29,95\$

est tombé entre les mains de la pègre. Il devra donc gérer d'une part cette histoire et, d'autre part, un cambriolage plus complexe que prévu. Un incontournable, comme tous les Westlake...!

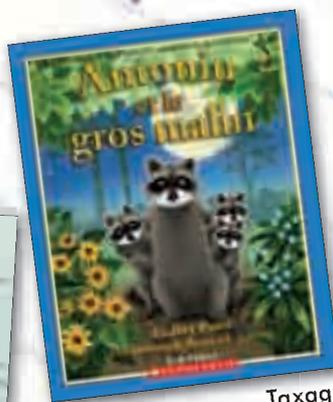
Sur le chemin de l'école...



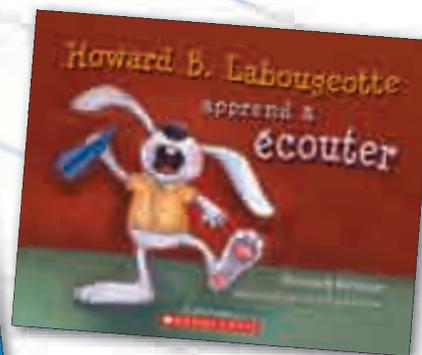
Premier jour d'école



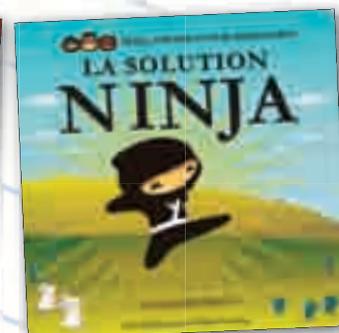
Multiculturalisme



Taxage



Comportement



Coopération



Éditions

SCHOLASTIC

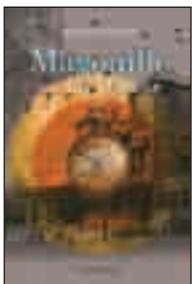
www.scholastic.ca/editions



Norbert Spehner est chroniqueur de polars, bibliographe et auteur de plusieurs ouvrages sur le polar, le fantastique et la science-fiction.

Meurtres dans la Belle Province

Dans l'éditorial du numéro 33 (hiver 2010) de la revue *Alibis*, Jean Pettigrew constate avec une évidente satisfaction une présence accrue du roman policier local sur les rayons spécialisés de nos librairies et ajoute que « le polar québécois est enfin sorti du placard, et [qu'il] lui [prédit] même une excellente prochaine décennie ». Nous ne pouvons que souscrire à ce bel enthousiasme, et cela, en dépit du fait que dans l'écosystème du polar québécois, la culture du navet est encore et toujours une activité florissante, avec une proportion variable d'environ dix crucifères indigestes pour un titre valable. Par contre, 2010 est d'ores et déjà une année record, à la fois en termes de quantité de volumes publiés et de qualité. Petit panorama de quelques titres récents...



MAGOUILLE AU MANOIR

Antoine Yaccarini
VLB éditeur
398 p. | 28,95\$

En 1899, le Canada envisage d'envoyer un contingent militaire en Afrique du Sud pour soutenir l'Angleterre dans sa guerre contre les Boers. Cette décision ne fait pas l'unanimité, les esprits s'échauffent. C'est dans ce climat de controverse politique que commence *Magouille au manoir*, le deuxième polar historique d'Antoine Yaccarini, mettant en scène le détective Francis Leahy, de la police de Québec. La première partie, plutôt ardue (trop de parlotte, trop de va-et-vient, rien qui accroche!) se passe au manoir Richelieu où Leahy et sa belle sont en lune de miel, en compagnie de quelques louches personnages réunis là pour des entretiens secrets. Ça discute, ça magouille et l'un d'eux est finalement assassiné, à notre plus grand soulagement! Enfin de l'action... Le roman trouve alors son rythme et son souffle dans la deuxième partie où les événements se précipitent, les meurtres se multiplient. Leahy peut enfin donner la pleine mesure de son talent. Bref, un polar qui n'est pas sans qualités, mais qui se mérite...

C'est à un autre rendez-vous avec l'Histoire que nous convie Bernard Gilbert dans *Quand la mort s'invite à la première* dont l'action se situe à Québec, en 1954. Le soir de la première de *Zone*, de Marcel Dubé, le comédien vedette de la troupe, Edmond Granteuil, meurt sur scène. Quelques instants plus tard, Paul Tarbin, le régisseur, meurt à son tour en coulisses. C'est à l'inspecteur Marmet de tirer au clair cette scandaleuse affaire qui a des allures de meurtre. Son enquête révèle que des membres de la troupe sont mêlés aux activités du Cercle Rebelle Intellectuel, un groupe subversif qui s'oppose farouchement au régime autoritaire de Maurice Duplessis, et dont certains éléments parmi les plus radicaux sont responsables de la disparition des trésors nationaux de Pologne confiés au gouvernement canadien pendant la Deuxième Guerre mondiale. En plus d'une enquête policière dont les péripéties nous accrochent, Bernard Gilbert brosse un tableau ravageur des années Duplessis avec ses trafics d'influence, ses scandales sexuels, sa corruption galopante, ses groupuscules révolutionnaires, sa collusion entre le pouvoir et le clergé, le tout mené d'une plume alerte non dénuée d'humour.

Avec *Cinq secondes*, Jacques Savoie, un écrivain prolifique, se lance dans le roman policier, en proposant un récit sur le thème du pardon. L'intrigue commence de manière

spectaculaire quand Brigitte Leclerc commet un quadruple meurtre en pleine salle d'audience, avant de retourner l'arme contre elle. Ayant raté le geste ultime, elle vit une expérience de mort imminente et, en cinq secondes qui deviennent autant de chapitres, elle revit les événements importants de sa misérable existence. En parallèle, Jérôme Marceau, un enquêteur atypique (et peu vraisemblable) de la police de Montréal, surnommé Aileron à cause d'un bras atrophié par la thalidomide, tente de comprendre ce qui a bien pu pousser la jeune femme à commettre l'irréparable. *Cinq secondes* est un polar psychologique mené de main de maître par un écrivain au sommet de son art et dont on reconnaît les talents de scénariste dans le découpage et le rythme de l'action. Avec, en prime, un portrait inédit du Montréal souterrain dont le détective Marceau semble connaître les moindres recoins. Une expérience de lecture des plus agréables...

Après *Il ne faut pas parler dans l'ascenseur*, de Martin Michaud (La Goélette), *Les Marionnettistes*, de Jean Louis Fleury est ma deuxième « découverte » de 2010. Premier volet d'une trilogie, cet excellent polar « régionaliste » dont l'action se passe en grande partie dans le monde des chasseurs du Haut Richelieu, raconte la longue et périlleuse enquête que mène la Sûreté du Québec pour débusquer un justicier qui a exécuté quatre personnages peu recommandables, dont un redoutable chef de motards. Pour Aglaé Boisjoli, une jeune et jolie stagiaire, c'est enfin l'occasion inespérée de faire ses preuves. Tout est réussi dans ce premier roman qui propose une galerie de personnages très typés, dont un certain chroniqueur réputé, d'origine italienne, amateur de vélo et suspecté de meurtre! Seul bémol : l'emploi généralisé de l'imparfait du subjonctif détonne un peu dans le contexte, sauf dans un premier chapitre plutôt savoureux, au style délicieusement guindé, où l'on apprend, entre deux galipettes érotiques, l'origine de l'arme du crime, un revolver MAS, série 1893, à poudre noire. Une histoire remarquable et fort distrayante!

En bref... *Lazy Bird*, d'Andrée A. Michaud, finaliste au prix Saint-Pacôme du roman policier, sera publié à la rentrée dans la prestigieuse collection « Policiers » du Seuil. Après Luc Baranger (qui prépare un « Poulpe »), c'est au tour de François Barcelo d'investir la collection « Suite Noire » des éditions françaises La Branche, avec *Fantasia chez les Plouffe*. Pour les lecteurs à la vue basse, mais aux idées larges, les éditions Alire rééditent *La Chair disparue* de Jean-Jacques Pelletier, en grand format. Les éditions Québec-Amérique ont publié *Les Fantômes de Mont-Tremblant*, de la Belge Nadine Montfils, un polar loufoque dont l'action se passe au Québec, et Chrystine Brouillet nous propose une nouvelle enquête de Maud Graham dans *Sous surveillance* (la courte échelle) sur le thème du triangle amoureux. De quoi finir l'été tout en frissons...



QUAND LA MORT S'INVITE À LA PREMIÈRE

Bernard Gilbert
Québec Amérique
334 p. | 24,95\$

CINQ SECONDES

Jacques Savoie
Libre Expression
312 p. | 24,95\$



LES MARIONNETTISTES

Jean Louis Fleury
Guy Saint-Jean éditeur
406 p. | 29,95\$





LE GRAND LIVRE POUR ATTIRER LES OISEAUX CHEZ SOI

La grande réputation de ces auteurs n'étant plus à faire dans le domaine de l'ornithologie, ceux-ci nous présentent enfin un volume réunissant tout ce qu'il faut pour attirer nos amis à plumes et favoriser leur bien-être à même notre environnement humain. Bien entendu, une grande place est accordée à la construction de mangeoires, nichoirs, cabanes et les instructions — assorties de nombreuses photographies —, sont on ne peut plus claires et précises. Ce livre se révèle une véritable perle pour l'ornithologue autant amateur qu'aguerri. Aménagement d'arbres et arbustes propices à l'accueil de différentes espèces, renseignements sur les maladies, premiers secours pour les oisillons : tout y est. C'est réellement un livre à posséder pour qui se plaît en compagnie de ces petits compagnons saisonniers.

Harold Gilbert Sélect

La grande réputation de ces auteurs n'étant plus à faire dans le domaine de l'ornithologie, ceux-ci nous présentent



Suzanne Brûlotte et Gilles Lacroix, Broquet, 448 p., 39,95\$

RPG MAKER : CRÉEZ VOTRE JEU DE RÔLE

(The Legend of Zelda) n'ont qu'à bien se tenir! Voilà qu'un nouveau concurrent entre dans l'univers des jeux vidéo de rôle : vous. Grâce à cet ouvrage, il sera très simple de matérialiser votre imagination. À travers une douzaine de chapitres, vous serez guidés pas à pas dans l'élaboration, la conception et la finition de votre jeu de rôle. Nul besoin d'être un expert en informatique; ce livre s'adresse autant aux novices qu'aux adeptes, un aspect que j'ai particulièrement aimé. De plus, la simplicité de l'écriture est un point fort de cet ouvrage. Plusieurs images agrémentent les étapes de la conception pour faciliter la compréhension des directives. Vous sentez-vous prêt à relever ce défi? Eh bien, cet ouvrage est un atout!

Maxime Côté Lèvesque Les Bouquinistes

Les créateurs Hironobu Sakaguchi (Final Fantasy) et Takashi Tezuka



Samuel Ronce, Eyrolles, 392 p., 39,95\$

NOUVEAUTÉS

LES ÉDITIONS GID
Tél. : 418 877-3110 • editions@gidweb.com • leseditionsgid.com

Nouvelle série de Jacques Côté chez Alire

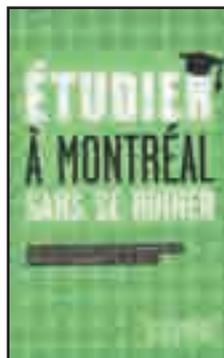
Jacques Côté — qu'on connaît notamment pour sa série policière québécoise mettant en vedette les enquêteurs Duval et Harel — publiera cet automne, chez Alire, les premiers tomes des « Carnets de l'aliéniste », une nouvelle série policière inspirée de la vie de Georges Villeneuve (1865-1918), qui fut surintendant médical à l'asile Saint-Jean-de-Dieu. Ce médecin expert à la morgue de Montréal et professeur de Wilfrid Derome fut l'un des précurseurs de la médecine légale. Jacques Côté a d'ailleurs publié, en 2002 chez Boréal, une biographie de ce pionnier qui s'intitule Wilfrid Derome, expert en homicides. Les deux premiers tomes de cette série, qui en comptera six, s'intituleront Le Quartier des agités et Le Sang des prairies. La réputation de Jacques Côté n'est plus à faire : à vous maintenant de vous laisser tenter par ces intrigues campées en terre québécoise!



© Yves Laroché

Changement de direction chez XYZ

Les Éditions XYZ ont l'honneur d'accueillir Josée Bonneville à titre de nouvelle directrice littéraire de la maison, au sein de laquelle elle dirigeait la collection « Romanichels Plus » depuis 2007. L'auteure de plusieurs études littéraires prendra ainsi la relève d'André Vanasse, qui demeurera pour sa part conseiller littéraire. Restons donc à l'affût de la prochaine rentrée littéraire d'XYZ!



À l'intention des nouveaux étudiants montréalais

Plusieurs étudiants fouleront le bitume montréalais dans les prochaines semaines, à la recherche d'un appartement, d'un four à bon prix ou encore d'un café dont ils pourraient devenir des habitués. Afin de leur donner un coup de main pour s'y retrouver, Étudier à Montréal sans se ruiner fournit une kyrielle d'informations qui sauvera à la fois de l'endettement et de l'épuisement ces étudiants, qu'ils soient québécois ou étrangers. Où trouver les banques, quels papiers avoir en main, quel moyen de transport utiliser selon ses besoins, quelle clinique dentaire est fiable et abordable, où faire son marché, quelles sont les modalités d'un bail et où sortir? Voilà autant de questions auxquelles l'ouvrage apportera des réponses. Petite bible exhaustive, ce livre est un indispensable pour tous ceux qui déménagent pour la première fois!

La maison Fides à vendre

Dans un article publié dans Le Devoir au début du mois de juillet, Jean-François Nadeau révélait que la maison d'édition Fides était à vendre. Fondée en 1937 par les Pères de Sainte-Croix, l'entreprise, qui publie habituellement une centaine de titres par année (dont les titres d'Yves Beauchemin), éprouve des difficultés financières depuis un certain temps et a procédé récemment à plusieurs mises à pied. « La dette est importante et nous sommes obligés de chercher un partenaire », a déclaré le directeur de Fides, Michel Maillé. Avis aux intéressés!

**ENTRE CIEL ET TERRE. VANGO (T. 1)**

Timothée de Fombelle est épatant. Il nous enivre grâce à ses mots, nous tient en haleine par ses intrigues et nous attendrit par ses personnages. Ce fut le cas pour « Tobie Lolness », et ce l'est maintenant pour « Vango ». Tantôt touchant, tantôt espiègle, le récit de ce premier tome nous lance dans un jeu de cache-cache palpitant qui nous amène dans des endroits inusités : sur le dos d'un dirigeable allemand, au-dessus d'un volcan sicilien, sur les corniches de la cathédrale Notre-Dame de Paris et dans un château sur le bord du Loch Ness. Le récit se déroule à la veille de la Seconde Guerre mondiale, et l'atmosphère tendue qui s'en dégage crée un sentiment d'urgence qui nous fait lever de notre chaise. Ce roman est criblé de mystères; la curiosité nous dévore. L'auteur sait nous manipuler et... on aime ça! *Dès 13 ans*

Sophie Dufresne *Pantoute*

Timothée de Fombelle, Gallimard, 380 p., 28,50\$

H2G2 ENCORE UNE CHOSE...

À sa mort, Douglas Adams laissait derrière lui, en plus des tonnes de fans en pleurs (dont Stephen Hawking), un grand vide dans le monde littéraire. En effet, qui désormais aurait le talent nécessaire pour écrire une œuvre aussi délirante que *Le Guide du voyageur galactique*? Qui nous fournirait la réponse aux questions que nous nous posons sur la vie, l'univers et tout le reste? Qui nous dirait ce qu'il faut absolument apporter dans l'espace en cas d'évacuation de la planète (une serviette)? Oh oui! Un grand vide... Mais voilà que Eoin Colfer, tel un « Deus ex-machine-à-écrire » compose une suite à cette œuvre galactique! Les fans inconditionnels pourront émettre des doutes : ils auront tort! C'est avec un grand respect des thèmes, de l'humour et de l'esprit scientifique déjanté du Maître que Colfer poursuit, avec brio, la légendaire trilogie en cinq tomes. À lire absolument! *Dès 13 ans*

Anne-Marie Genest *Pantoute*

Eoin Colfer, Gallimard, 368 p., 29,95\$

BIENVENUE À LA MONSTRERIE

Que diriez-vous d'acheter un monstre? Mais pas n'importe lequel, ni n'importe où! Au grand magasin la Monstrierie, vous trouverez des monstres rares et précieux, les dernières découvertes et... à bas prix! Dans ce livre, une fiche détaillée vous présente les caractéristiques de chaque spécimen, vous permettant de mieux choisir. Sur place, le magasin vous offre les services d'une toiletteuse pour dorloter votre compagnon chéri, ou encore un rayon complet de produits de beauté. Pour élever et comprendre votre monstre, livres et jeux éducatifs répondront à toutes vos questions. Alors vite, rendez-vous à la Monstrierie : c'est le magasin qu'il vous faut! Avec cet album amusant et décapant, Élise Gravel parodie avec humour les annonces publicitaires. *Dès 6 ans*

Josyane Girard *Le Fureteur*

Élise Gravel, Les 400 coups, 32 p., 16,95\$

ILS M'ONT APPELÉE EVA

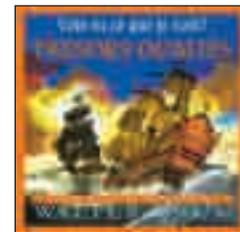
1942. La Tchécoslovaquie est occupée par les Allemands. C'est la guerre. Un soir, tout bascule à Lidice. Milada, 11 ans, est séparée brutalement de sa famille par les nazis et rejoint un centre de formation en Pologne. Là, de petites filles comme elle, blondes aux yeux bleus, racialement valables, vont être éduquées et conditionnées pour être de parfaites Allemandes. Milada devient donc Eva et sera adoptée par une influente famille nazie. Seule une broche en grenat, camouflée dans ses vêtements, la rattachera à ses origines. « N'oublie jamais qui tu es, ni d'où tu viens », lui avait dit sa Babichka... Ce roman émouvant, tiré de faits réels, montre un autre aspect dramatique de la Deuxième Guerre mondiale : la germanisation de milliers d'enfants arrachés à leurs parents pour former l'élite allemande. *Dès 10 ans*

Josyane Girard *Le Fureteur*

Joan M. Wolf, Pocket jeunesse, 232 p., 20,95\$

TRÉSORS OUBLIÉS

« Cherche et trouve », « Qui cherche trouve », « Où est Charlie? » : c'est un monde à part que celui de ces livres qui développent chez l'enfant concentration, patience et sens de l'observation. Si vous êtes un adepte du genre, vous devez absolument connaître l'œuvre du maître, Walter Wick. Sa série « Vois-tu ce que je vois? », dont voici le dernier titre, est simplement magnifique! Et *Trésors oubliés* n'est rien moins que le meilleur d'entre eux. Il a tellement raffiné son extraordinaire technique de photo-illustration que vous oublierez votre mission de recherche pour laisser vagabonder votre œil au gré de ses découvertes. Mais ce qu'il y a de spécial avec ce dernier volume, c'est que chaque image est comprise dans la suivante, comme dans un long travelling qui a quelque chose de Péric. Magique! *Dès 3 ans*

Stéphane Picher *Pantoute*

Walter Wick, Scholastic, 40 p., 19,99\$

BOUÉE DE SAUVETAGE

« Prisonnier d'un entre-deux » et « impuissant » : voici Victor. Ce personnage attachant vit une période trouble et errante. Il se sent désemparé, frustré, mais dans sa tête de 11 ans, ce qu'il réfléchit! Il vit ses premières expériences : un premier baiser, une première cigarette, un plan pour une éventuelle fugue avec Alice, l'indépendante, la fonceuse, l'enjouée. Elle est son inspiration, sa complice et son âme-sœur en qui il puise sa force. La fin de l'année scolaire arrive. L'été leur appartient. Soudain, une tragédie vient anéantir leurs projets. Victor est sous le choc, complètement déboussolé : « Je retourne à ma vie, à la surface. Sans toi. Merci pour tout, Alice. » C'est avec une profonde sensibilité et une grande pudeur que l'auteur nous rend complices de l'univers des adolescents. *Dès 9 ans*

Florence Lincourt *Lincourt*

Patrick Isabelle, Leméac, 166 p., 12,95\$

NON PAS DODO!

C'est avec beaucoup de plaisir que je retrouve Simon, le lapin blanc masqué, dans une toute nouvelle histoire! Cette fois-ci, il est accompagné de son petit frère Gaspard. Ensemble, ils décident de construire une jolie cabane dans la forêt. Seulement, en pleine nuit, le jeune Gaspard se réveille à la maison et s'aperçoit qu'il a oublié son doudou dans les bois. Catastrophe! Il ne peut plus dormir maintenant qu'il sait qu'il ne l'a pas. Simon décide alors d'aller récupérer le doudou de son frère, seul, en pleine nuit. Pensez-vous qu'il réussira? Je vous laisse le découvrir! Pour ceux qui connaissent déjà Stephanie Blake, je crois que ce nouvel album sera à la hauteur de vos attentes. Pour les autres, eh bien voilà l'occasion de découvrir une auteure et illustratrice jeunesse bien amusante! *Dès 3 ans*

Chloé Legault *Pantoute*

Stephanie Blake, L'école des loisirs, 16 p., 18,95\$

CHAMPION!

C'est un livre magique! Presque magique, car lorsqu'on tourne les pages, les images s'animent, sans pile ni ordinateur! Un livre magique, car il réussit aussi à absorber pendant des heures les petits et les grands avec des éléments clés tout simples : des couleurs vives, des lettres immenses et dynamiques et, principalement, de merveilleuses animations sportives de Rufus, Butler et Seder. Second titre de la série « Le premier livre qui bouge... », *Champion!* est un gros coup de cœur de tous nos libraires jeunesse, qui se sont précipités vers ce livre dès sa réception. Un cadeau très chouette à faire aux enfants de 3 ans et plus qui les émerveillera jusqu'à l'âge adulte! Je vous suggère donc d'en acheter deux exemplaires : l'un pour les coups de dents, la bave et les déchirures; l'autre, à conserver précieusement! *Dès 3 ans*

Anne Gosselin *Pantoute*

Rufus Butler Seder, Play Bac, 24 p., 14,95\$

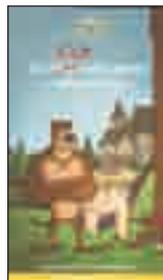


UN ÉTÉ AU GOÛT DE SEL Voilà un roman historique très bien ficelé! Cette jeune auteure de 18 ans a su mettre dans son œuvre tous les éléments pour nous charmer. Avant tout, sa documentation historique est impeccable, ses intrigues, excitantes et ses personnages de milieux sociaux différents ajoutent beaucoup d'intérêt à l'histoire. De plus, tous ces éléments sont amenés de façon très naturelle. L'héroïne nous entraîne donc dans le Bas-Saint-Laurent des années 1900 où elle vivra un été inoubliable avec tous les grands « A » : Adolescence, Amitié, Amour et Aventure! Même si les temps ont changé, toutes les adolescentes se retrouveront en Laura Akers et seront conquises par sa personnalité et son audace. Ce livre est une excellente façon de mieux connaître cette époque ainsi que notre histoire tout en se divertissant. Bon été de lecture! *Dès 11 ans*
Hélène Talbot *Boutique Vénus*



Gaëlle Coulombe, Publications L'Avantage, 142 p., 12,95\$

LE CHAT DE GARDE Être un bon chien de garde est un art reconnu. Mais être un chat de garde, c'est une autre histoire. Il fallait bien Alain M. Bergeron, l'auteur aux mille idées, pour concocter un petit roman autour de ce sujet hilarant. Dans la demeure cohabitent chien et chat. Un chien qui donnerait la frousse à n'importe qui vu son empressement à monter la garde et un chat comme tous les autres chats, quoi, très paresseux. Derrière les grilles du domaine, un vilain magicien veut s'emparer d'une pierre magique. Qui, du chien ou du chat, saura protéger le manoir? Pendant le départ des maîtres, différents hurluberlus se présentent à la porte : sous quel déguisement le magicien se cachera-t-il? Une histoire amusante et une fois de plus réussie! L'auteur fait rire les enfants avec sa verve et ses idées cocasses. *Dès 6 ans*
Katia Courteau *Clément Morin*



Alain M. Bergeron, Québec Amérique, 72 p., 8,95\$

MÉTAL MÉLODIE Ce jour-là, lorsque Luce revient de l'école, la maison est sans vie. Une simple lettre l'attend sur son bureau. Sa mère lui annonce qu'elle est partie pour les quatre prochains mois en Australie. L'adolescente rebelle se sent d'abord libre, mais après les premières soirées entre amis, que reste-t-il? Luce part à la recherche de sa mère et, en plus de découvrir le passé de celle-ci, de mieux la comprendre et l'aimer, c'est elle-même qu'elle trouvera. L'écriture de Maryvonne Rippert va droit au cœur. Elle nous met sur les traces de l'amour filial, des combats intérieurs, des premières amours, du passage de l'adolescence au monde adulte. La musique, qui tient une place importante tout au long du roman, passera du métal gothique aux douceurs de Mozart : autant de changements que dans le cœur de l'adolescente. *Dès 14 ans*
Katia Courteau *Clément Morin*



Maryvonne Rippert, Milan, 224 p., 17,95\$

Pour plusieurs, gamins comme adultes, Henri Dès est une icône stable au sommet du palmarès des chanteurs pour enfants ayant su créer des histoires et des personnages extraordinaires par la simple force de la chanson. *Cache-Cache*, premier album de cet artiste légendaire, est paru à la fin des années 70 en Europe et a connu un succès instantané. Quelle brillante idée, donc, de la part des éditions Des Braques, que d'éditer un livre-disque où les jeunes retrouvent, en plus des paroles rimées et cocasses, les magnifiques illustrations aux pastels à la cire de Vincent Farges! Une façon de partager votre passion d'Henri Dès avec vos enfants, que vous ayez gardé ou non ses vieux vinyles...

Dès 4 ans

CACHE-CACHE
Henri Dès et
Vincent Farges
Des Braques
34 p. | 22,95\$



Le célèbre duo formé par Sampar et Alain M. Bergeron — qui ont uni leurs talents pour créer l'excellente série « Capitaine Static » — font une fois de plus la paire dans *Ma petite amie*. Dans cette histoire, il n'est cependant pas question de super héros, mais de super-Pascale-Amélie, qui fait tourner la tête du petit Dominic. Ce dernier va même jusqu'à la trouver élégante lorsqu'elle se mouche! Est-ce cela, tomber amoureux? Mais que signifie exactement « avoir une petite amie »? Dans une série de péripéties à la fois drôles et touchantes, entre échange de regards gênés et doigts qui se frôlent maladroitement, notre petit héros découvrira qu'il n'y a pas qu'une seule façon d'aimer! *Dès 7 ans*

MA PETITE AMIE
Alain M. Bergeron
Soulières
64 p. | 8,95\$



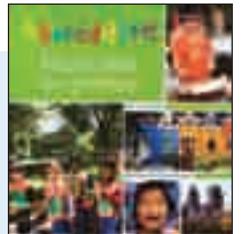
Ce livre, on l'annonce déjà comme un phénomène sur plusieurs blogs. À mi-chemin entre le polar anglais, avec fausses pistes et humour à la *british*, et le roman pour adolescents, *Les étranges talents de Flavia de Luce* en surprendra plusieurs. L'histoire débute dans l'Angleterre des années 50, alors que Flavia, 11 ans, découvre un cadavre dans le champ de concombres du jardin familial. Dès lors, son père commencera à agir bizarrement. Flavia plongera donc le nez dans le passé de celui-ci afin d'éclaircir les étranges événements. Son imagination l'aidant, elle devancera même l'enquête de la police! Et, au détour, elle découvrira notamment qu'elle ne connaissait pas son père aussi bien qu'elle le croyait... *Dès 12 ans*

**LES ÉTRANGES TALENTS
DE FLAVIA DE LUCE**
Alan Bradley
Du Masque
374 p. | 27,95\$



Avec, notamment, le « A » de l'Atrium, le « S » du Stade olympique et le « W » des wagons du métro, la photographe Martine Doyon a concocté un abécédaire coloré qui permet aux jeunes de découvrir la ville de Montréal sous tous ses aspects. Bien entendu, les jolis minois des petits Montréalais sont mis à l'honneur au fil des pages, alors que les tams-tams du Mont Royal, de même que l'incontournable Ronde et l'Insectarium sont également du lot. Simultanément, Doyon publie un abécédaire similaire, cette fois sur la ville de Québec. Une façon agréable de découvrir les trésors que recèle une ville tout en apprenant vingt-six nouveaux mots! *Dès 3 ans*

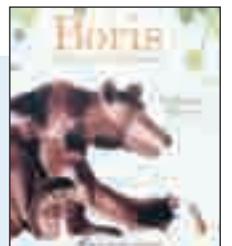
**ABÉCÉDAIRE. MONTRÉAL
EN PHOTOS**
Martine Doyon
Dominique et compagnie
32 p. | 19,95\$



Le gros mammifère poilu mis en scène dans *Boris, l'ours au grand cœur*, n'a rien à envier aux bouddhistes! Alors qu'il attend que le meilleur fruit au monde, c'est-à-dire la panpoirange, tombe d'un arbre, un raton laveur aussi mignon qu'espiègle ainsi qu'une souris vive et coquine voudront également leur part du gâteau. C'est heureusement l'attitude zen de Boris qui lui permettra alors de gagner bien plus qu'un simple fruit... Catherine Rayner figure sur la liste des dix illustrateurs choisis par *Booktrust* comme « étoiles montantes de l'illustration jeunesse britannique » : son talent est indéniable, et ce, autant pour les illustrations que pour l'histoire.

Dès 5 ans

**BORIS, L'OURS
AU GRAND CŒUR**
Catherine Rayner
Albin Michel
32 p. | 22,95\$



On parle souvent de littérature jeunesse, mais rarement de théâtre jeunesse. Pourtant, les jeunes adorent adopter des identités autres et se fondre dans une histoire qui n'est pas la leur. Avec *Comédies et plaisir*, Martine B. Rogriguez, éducatrice spécialisée, offre une sélection de trois pièces destinées aux jeunes qui souhaitent s'initier au théâtre. À l'affiche : deux acolytes qui tentent d'échapper à la police après avoir égaré une valise de bijoux, une nouvelle gouvernante qui a besoin d'une bible destinée à toute bonne gardienne pour survivre à son nouvel emploi et l'histoire d'un mystérieux voleur de biscuits. Quiproquos à la Molière et rebondissements à la Shakespeare alternent dans ces pièces à la fois drôles et enlevantes.

Dès 9 ans

COMÉDIES ET PLAISIR
Martine
Bisson Rodriguez
L'Interligne
128 p. | 11,95\$





C'est à l'université, grâce à un professeur passionnant, que **Nathalie Ferraris** est tombée amoureuse des livres pour enfants. À tel point qu'elle a commencé à en critiquer, puis à en écrire.

AU PAYS DES MERVEILLES

L'été en humour

Ah, l'été! Le bonheur de décrocher enfin! Du travail, de l'école, de la routine. L'été, les gens sont moins pressés. Ils sont plus détendus, plus souriants et plus heureux. Ils prennent des jours de vacances et ils passent du temps avec leurs enfants. Ils jardinent, ils vont à la piscine, ils font du vélo. Ils reçoivent leurs amis, ils cuisinent sur le barbecue, ils boivent des drinks colorés. Et les petits, eux? Ils sont plus détendus, plus souriants et plus heureux. Ils sont tous les jours en vacances et passent du temps avec leurs parents. Ils jouent toute la journée, ils vont au parc, ils lâchent leur fou. Ils invitent leurs copains à manger des sandwiches à la crème glacée et ils boivent des jus colorés. La vie en couleurs : c'est ça, l'été!

Comme nous sommes plus détendus, plus souriants et plus heureux l'été que l'hiver, voici quelques livres qui prolongeront l'état de bonheur dans lequel nous baignons tous pendant la belle saison.

Drôle de farniente

Avez-vous déjà essayé de ne rien faire pendant 10 secondes? Rien de rien? Félix et Samuel, eux, ont tout fait : ils ont pratiqué tous les sports, ils ont fait plus de dessins en une journée que Van Gogh durant toute sa vie, ils ont cuisiné assez de biscuits pour nourrir un pays, ils ont lu toutes les bandes dessinées et ils ont joué à tous les jeux de société. La seule chose que les deux garçons n'ont jamais faite, c'est... ne rien faire! Mission impossible? Disons que pour le jeune Félix, l'arrêt de l'activité cérébrale s'avère un défi impossible à relever!

MISSION : NE RIEN FAIRE!
Tony Fucile
Scholastic
40 p. | 10,99\$



Bien connu dans le monde du film d'animation, Tony Fucile signe ici un premier album totalement réussi. Suscitant le rire à chaque page, *Mission : ne rien faire!* réunit d'excellents ingrédients : deux garçons à la bouille sympathique, une mise en page dynamique et un texte rempli d'humour. De plus, tandis que les clins d'œil au cinéma conquièrent les adultes, l'imagination débordante de Félix et Samuel captive les petits.



MON PETIT ENFANT DE COMPAGNIE
Loïc Méhée
Les 400 coups
32 p. | 16,95\$

Drôle de compagnie

En général, les enfants aiment les animaux de compagnie. Un chien, un chat, un oiseau, un lapin, ces petites bêtes font rêver les fillettes et les garçons. Dans *Mon petit enfant de compagnie*, le raton Croc-Croc reçoit pour son anniversaire un super cadeau : un enfant de compagnie! Convaincu d'être un maître génial, Croc-Croc passe beaucoup de temps avec son enfant. Il le cajole, le manipule dans tous les sens, le regarde faire caca dans sa litière et le met dans son sac d'école. Si Croc-Croc est aux anges, le petit enfant de compagnie, lui, ne voit pas du tout ce bonheur du même œil!

Joliment illustré, cet album loufoque suscite de nombreux éclats de rire grâce aux regards expressifs des personnages, aux situations burlesques et au dénouement inattendu, et grâce à l'inversion des rôles homme-animal. Qui plus est, si *Mon petit enfant de compagnie* fait rigoler, il montre de manière intelligente qu'un monde sépare les humains des animaux et qu'on peut aimer un animal de compagnie... sans pour autant l'étouffer!



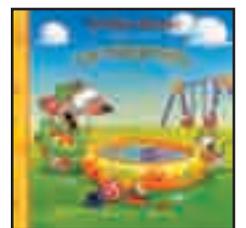
JE JOUE, JE SAUTE, JE CREUSE, JE SUIS UN BÉBÉ WOMBAT
Jackie French et Bruce Whatley
Albin Michel
36 p. | 19,95\$

Drôle de complicité

Le wombat est un marsupial de la taille d'un ourson. Originaire d'Australie et de Tasmanie, cet animal partage la vedette avec un bébé humain dans *Je joue, je saute, je creuse, je suis un bébé wombat*. Espiègle et malicieux, bébé wombat passe tout son temps à dormir, à manger ou à creuser des trous. Mais ce qu'il préfère par-dessus tout, c'est être avec son ami, le poupon humain. Les siestes, les jeux, les collations : entre bébés, ils se comprennent bien!

Le charme et l'humour de cet album résident surtout dans les illustrations qui en disent — montrent — beaucoup plus que le texte. En effet, l'heureuse complicité entre les deux héros se voit plus qu'elle ne se lit, et ce sont les petits détails parsemant l'album qui déclenchent d'abord et avant tout le rire.

LA BAIGNADE
Dominique Jolin
et compagnie
24 p. | 6,95\$



Drôle d'excitation

Pour faire sourire votre enfant lors des canicules, lisez-lui *La baignade*. Alors que Binou s'apprête à sauter dans l'eau, Toupie remarque que les flotteurs de son ami sont un peu dégonflés. Toupie se met donc à souffler, souffler, souffler et à transformer les flotteurs en canard, en monstre marin, en éléphant, en baleine, en bateau, puis en piscine majestueuse!



LES VACANCES, C'EST GÉNIAL!
Dominique Jolin
Dominique et compagnie
32 p. | 9,95\$

L'imagination débridée qui fait le succès des émissions « Toupie et Binou » se retrouve de façon intégrale dans les livres inspirés de la série. Les lecteurs se régaleront devant les cocasseries, les rebondissements et la bonne humeur contagieuse de Toupie. Et s'il pleut? Offrez à votre enfant le cahier d'activités *Les vacances, c'est génial!* En plus de retrouver ses deux héros, il pourra colorier et s'adonner à toutes sortes de jeux d'observation. Bel été tout en humour...



SUR LES AILES
D'ANNE ROBILLARD

Féerie

Le mot « prolifique », dans le domaine de l'écriture, est souvent galvaudé. Mais dans le cas de l'écrivaine québécoise de *fantasy* Anne Robillard, le qualificatif est clairement de mise et constitue presque un euphémisme. Anne Robillard, faut-il le rappeler, est la femme derrière la célèbre série « Les chevaliers d'Émeraude », fresque complexe et débridée ancrée dans un monde de créatures magiques. Et qui fait un malheur auprès des lecteurs, les jeunes au premier chef, partout où elle passe.

Par
Florence Meney

Prolifique, Anne l'est, car outre les « Chevaliers », celle qui confesse écrire comme elle respire a au fil des ans a donné vie à une multitude de manuscrits, dont ceux de la saga en sept tomes « A.N.G.E. », plantée dans un univers fantastique.

Et voici que l'auteure tire des recoins de son imaginaire et de ses archives « Les ailes d'Alexanne », sa toute nouvelle série romanesque destinée aux ados, mais pas uniquement. En entrevue avec *le libraire*, Anne Robillard, la voix vibrante de passion — car elle n'est jamais tiède face à son œuvre et à ses personnages, qui sont comme des membres de sa famille —, raconte que sa genèse découle d'un événement tragique dans son existence, un événement qui s'est produit alors qu'elle était

au début de la vingtaine : la mort brutale de sa cadette. Une mort due à une crise d'emphysème mal diagnostiquée alors qu'Anne avait 23 ans, et Josée, 22. Un choc d'autant plus terrible pour la jeune adulte que la nouvelle lui a été annoncée sans gants blancs par son père, au téléphone, de surcroît : « Il m'a appelée de l'hôpital où ma sœur était entrée pour une intervention sans gravité aux sinus, et il m'a dit froidement que "[ma] sœur n'aura plus de problèmes". Vous vous rendez compte? Elle est entrée à l'hôpital en parfaite santé, et n'en est jamais ressortie. » Anne est carrément tombée très malade à la suite de ce décès : « C'était l'incompréhension totale, je ne voyais pas comment on pouvait mourir ainsi. » Lorsqu'elle parle, la portée du choc est encore palpable dans sa voix.

Renaissance

Après une longue période de convalescence qui suit cet événement traumatisant, Anne a voulu exorciser sa peine et affronter pleinement la peur de la mort. Ce n'est qu'au bout de plusieurs années, cependant, qu'elle écrit le synopsis des « Ailes d'Alexanne », qui se voulait au départ l'histoire d'un deuil et du processus qui mène à la guérison, puis au retour à une vie ordinaire. Anne explique de plus que dans sa série initiale, « Les ailes d'Alexanne », elle destinait à être un début de roman, de films, un genre que l'auteure n'a pas voulu avant de se tourner vers le roman romanesque. Ce n'est qu'après un temps qu'elle a retravaillé le synopsis pour lui donner la forme définitive.

En lisant le premier tome de la série, sérieusement intitulé *4H44. Les ailes d'Alexanne*, on se rend compte de ce qui fait le succès de ces livres d'Anne Robillard, à savoir que son univers soit débridé, sans tabous, sans de toutes sortes de limites ou de contraintes possibles et imaginaires, psychologique, temporel, spatial, comment dire, ce qui rend le processus d'identification très facile au lecteur. « Par exemple, comme l'explique Anne Robillard, « est une fille de Montréal, une ado typique de 15 ans qui s'intéresse aux garçons, à ses cheveux. À l'annonce de ses parents, elle part à la campagne chez sa tante, qui est tout le contraire d'elle ». Au fil du temps, Alexanne va réussir à passer du superficiel au subtil, à découvrir un univers magique dans lequel les fées et les anges peuvent habiter ».

L'empire des lecteurs

Plus que Sarah Lavoie, qui définit « Les ailes d'Alexanne » comme une série pour adolescents, mais fidèle à elle-même, Anne refuse les catégories, et rappelle qu'elle ne vise jamais un public spécifique dans ses écrits : « Mon public est vraiment de tous âges; j'ai par exemple reçu une lettre d'une lectrice, une dame d'un certain âge, qui était fascinée par l'histoire, car elle avait un cœur jeune. » Un cœur jeune, comme beaucoup des fidèles lecteurs qui lisent Anne à travers ses créations. « La dernière cultive d'ailleurs un lien

exceptionnel avec son lectorat. En marge de l'univers des « Chevaliers d'émeraude », elle a d'ailleurs tissé le maillage d'un groupe nombreux et chaleureux de fans, voire d'adeptes, avec lesquels elle organise des réunions costumées autour de ses livres, mais aussi de simples rencontres amicales autour d'un bon verre de vin et le plaisir d'un bon repas. Ce prolongement dans le réel de son univers créatif semble une source importante de satisfaction pour elle. « L'empire de travail » qui passe le plus clair de son temps à son bureau.

Cette nouvelle série devrait, pense Anne, comprendre trois volumes, « mais [elle] n'en [est] pas certaine, on verra ». Car on ne doit pas juguler le potentiel créatif de l'auteure, qui se laisse souvent guider par son imagination pour ses écrits. Des rêves soigneusement précis, complexes et détaillés, qu'elle partage au matin avec sa collaboratrice, conseillère et confidente, qui est aussi sa sœur, Claudia.

L'imaginaire, on le voit, est un compagnon constant dans la démarche de l'auteure, et dans son existence même. Et ce, depuis toujours, confirme Anne : « Je suis née comme ça. Enfant, je racontais les histoires, je préférais en fait les inventer plutôt que de les lire, et cela ne s'est jamais arrêté. »

Et de fait, dans une journée de travail, Anne ne s'arrête guère. Face à ses nombreux projets d'écriture menés de front, l'écrivaine divise sa journée, mais de façon flexible : « Je peux travailler cinq ou six heures sur une série, pour passer un peu de temps sur "Alexanne" et finir avec deux ou trois heures d'écriture pour "A.N.G.E." ». En riant, l'écrivaine ajoute : « Et le soir, je suis morte, je n'ai même plus de temps à consacrer à mon petit chien. »

Revenant aux « Ailes d'Alexanne », sa petite dernière, Anne Robillard explique que s'il fallait retenir une idée directrice pour sa série, ce serait celle de l'importance pour la société de respecter les enfants, « et peut-être aussi de dire aux gens : " Arrêtez de miser sur le matériel, songez au spirituel " ».



4H44. LES AILES D'ALEXANNE (T. 1)
Guy Saint-Jean Éditeur
320 p. | 14,95\$

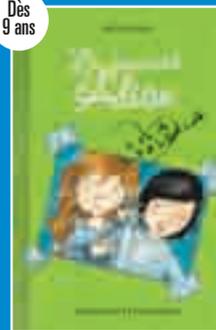


Documentaire Les échecs



Documentaire Les saisons

Dès
9 ans



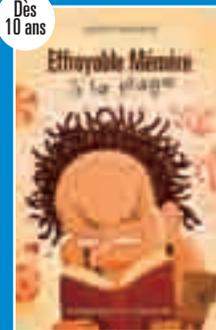
Le journal d'Alice –
Lola Falbala

Dès
8 ans



La classe de madame
Caroline

Dès
10 ans



Effroyable Mémère
à la plage

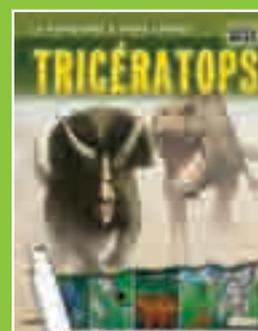
Dominique et Compagnie
dominiqueetcompagnie.com



GO GIRL!
La rentrée scolaire



GO GIRL!
La nouvelle élève



Docu BD – Tricératops



Docu BD – Pteranodon

* Également disponibles : Tyrosaure et Vélociraptor



**Héritage
jeunesse**

**DEIR EL MEDINEH. LE TRIANGLE SECRET : LES GARDIENS DU SANG (T. 2)**

La troisième saison du « Triangle secret » se poursuit. Dans ce deuxième tome de la série « Les Gardiens du sang », la quête de Jean Nomane continue. Toujours traqué par la milice militaire des services secrets du Vatican, notre généticien doit son salut à un mystérieux ministre français. Avec la constance d'un métronome, Didier Convard raconte les événements précédant l'affaire du « Triangle secret ». Développant son histoire avec une richesse de détails et une redoutable efficacité narrative, il est fort bien secondé aux dessins par Denis Falque et André Juillard. D'ailleurs, ce dernier nous offre un superbe flashback en Égypte. Le découpage et les incrustations, bien que classiques, sont à couper le souffle. Au terme de la lecture, on attend déjà le troisième tome avec impatience. **Éric Gougeon** *Imagine*



Didier Convard, Denis Falque et André Juillard, Glénat, 56 p., 22,95\$

L'ORCHIDÉE NOIRE

À l'instar de son ami et collègue Alan Moore (*The Watchmen*), l'auteur et scénariste Neil Gaiman (dont l'œuvre *Coraline* fut récemment portée à l'écran) marqua l'histoire des *comics books*, et plus largement, celle de la bande dessinée contemporaine, par son approche particulière des procédés narratifs et son originalité à revisiter les archétypes du genre. Avec *L'orchidée noire* — ici réédité par Panini en un seul volume —, l'auteur oppose par le biais de ses personnages la violence caractéristiquement liée à ce type de BD à la subtilité et la retenue contemplatrice du style poétique. Les descriptions évoquées par la voix d'un narrateur omniprésent sont d'une beauté mystérieuse et concise.

Ian Lauda *Le Fureteur*

Neil Gaiman et Dave McKean, Panini, 160 p., 39,95\$

PRECIOUS LITTLE LIFE. SCOTT PILGRIM (T. 1)

Écrite et illustrée par Bryan Lee O'Malley, la série « Scott Pilgrim » est un pastiche de mangas, un genre auquel l'auteur rend un hommage fort original. Scott a 23 ans, est bassiste dans un groupe rock plutôt minable et fréquente une mignonne petite lycéenne de 17 ans. Son existence relativement terne est bouleversée lorsque Ramona Flowers se met à traverser ses rêves en rollers — littéralement. Pour Scott, c'est le coup de foudre. Mais le chemin menant à Ramona n'est pas sans embûches, car ses sept ex-petits amis maléfiques referont successivement surface pour le provoquer en duel. Scott devra les anéantir à tour de rôle dans des combats dignes de « Dragon Ball » et « Naruto »! Les six tomes de cette série vous feront crouler de rire. En outre, l'adaptation cinématographique sortira en salles à la mi-août.

François Martin *Clément Morin*

Bryan Lee O'Malley, Milady, 168 p., 12,95\$

SANS ESPOIR. JAZZ MAYNARD (T. 4)

Jazz Maynard, tour à tour voleur, séducteur et joueur de trompette hors pair, a décidé de se ranger. Ses nouvelles préoccupations sont la musique, les ami(e)s et la famille. Comme on s'en doute, ce ne sera pas aussi facile que prévu, car El Raval, anciennement sous la coupe de Judas, est un quartier malfamé de Barcelone, prisé par les mafieux. Certains, souhaitant profiter du séjour en prison de Judas pour faire main basse sur ce territoire, vont mettre le feu aux poudres. Nous retrouvons avec plaisir les dessins de Roger Ibanez aux teintes ocre si particulières. Quant au scénario, il compte assez de rebondissements pour qu'on se laisse surprendre et qu'on souhaite déjà lire la suite. Cet album est celui de la transition : il propose un nouvel état des lieux annonçant d'autres aventures.

Tania Massault *Pantoute*

Raule et Roger, Dargaud, 48 p., 24,95\$

NIETZSCHE : SE CRÉER LIBERTÉ

Je ne connais pas beaucoup Nietzsche. J'ai lu ou partiellement lu certains de ses livres, mais la philosophie n'est pas le type de lecture qui me transporte, je l'avoue. Par contre, je dois admettre que je n'avais pas eu l'occasion d'aborder d'œuvre biographique sur la vie de Nietzsche avant cette bande dessinée. Ici, Maximilien Le Roy nous montre en images *L'innocence du devenir*, le scénario philosophique écrit par Michel Onfray sur la vie de Nietzsche. C'était juste assez pour me donner une idée du parcours d'un philosophe qui a tout remis en question : morale, vérité, bonheur et humanité, à une époque où l'emprise de l'Église était encore omniprésente. J'ai par ailleurs pu réellement comprendre l'opposition entre sa chute dans la folie, due à la syphilis, et la montée du prestige de son œuvre. Il me tarde désormais d'en savoir plus. **Shannon Desbiens** *Les Bouquinistes*



Michel Onfray et Maximilien Le Roy, Le Lombard, 128 p., 34,95\$

JOUR DE GRÂCE

Sans-papier dans Paris, Andrei ne peut compter que sur ses médiocres talents de pickpocket et la générosité variable de Tatiana la pute. C'est en tentant de lui dérober son portefeuille qu'il tombe par hasard sur « Oncle » Mathias, compatriote et haut placé dans la truande qui, impitoyable, lui pose un ultimatum : il lui laisse un jour de répit avant d'en finir avec lui le lendemain matin. C'est alors que commence un incroyable jeu de chat et de la souris où Andrei tente par tous les moyens de sauver sa peau. Dans un rythme haletant, on suit les péripéties de cet incroyable perdant et on grogne, tant l'univers semble déterminé à ne lui accorder aucune chance. Les illustrations sans fioritures, mais mouvantes et expressives, contribuent à faire de cette BD un polar enlevé et digne de ce nom. **Anne-Marie Genest** *Pantoute*



Gani Jakupi et Marc N'Guessan, Dupuis, 64 p., 26,95\$

UNE PISCINE POUR L'ÉTÉ. ON DIRAIT LE SUD (T. 1)

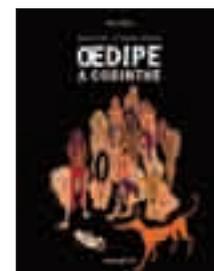
Dans les années 70, alors que sévit une canicule sans précédent et que des meurtres d'enfants sont commis dans la région, Plume, représentant syndical de son usine, se fait offrir un pot-de-vin par ses patrons pour choisir lesquels de ses collègues seront licenciés. Rassat a vraiment choisi un terrain fertile pour planter les premières graines de cette série prometteuse. En alliant plusieurs trames de base, il contribue à créer une ambiance riche où tous les personnages, même les plus secondaires, possèdent une voix distincte, une âme. Les dessins de Gauthey, dont les couleurs rappellent les fauvistes, inondent chaque case d'une chaleur quasi palpable et versent dans un réalisme troublant qui prend toute son ampleur dans le point de vue des différents personnages. Évidemment, on attend la suite avec impatience! **Anne-Marie Genest** *Pantoute*



Cédric Rassat et Raphaël Gauthey, Delcourt, 64 p., 24,95\$

OEDIPE À CORINTHE. SOCRATE LE DEMI-CHIEN (T. 3)

Le Roi exige la mort d'Édipe, son nouveau-né, car l'Oracle prédit qu'il causera sa perte. Mais Socrate, le chien philosophe de Zeus, ne partage guère les idées « prédéterministes » du Roi et sauve le poupon. Le cabot estime qu'en vue de lénifier sa soif de violence et de désamorcer ses déviances latentes, il doit le confier au Temple d'Athéna où un essaim de filles nubiles et dévouées saura le couvrir dans l'abondance et la générosité de l'univers féminin. Mais le sort en est jeté; Édipe apprend la raison de son exil et compte perpétrer son noir dessein. Sfar et Blain offrent une réflexion intelligente, pleine d'humour, sur l'expression du désir et de la volonté comme architectes de nos destinées. *Édipe à Corinthe* est sans doute le meilleur volet de la série, rendant indispensables, voire essentiels, les tomes à venir. **Jean-Philippe Goneau** *Clément Morin*



Sfar et Blain, Poisson Pilote, 48 p., 19,95\$



Tragédie grecque à la sauce western, *Les derniers jours d'Ellis Cutting* nous entraîne dans une chasse à l'homme chez les chercheurs d'or, parmi les cow-boys, les truands et les filles de joie. Le destin de Cutting, un fugitif traqué par des tueurs sanguinaires, semble tracé d'avance : c'est dans cette ville enneigée que s'achèvera sa course. Le trait simple, épuré et sombre de Vieille



LES DERNIERS JOURS D'ELLIS CUTTING

Thomas Vieille
Gallimard
114 p. | 29,50\$

fait honneur aux classiques du western en y ajoutant une touche d'humour décalé. « C'est à cette aune-là que se mesure le pari réussi de Thomas Vieille, qui revisite le genre sans jamais verser dans les facilités de la parodie » (*Télérama*).

Tenez-vous-le pour dit: *Parfum de lilas* surprend. Et pas seulement parce qu'il s'agit du tout premier album de Samuel Leblanc, mais également parce qu'il y aborde des thèmes originaux, dont il émane une grande sensibilité. Un adolescent — plus ou moins bien dans sa peau et en questionnement, comme tous ceux de son âge — quitte Montréal pour passer l'été chez sa tante, qui se remet



PARFUM DE LILAS

Samuel Leblanc,
Mécanique générale
128 p. | 16,95\$

du suicide de son mari. Loin de la ville, il rencontrera une jolie blonde, puis une voisine, ex-hippie des années 60 à la poitrine abondante. En explorant ses sentiments, sa sexualité et ses relations avec autrui, le protagoniste découvrira que la vérité dépend bien souvent de la perspective qu'on adopte pour la considérer.

Pas de doute, l'air du fleuve a inspiré le bédéiste Cromwell, qui a résidé à Québec à l'automne 2007. Pendant son séjour, il a entamé une version BD du *Dernier des Mohicans*, classique écrit en 1826 par James Fenimore Cooper. L'album, deuxième titre de la collection « Noctambule », dédiée aux adaptations d'œuvres littéraires, éblouit par la force de son graphisme. La puissance du trait — tout est fait à la



LE DERNIER DES MOHICANS

Catmalou et Cromwell
Soleil
120 p. | 29,95\$

peinture acrylique — et l'originalité des cadrages rendent hommage au roman. Les affrontements dans le Nouveau Monde entre Anglais et Français et leurs alliés amérindiens y sont dépeints avec justesse. Notre sanglante histoire est ici visitée par l'imaginaire d'un anglophone et par les images enivrantes d'un Français. Comme quoi...

Incroyable mais vrai : les meilleurs « comics strips » du publicitaire et bédéiste Stuart Hample, parus dans les journaux entre 1976 et 1984, n'avaient encore jamais été réunis. Voilà donc l'occasion de découvrir l'humour jubilatoire d'un cinéaste dont on ne cesse de vanter l'originalité, de même qu'un aperçu de sa rocambolesque carrière et de ses déboires avec les femmes. Bien entendu, angoisses existentielles et relations complexes ponctuent les dialogues de cette



ANGOISSE ET LÉGÈRETÉ : WOODY ALLEN EN COMICS

Stuart Hample
Fetjaîne
120 p. | 29,95\$

série. Rehaussé de photos, de croquis, de facsimilés et de notes signées Woody Allen, cet ouvrage est un incontournable. Notez que le deuxième tome paraîtra en septembre, juste à temps pour la rentrée.

LAURÉATE
au Prix de poésie Trillium 2010

Paroles
Michèle Matteau
Collection « Fugues/Paroles »
poésie franco-ontarienne
80 pages / Prix: 22,95\$
ISBN: 978-2-923274-27-8

À PARAÎTRE...

Le feu blanc
Jean-François Gauthier
116 pages / Prix: 22,95\$
ISBN: 978-2-923274-24-5
À paraître: 1^{er} novembre 2010

L'été qui était en moi
Suzanne Giguère
176 pages / Prix: 24,95\$
ISBN: 978-2-923274-22-0
À paraître: 4 octobre 2010

Dessins de paysages oniriques
Christine Desrosiers
80 pages / Prix: 22,95\$
ISBN: 978-2-923274-25-7
À paraître: 21 septembre 2010

**COLLECTION « FUGUES/PAROLE »,
LA POÉSIE ÉCHAPPÉE BELLE**

Spectre d'imaginaire
Suzanne Giguère
88 pages / Prix: 22,95\$
ISBN: 978-2-923274-26-4

Le feu blanc
Jean-François Gauthier
116 pages / Prix: 22,95\$
ISBN: 978-2-923274-24-5

Dessins de paysages oniriques
Christine Desrosiers
80 pages / Prix: 22,95\$
ISBN: 978-2-923274-25-7

DERNIÈRES PARUTIONS

LES ÉDITIONS L'INTERMÈDE
www.lintermede.ca

514-422-0488, poste 27 / 514-422-0482 / communication@lintermede.ca
251, rue de la Montée, bureau 304, Dorval (Québec) H1L 5C7



ViLivre le logiciel de librairie

Avancées significatives par rapport à la concurrence

Développement avec NEEDA



- Intégration automatique des fiches à la lecture d'un code barre
- Contrôle des factures des distributeurs
- Transfert automatique des commandes

WEB SERVICES et échanges électroniques avec:



- Les distributeurs
- Memento
- Dilicom

ViLivre à l'extérieur du Québec



Présent en France et de l'Alberta au Nouveau-Brunswick

De la gestion de librairie, mais aussi:



- La distribution
- La gestion des salons, expositions, écoles
- L'intégration avec les sites Internet



ViLivre est le seul logiciel complet totalement intégré spécialement conçu pour la gestion du livre.

De la gestion d'inventaire aux États financiers, tous les modules comptables sont harmonisés.

Nous offrons aussi **ViLivre en location** sur nos propres serveurs.

De la performance ... et plus encore!

Pages d'histoire

Marcel Bélanger (5 juin 1943 – 11 mai 2010). Essayiste et poète, également connu sous son nom de plume Kraxi, Marcel Bélanger a été directeur des revues littéraires *Livres et Auteurs québécois* et *Estuaire*. En 1976, il fonda les éditions Parallèles et les dirigea jusqu'en 1980. Il enseigna à l'Université Laval et fut également animateur et chercheur pour la radio de Radio-Canada. Son plus récent recueil, *Le second abécédaire de David Kurzy*, est arrivé en librairie le 18 mai dernier. Certains de ses poèmes ont été traduits en anglais, en espagnol et en hongrois.

Philippe Bertrand (21 avril 1949 – 16 mai 2010). C'est plus d'une soixantaine de publications que Philippe Bertrand laisse derrière lui. Outre son travail de bédéiste, il participa à l'élaboration de décors de théâtre, à des dessins animés, des jeux vidéo, des romans érotiques et des romans jeunesse. Homme polyvalent, il collaborera également avec Frédéric Beigbeder pour le diptyque *Rester normal*, chez Dargaud, puis avec Tonino Benacquista pour *L'amour cash*. Son plus récent titre, *Montespan*, paru chez Delcourt, est une adaptation dessinée du roman à succès de son ami Jean Teulé.

José Saramago (16 novembre 1922 - 18 juin 2010). Lauréat du Prix Nobel de littérature en 1998, l'auteur d'une trentaine d'ouvrages, dont les romans fantastiques *Le Dieu manchot* et *L'Aveuglement* (duquel on a tiré un film éponyme) ainsi que le récent *Le voyage de l'éléphant*, avait à maintes reprises soulevé la polémique par ses propos controversés sur la religion. De plus, cet écrivain, dramaturge, poète et journaliste était fortement impliqué dans le mouvement altermondialiste. Ses longues phrases, rythmées par la présence de multiples virgules, auront été lues par un vaste public.

Beryl Bainbridge (21 novembre 1932 - 2 juillet 2010). Auteure de plus de vingt ouvrages, dont *Ce très cher William* et *Sombre dimanche*, cette grande figure de la littérature anglaise a été nommée à cinq reprises pour le Booker Prize, en plus d'être sacrée « Dame », une distinction équivalant au titre de Chevalier, par la Reine Elizabeth II en 2000. On lui doit notamment seize romans, un recueil de nouvelles, deux essais et six pièces de théâtre, pour la plupart parus chez Christian Bourgois éditeur.

Deux nouveaux membres chez les LIQ!

C'est avec plaisir que *le libraire* souhaite la bienvenue à la Librairie Le Bouquin de Tracadie-Sheila, au Nouveau-Brunswick, ainsi qu'à la Librairie Centrale de Dolbeau-Mistassini! En effet, ces deux librairies se sont jointes à l'association des Librairies indépendantes du Québec au cours des derniers mois et distribueront donc dorénavant *le libraire* dans leurs locaux. À vous d'y faire de belles découvertes!

Infiltration au grand écran

Métier : infiltrateur d'Alex Caine sera adapté au cinéma par Floyd Kane, qui avait produit le film *J'ai serré la main du diable* en 2007. Publié en 2008 aux Éditions de l'Homme, le thriller biographique *Métier : infiltrateur* rend compte des événements qui ont marqué le dur métier de Caine, d'abord soldat puis trafiquant de drogues. Après avoir purgé un an de prison, il a collaboré avec la police lors de missions secrètes au sein d'organisations criminelles. Caine a également fait paraître plus tôt ce printemps *Fat Mexican. L'ascension sanglante des Bandidos*, décrivant cette fois minutieusement les dessous de l'empire Bandidos, organisation de motards parmi lesquels il a vécu pendant plus de trois ans. Le film *Métier : infiltrateur*, scénarisé par Michael Amo, prendra l'affiche dès l'automne 2010.



Maleficium, Ru et La conscience d'Élieh finalistes

Les finalistes du Prix des cinq continents, qui consacre chaque année un roman d'un écrivain de langue française, ont été annoncés cette semaine par l'Agence intergouvernementale de la Francophonie. Parmi les titres sélectionnés, on retrouve avec bonheur trois romans de chez nous, *Maleficium* de Martine Desjardins (Alto), *Ru* de Kim Thuy (Libre Expression) et *La conscience d'Élieh* de Guy Lalancette (VLB). Le jury, présidé par l'auteur haïtien Lyonel Trouillot, décernera la récompense au lauréat le 27 septembre prochain.

Erevan, capitale mondiale du livre 2012

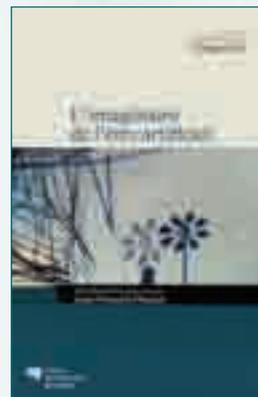
Erevan, l'une des plus anciennes villes du globe, continue de se démarquer par la force de sa culture et par sa convivialité. La capitale de l'Arménie, pays situé entre la Turquie et l'Azerbaïdjan, deviendra, en 2012, la capitale mondiale du livre. Un comité international composé de gens du milieu du livre en a décidé ainsi après avoir été fortement impressionné par la qualité du programme en faveur du livre mis en place par la Ville. Erevan se distingue notamment par ses activités liées au droit d'auteur et à la liberté d'expression. Les activités pour enfants sont également à l'honneur. La cité aux mille fontaines succédera donc à la tout aussi exotique Buenos Aires (Argentine). C'est Ljubljana, en Slovénie, qui porte ce titre pour 2010.



Presses
de l'Université
du Québec

La rentrée littéraire

L'IMAGINAIRE DE L'ÊTRE ARTIFICIEL

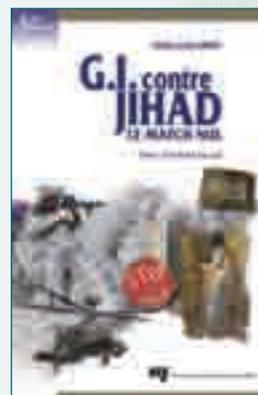


L'imaginaire de l'être artificiel, ce double à travers lequel peut se lire l'Histoire de l'humanité, joue un rôle central dans la fiction, mais aussi dans le discours social. À partir de textes issus à la fois des arts et de la science, cette anthologie trace les contours de cette figure mythique.

Jean-François Chassay
COLLECTION Approches de l'imaginaire

270 pages | 29\$

G.I. CONTRE JIHAD Le match nul



La confrontation entre George W. Bush et Oussama ben Laden s'est terminée sur un prévisible match nul. L'auteur expose les raisons de cet échec mutuel en démontrant que les stratégies des deux combattants ne pouvaient qu'exacerber les tensions.

Pierre-Alain Clément
COLLECTION Enjeux contemporains

300 pages | 30\$

COMMERCE ÉQUITABLE Les défis de la solidarité dans les échanges internationaux



Cette synthèse sur la question du commerce équitable s'adresse à tous ceux qui ne sont pas des initiés du sujet. Elle cherche à leur faire connaître, comprendre et analyser le mouvement du commerce équitable, pour ensuite leur permettre de se positionner par rapport aux enjeux actuels le concernant.

Jean-Frédéric Lemay,
Louis Favreau
et Christophe Maldidier
COLLECTION Initiatives

184 pages | 18\$

Pour découvrir toutes nos nouveautés
WWW.PUO.CA

ÉLÉGIE POUR UN AMÉRICAIN

Siri Hustvedt, Babel, 430 p., 16,95\$

L'auteure du best-seller *Tout ce que j'ai jamais* explore à nouveau, dans *Élégie pour un Américain*, les traumatismes de l'Amérique post-11 septembre. Largement inspiré des mémoires du père de Hustvedt, le récit s'ouvre à New York sur les jours suivant l'enterrement du père d'Erik et d'Inga. Tandis que les personnages tenteront de découvrir la vérité entourant la mort mystérieuse de cet immigrant d'origine norvégienne, les blessures intimes et collectives d'une ville mythique et de ses habitants seront peu à peu révélées. « Un livre beau et sensible, qui fait sortir définitivement madame Paul Auster de l'ombre de son mari. » (*Voir*)

**JAMES JOYCE, L'IRLANDE, LE QUÉBEC, LES MOTS**

Victor-Lévy Beaulieu, Boréal, 1096 p., 19,95\$

« Un livre construit comme une île, d'un seul bloc imposant, mais qui peut être abordé par de multiples rivages », pouvait-on lire dans *Le Devoir* lors de la parution de *James Joyce, l'Irlande, le Québec, les mots* en 2006. Dans son prodigieux essai, issu d'une réflexion de plus de 30 ans, Victor-Lévy Beaulieu explore les similarités qui unissent deux territoires, l'Irlande et le Québec, leur héritage catholique, l'occupation britannique et, bien entendu, leurs littératures. Encore une fois, Beaulieu s'applique à façonner une véritable épopée, retraçant la vie et l'œuvre de James Joyce avec toute la folie qui caractérise l'auteur de *Trois-Pistoles*.

**LÀ-HAUT VERS LE NORD**

Joseph Boyden, Le Livre de Poche, 320 p., 12,95\$

Vers le nord de l'Ontario, du côté de la Baie James, cohabitent les Anishabe (les Indiens) et les Wemestikushu (les Blancs). *Là-haut vers le nord* dresse le portrait tragique d'un peuple dont est issue une myriade de personnages étonnants; Jenny Two Bears, la fille Sucre, Joe Cul-de-Jatte, etc. « Joseph Boyden parvient à conférer à ses personnages une beauté, une humanité, celle de peuples à moitié déracinés mais entretenant néanmoins un lien inaliénable avec la terre », selon un journaliste du *Voir*. L'auteur canadien du *Chemin des âmes* signe ici treize histoires au parfum de légendes, inspirées par ses propres origines amérindiennes, écossaises et irlandaises.

**POUSSIÈRE SUR LA VILLE**

André Langevin, Pierre Tisseyre, 186 p., 14,95\$

Campé dans le décor morose de Macklin, ville calquée sur Thetford Mines, au cœur de l'hiver, *Poussière sur la ville* retrace les souvenirs du docteur Alain Dubois, dont le tragique destin de sa femme. Alors que le jeune couple s'installe dans la ville minière, la rumeur veut que Madeleine soit infidèle. D'abord paru en 1953, le roman d'André Langevin fut jadis lauréat du prestigieux Prix du Cercle du livre de France. La nouvelle édition se voit augmentée d'une préface d'Anne-Marie Cousineau, professeure au Cégep du Vieux Montréal, selon qui « *Poussière sur la ville* est sans conteste une pièce maîtresse de la littérature québécoise ».

**LA VIE EN SOURDINE**

David Lodge, Rivages, 464 p., 16,95\$

Professeur de linguistique à la retraite flanqué d'une épouse envahissante, d'un père solitaire et d'une étudiante provocante, Desmond Bates devient progressivement sourd. Muré dans le silence, le sympathique personnage accumule les malentendus. Méaventures et quiproquos se succèdent au fil du roman qui explore les inévitables travers de l'âge avec humour et émotion. Adoptant la forme du journal intime, le 15^e ouvrage de l'écrivain septuagénaire, *La vie en sourdine*, est un adroit exercice de style sur le thème du vieillissement et de la surdité, où se « mêlent le drame et le vaudeville avec une virtuosité éblouissante, dans la grande tradition british » (*L'Express*).

**LA SUPPLÉANTE**

Anne Bonhomme, 10/10, 228 p., 14,95\$

La Suppléante, premier roman d'Anne Bonhomme, rend compte des mésaventures de Mathilde, une musicienne qui, après avoir été abandonnée par son copain et chassée de son groupe de rock, obtient un poste de remplaçante dans une école primaire. L'auteure y brosse un portrait sombre du milieu de l'enseignement, dans lequel les besoins des élèves sont méprisés au profit des exigences parfois absurdes des institutions scolaires et de l'ego démesuré des professeurs. Tous y passent, des fonctionnaires au directeur en passant par les parents d'élèves. Un récit léger qui détaille avec humour les lourdeurs du système pédagogique.

**ZULU**

Caryl Férey, Folio, 464 p., 15,95\$

Roman noir campé dans une Afrique du Sud ravagée par la violence, le racisme, le sida et la drogue, *Zulu* est le récit d'Ali Neuman, chef de police de Cape Town d'origine zouloue. À la suite de l'agression de sa mère et du meurtre mystérieux d'une jeune femme blanche, ses enquêtes le mèneront au cœur des townships, sur la piste de ses vieux ennemis. Grand Prix de littérature policière 2008 et Prix des lectrices de *Elle* 2009, *Zulu* ne cesse de récolter les honneurs depuis sa parution. « Ce livre est une bombe, un thriller diabolique, apocalyptique même, d'une efficacité qui vous fixera durablement au fond de votre fauteuil. » (*Le Point*)

**LE CLUB DES POLICIERS YIDDISH**

Michael Chabon, 10/18, 544 p., 16,95\$

Michael Chabon réinvente l'histoire comme c'est le cas dans les grandes sagas de science-fiction avec son polar *Le club des policiers yiddish*. L'intrigue se déroule à notre époque à Sitka, refuge israélien en Alaska où vivent deux millions de Juifs. Lorsque l'inspecteur Landsman découvre le cadavre d'un junkie, fils d'un puissant rabbin ultra-orthodoxe, son enquête l'entraînera, malgré les ordres, sur les traces d'étranges commandos hébreux. Récipiendaire du prix Nebula du meilleur roman en 2007 et du prix Locus de science-fiction 2008, *Le club des policiers yiddish* est « un livre d'une force littéraire incroyable », selon Stéphane Picher, de la librairie Pantoute.

**LA SOLITUDE DES NOMBRES PREMIERS**

Paolo Giordano, Points, 352 p., 14,95\$

Mattia et Alice sont deux adolescents solitaires au passé douloureux. Alice, anorexique, fut victime d'un accident de ski. Mattia est responsable de la disparition de sa sœur déficiente et se mutile. Ce sont deux êtres fragiles, tendres et désespérés dont la relation complexe vacillera entre l'amour et la haine. L'auteur italien Giordano dresse dans son premier roman un portrait lucide de l'adolescence, de la solitude et de l'isolement. « Envoutant, poignant, drôle, parfois triste » selon Radio-Canada, *La solitude des nombres premiers* a récolté le prestigieux prix Strega, équivalent italien du Goncourt, en 2008.

**SI JE RESTE**

Gayle Forman, Pocket, 192 p., 10,95\$

Si je reste connaît un succès retentissant auprès des jeunes, et pour cause : l'auteure, Gayle Forman, est journaliste depuis plus de dix ans pour *Seventeen*, un magazine populaire destiné aux adolescents. Pas étonnant qu'elle les connaisse si bien ! L'ado de *Si je reste*, Mia, a 17 ans, un petit ami musicien, des parents cool et un avenir prometteur. Or, sa vie prendra un tournant dramatique après l'accident de voiture qui lui volera toute sa famille. Mia s'éveillera alors sur le bord de la route pour se voir, elle, blessée et inconsciente sur le sol. Plongée dans le coma, Mia devra maintenant choisir entre sa famille et la mort ou Adam et l'amour.



NOTRE AFRIQUE

Lucie Pagé, 10/10, 296 p., 15,95\$

Après le succès qu'a obtenu *Mon Afrique* en 2001, la journaliste Lucie Pagé poursuit sa réflexion que lui ont permis de mener plus de 15 ans d'expérience en Afrique du Sud dans *Notre Afrique*. L'auteure revient sur ses thèmes de prédilection : la situation politique post-apartheid, les conditions de vie du peuple africain et, bien entendu, la relation amoureuse de celle qui partage sa vie avec le syndicaliste sud-africain Jay Naidoo et ses trois enfants entre Montréal et Johannesburg. Pagé pose une fois de plus un regard sur ce continent oublié et nous rappelle que, comme l'a dit Mandela, « aucun de nous, en agissant seul, ne peut atteindre le succès ».

**AU BON ROMAN**

Laurence Cossé, Folio, 464 p., 14,95\$

Voici l'histoire de la librairie idéale, d'un lieu dont le *credo* est : « L'important n'est pas que nous ayons tous les bons romans, mais que nous n'ayons que des bons romans ». Afin de séparer le bon grain de l'ivraie, les propriétaires décident de mettre sur pied un comité de huit écrivains anonymes, à qui il demande de lister 600 romans. Le succès est immédiat. Les problèmes surviennent lorsque des détracteurs accusent la librairie de totalitarisme et d'élitisme, et que le nom de certains membres du comité est dévoilé... Laurence Cossé propose une réflexion fort pertinente sur la place de la littérature et de notre subjectivité face à elle.

**ELLANA, LA PROPHÉTIE. PACTE DES MARCHOMBRES (T. 3)**

Pierre Bottero, Rageot, 640 p., 12,95\$

Ultime chapitre de la trilogie du « Pacte des Marchombres », Ellana, la prophétie se déroule, au contraire des deux premiers volets de la série, à la suite du cycle d'Ewilan, marquant ainsi le retour de la plupart des héros des deux trilogies précédentes. Dans ce dernier tome, Ellana Caldin, mourante, devra délivrer son fils Destan des mains des mercenaires du Chaos avec l'aide de l'armée d'Edwin. Pierre Bottero, qui est décédé en 2009, demeure une véritable star auprès des jeunes lecteurs, avec plus de 1,5 millions d'exemplaires de ses romans de *fantasy* vendus partout dans le monde.

**LE FAIT DU PRINCE**

Amélie Nothomb, Le livre de Poche, 160 p., 10,95\$

Bon an mal an, Amélie Nothomb fait paraître un roman. Cet automne, c'est *Une forme de vie* qu'elle publiera. En attendant, pourquoi ne pas lire *Le Fait du prince*, un très court roman qui, contrairement aux précédents, s'apparente cette fois à du Beckett? Que faire lorsqu'un homme meurt, sans raison, chez vous? Pour le protagoniste, la solution est d'usurper son identité, d'emprunter sa Jaguar, son manoir et son épouse! Étrangement, la veuve, inconsciente de la mort de son mari, accueille le nouveau venu comme un vieil ami. Ensemble, ils partagent simplement du champagne coûteux. Combien de temps cela durera-t-il, et pourquoi tout semble-t-il si simple?

**FAUV**

Antoine Brea, Le Quartanier, 104 p., 11 \$

Le Quartanier faisait paraître en juin une réédition de deux *novellas*, *Fauv* et *Papillon*, ainsi que d'un roman, *Méduses*, de l'auteur français Antoine Brea. D'abord paru aux éditions Hache en 2001, *Fauv* est une « parodie biblique futuriste », court récit tragicomique dans lequel se déploient les angoisses d'un boxeur déchu. Dans une narration déroutante, à l'image de la vie de son antihéros, Brea peint le portrait surréaliste de l'animal humain dans toute sa noirceur. « *Fauv*, *Papillon* et *Méduses* forment une trilogie noire et hallucinée, comique autant que monstrueuse, sur les obsessions et la solitude des parias », selon l'éditeur.

**LA VEUVE**

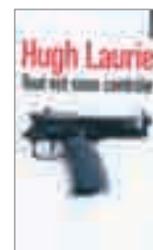
Gil Adamson, 424 p., 15,95\$

En entrevue au *libraire*, Gil Adamson avait mentionné au printemps dernier que *La veuve* était avant tout un hymne à la force de l'être humain. Et c'est en effet ce qui ressort de ce roman se déroulant en 1903 dans l'Ouest canadien, et racontant la fuite d'une jeune femme de 19 ans. Cette dernière, qui prend la clé des champs après avoir abattu son mari, n'a qu'une avance minime sur ses poursuivants et se réfugie dans la nature sauvage. Entre les splendeurs des Rocheuses et la noirceur des mines où elle se retrouvera, cette femme croisera sur son chemin bandits, autochtones et coureurs de bois.

**TOUT EST SOUS CONTRÔLE**

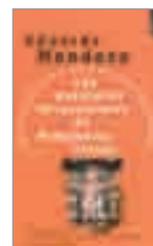
Hugh Laurie, Points, 446 p., 15,95\$

Hugh Laurie n'est pas qu'un comédien talentueux : il sait également raconter une histoire afin de garder son lecteur en haleine, en usant de la juste dose de cynisme. À l'instar du personnage de Dr House, le héros de Laurie a un sale caractère. Cependant, ce dernier refuse les 100 000 dollars qu'on propose à l'ancien militaire d'élite qu'il est en échange du meurtre d'un certain Woolf. Et, en plus de dédaigner cet argent, il va jusqu'à tenter de prévenir celui-ci du danger qui le guette. « Un style loufoque pour une intrigue très bien ficelée », a-t-on pu lire dans le *Nouvel Observateur*.

**LES AVENTURES MIRACULEUSES DE POMPONIUS FLATUS**

Eduardo Mendoza, Points, 224 p., 12,95\$

Le philosophe Pomponius Flatus parcourt l'Empire romain à la recherche d'eaux miraculeuses. Son voyage le mène à Nazareth, alors qu'un des villageois, Joseph le charpentier, va être exécuté pour le meurtre d'un riche citoyen. Le fils du suspect, Jésus, convaincu de l'innocence de son père, tentera avec l'aide de Pomponius de découvrir le véritable assassin. Parodie historique, évangile policier, *Les Aventures miraculeuses de Pomponius Flatus* se moque des censures religieuses avec humour et intelligence : « Esprits chatouilleux, donc, s'abstenir. Les autres se régaleront des péripéties burlesques de Pomponius Flatus. » (*Le Magazine Littéraire*)

**MÊME LES COW-GIRLS ONT DU VAGUE À L'ÂME**

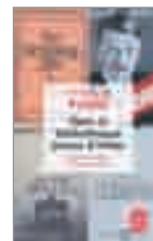
Tom Robbins, Gallmeister, 462 p., 16,95\$

The Washington Post Book World n'y est pas allé avec le dos de la cuiller en affirmant que ce livre, signé Tom Robbins, est « jusqu'à présent, le meilleur roman issu de la contre-culture américaine ». C'est l'histoire de Sissy, qui possède des pouces si longs qu'ils défient les conventions. Elle les mettra à profit en devenant une autostoppeuse, qui découvrira le bitume américain et fera des rencontres inopinées, dont celles d'un psychiatre farfêlé et de cow-girls revendiquant l'égalité des sexes. Rappelons qu'en 1993, Gus van Sant avait tiré de ce livre drôle et moralement bousculant un film avec Uma Thurman.

**DANS LA BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE D'HITLER**

Timothy W. Ryback, Le Livre de Poche, 448 p., 13,95\$

Le journaliste américain Timothy W. Ryback s'est appliqué pendant trois ans à dresser l'inventaire des lectures d'Hitler, réunissant les 12 000 ouvrages qui constituaient la bibliothèque du Führer. De *Don Quichotte* à Shakespeare, en passant par *Le juif international*, entre les ouvrages politiques, les traités d'ésotérisme et les encyclopédies, le voile est levé sur les goûts littéraires d'un homme qui demeure, encore à ce jour, un mystère. Le résultat donne à lire une fascinante « biographie » du dictateur, mieux reconnu pour brûler les livres que pour les collectionner.



CHEZ NOS LIBRAIRIES ASSOCIÉES

CENTRE DU QUÉBEC



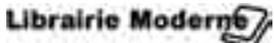
EST DU QUÉBEC



Librairie Baie St-Paul



SUD DE MONTRÉAL

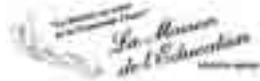


Procure de la Rive sud

MONTRÉAL



Librairie Asselin enr.



CENTRE DU QUÉBEC

A.B.C. ENR.
390, rue Saint-Joseph
La Tuque QC G9X 1L6
819 523-5828

DU CENTRE DU QUÉBEC
287, rue Lindsay
Drummondville QC J2B 1G2
819 478-1395

806, rue Marguerite-Bourgeoys
Trois-Rivières, QC G8Z 3S7
819 373-7286

CLÉMENT MORIN
4000, boul. des Forges
Trois-Rivières QC G8Y 1V7
819 379-4153

1, Plaza de la Mauricie
Shawinigan QC G9N 1C1
819 539-8326
www.cmorin.qc.ca
cmorin@cmorin.qc.ca

L'ÉCUEUR INC.
Carrefour Frontenac
805, boul. Frontenac Est
Thetford Mines QC G6G 6L5
418 338-1626

L'EXEDRE
910, boul. du St-Maurice,
Trois-Rivières QC, G9A 3P9
819 373-0202
exedre@exedre.ca

DES GALERIES DE GRANBY INC.
40, rue Évangéline
Granby QC J2G 8K1
450 378-9953
contact@librairiedesgaleries.com

MÉDIASPAUL
250, rue Saint-François Nord
Sherbrooke QC J1E 2B9
819 569-5535
libmedia@qc.aira.com

PAULINES
350, rue de la Cathédrale
Trois-Rivières QC G9A 1X3
819 374-2722
libpaul@tr.cgocable.ca

SAINT-JEAN
171 rue Notre-Dame Est,
Victoriaville QC G6P 3Z8
819 752-9747
info@librairiestjean.ca

EST DU QUÉBEC

ALPHA
168, rue de la Reine
Gaspé QC G4X 1T4
418 368-5514
librairie.alpha@globetrotter.net

LIBRAIRIE L'ALPHABET
120, rue Saint-Germain Ouest
Rimouski QC G5L 4B5
418 723-8521 | 1 888 230-8521
alpha@lalphabet.qc.ca

LIBRAIRIE A à Z
79, Place LaSalle
Baie-Comeau QC G4Z 1J8
418 296-9334 | 1 877 296-9334
librairieaz@cgocable.ca

LA CHOUETTE LIBRAIRIE
483, avenue Saint-Jérôme
Matane QC G4W 3B8
418 562-8464
chouettelib@globetrotter.net

LIBER LIBRAIRIE GÉNÉRALE
166, boul. Perron Ouest
New-Richmond QC G0C 2B0
418 392-4828 | liber@globetrotter.net

LIBRAIRIE BAIE SAINT-PAUL
Centre commercial Le Village
2, chemin de l'Équerre
Baie St-Paul QC G3Z 2Y5
418 435-5432

BOUTIQUE VÉNUS
21, rue Saint-Pierre
Rimouski QC G5L 1T2
418 722-7707
librairie.venus@globetrotter.net

J.A. BOUCHER
230, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup QC G5R 3A7
418 862-2896
libjaboucher@qc.aira.com

L'HIBOU-COUP INC.
1552, boul. Jacques-Cartier
Mont-Joli QC G5H 2V8
418 775-7871 | 1 888 775-7871
hibocou@globetrotter.net

LIVRES EN TÊTE INC.
110, rue Saint-Jean-Baptiste Est
Montmagny QC G5V 1K3
418 248-0026 | livres@globetrotter.net

L'OPTION
Carrefour La Pocatière
625, 1^{er} Rue Local 700
La Pocatière QC G0R 1Z0
418 856-4774 | liboptio@bellnet.ca

DU PORTAGE
Centre comm. Rivière-du-Loup
298, boul. Thériault
Rivière-du-Loup QC G5R 4C2
418 862-3561 | portage@bellnet.ca

SUD DE MONTRÉAL

ALIRE INC.
825, rue Saint-Laurent Ouest
Longueuil QC J4K 2V1
450 679-8211 | info@librairie-alire.com

AU CARREFOUR
Halles de Saint-Jean
120-145, boul. Saint-Joseph
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3B 1W5
450 349-1072
lie.au.carrefour@qc.aira.com

Carrefour Richelieu
600, rue Pierre-Caisse, suite 660
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3A 1M1
450 349-7111
|lie.au.carrefour@qc.aira.com

DAIGNEAULT
1682, rue des Cascades Ouest
Saint-Hyacinthe QC J2S 3H8
450 773-8586
pierreb@librairiedaigneault.com

LE FURETEUR
25, rue Webster
Saint-Lambert QC J4P 1W9
450 465-5597
fureteur@librairiefureteur.qc.ca

LARICO
Centre commercial Place-Chamby
1255, boul. Périgny
Chamby QC J3L 2Y7
450 658-4141
librairie-larico@qc.aira.com

MODERNE
1001, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3A 1K1
450 349-4584
www.librairiemoderne.com
service@librairiemoderne.com

PROCURER DE LA RIVE-SUD
2130, René-Gaultier
Varenes QC J3X 1E5
450 652-9806
librairie@procurerivesud.com

MONTRÉAL

DE VERDUN
4150, rue Wellington
Verdun QC H4G 1V7
514 769-2321
www.lalibraierieverdun.com

LE PARCHEMIN
Métro Berri-UQÀM
505, rue Sainte-Catherine Est
Montréal QC H2L 2C9
514 845-5243 | librairie@parchemin.ca

ASSELIN
5834, boul. Léger Est
Montréal-Nord QC H1G 1K6
514 322-8410

DU SQUARE
3453, rue Saint-Denis
Montréal QC H2X 3L1
514 845-7617
librairiedusquare@librairiedusquare.com

GALLIMARD
3700, boul. Saint-Laurent
Montréal QC H2X 2V4
514 499-2012
librairie@gallimardmontreal.com

LA MAISON DE L'ÉDUCATION INC.
1000, rue Fleury est
Montréal QC H2C 1P7
514 384-4401
librairie@maisondeleducation.com

LE MARCHÉ DU LIVRE
801, boul. De Maisonneuve Est
Montréal QC H2L 1Y7
514 288-4350
question@marchedulivre.qc.ca

MÉDIASPAUL
3965, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord QC H1H 1L1
514 322-7341
libmedia@mediaspaul.qc.ca

MONIC INC.
Carrefour de la Pointe
12675, rue Sherbrooke Est
Montréal QC H1A 3W7
514 642-3070
www.librairiemonic.com

OLIVIERI
5219, Côte-des-Neiges
Montréal QC H3T 1Y1
514 739-3639
service@librairieolivieri.com

NORD DE MONTRÉAL | OUEST DU QUÉBEC

LIBRAIRIE
En marge

m Librairie
MARTIN

AU BOULON D'ANCRAGE™
LIBRAIRIE

LA PROMENADE
SAINT-JOVITE

Librairie du soleil

Librairie
Lu-Lu

la librairie
Imagine

RÉFLEXION

LIBRAIRIE
LINCOURT

Librairie
MOSAÏQUE

LIBRAIRIE CARCAJOU

Librairie
BuroPlus Martin

Buro.

Buro.

SERVICE
SCOLAIRE
Rouyn-Noranda

LIBRAIRIES
BOYER

LA GALERIE DU LIVRE INC.
Librairie

Papeterie commerciale
Buro.

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Les
Bouquinistes
LIBRAIRIE • CAFÉ

LIBRAIRIE
CENTRALE

Librairie
Carvey

Librairie
Marie-Laura
INC.

Librairie
La Source
Ce livre est un peu

RÉGION DE QUÉBEC

Librairie
Sélect
KARÉOUK ET GEORGES



Librairie Vaugois

LIBRAIRIE
PANTOUTE

Globe
trotter
LA LIBRAIRIE DU VOYAGE

HORS QUÉBEC

Librairie du soleil

Librairie
Le Bouquin Lée

Librairie Centre

LIBRAIRIE
VILLAGES

Librairie
Pélagie

PAULINES
2653, rue Masson
Montréal QC H1Y 1W3
514 849-3585
libpaul@paulines.qc.ca

NORD DE MONTRÉAL | OUEST DU QUÉBEC

PROMENADE SAINT-JOVITE
976, rue de Saint-Jovite
Mont-Tremblant QC J8E 3J8
819 425-3240
librairie@promenadetremblant.com

AU BOULON D'ANCRAGE
100, rue du Terminus Ouest
Rouyn-Noranda QC J9X 6H7
819-764-9574
librairie@tlb.sympatico.ca

BUROPLUS MARTIN
18, rue Principale Est
Sainte-Agathe-des-Monts QC J8C 1J4
819 326-2950 |
livres@buroplusmartin.ca

CARCAJOU
401, boul. Labelle
Rosemère QC J7A 3T2
450 437-0690
carcajourosemere@bellnet.ca

3100, boul. de la Concorde Est
Laval QC H7E 2B8
450 661-8550
info@librairiecarcajou.com

DU SOLEIL
Village Place-Cartier
425, boul. Saint-Joseph
Gatineau QC J8Y 3Z8
819 595-2414
soleil@librairiedusoleil.ca

EN MARGE
141, rue Perreault Est
Rouyn-Noranda QC J9X 3C3
819 762-4041
librairie-enmarge@tlb.sympatico.ca

IMAGINE
300-351, boul. Samson
Laval QC H7X 2Z7
450 689-4624
librairieimagine@qc.aira.com

LA GALERIE DU LIVRE INC.
769, 3^e Avenue
Val-d'Or QC J9P 1S8
819 824-3808
galeriedulivre@cablevision.qc.ca

LINCOURT
191, rue Saint-André
Vieux-Terrebonne QC J6W 3C4
450 471-3142
info@librairielincourt.com

LU-LU INC.
2655, chemin Gascon
Mascouche QC J7L 3X9
450 477-0007
librairielulu@vl.videotron.ca

MOSAÏQUE
85, boul. Brien
Repentigny QC J6A 8B6
450 585-8500
www.mosaïqueinter.com

RÉFLEXION
320, boul. Saint-Joseph
Gatineau QC J8Y 3Y8
819 776-4919

390, boul. Maloney Est
Gatineau QC J8P 1E6
819 663-3060

LIBRAIRIE MARTIN
598, rue Saint-Viateur
Joliette QC J6E 3B7
450 759-2822 | 1 800 909-2822
www.librairiemartin.com

BOYER LTÉE
10, rue Nicholson
Valleyfield QC J6T 4M2
450 373-6211
www.librairiesboyer.qc.ca

PAPETERIE COMMERCIALE - AMOS
251, 1^{ère} Avenue Est
Amos QC J9T 1H5
819 732-5201
www.papcom.qc.ca

**SERVICE SCOLAIRE
DE ROUYN-NORANDA**
150, rue Perreault est
Rouyn-Noranda QC J9X 3C4
819 764-5166

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

LES BOUQUINISTES
392, rue Racine Est
Chicoutimi QC G7H 1T3
418 543-7026
bouquinistes@videotron.ca

CENTRALE
1321, boul. Wallberg
Dolbeau-Mistassini QC G8L 1H3
418 276-3455
livres@brassardburo.com

HARVEY
1055, avenue du Pont Sud
Alma QC G8B 2V7
418 668-3170
librairieharvey@cgcable.ca

MARIE-LAURA INC.
2324, rue Saint-Dominique
Jonquière QC G7X 6L8
418 547-2499
librairie.ml@videotron.ca

LA SOURCE
240, rue Bossé
Chicoutimi QC G7J 1L9
418 543-4147
librairie.lasource@videotron.ca

RÉGION DE QUÉBEC

**GLOBE-TROTTER
LA LIBRAIRIE DU VOYAGE**
Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bur. 128
Québec QC G1V 4T3
418 654-9779 | 1 888 654-9779
guide.globetrotter@qc.aira.com

PANTOUTE
1100, rue Saint-Jean
Québec QC G1R 1S5
418 694-9748

286, rue Saint-Joseph Est
Québec QC G1K 3A9
418 692-1175
www.librairiepantoute.com

SÉLECT
Carrefour St-Georges
8585, boul. Lacroix
Saint-Georges QC G5Y 5L6
418 228-9510
libselec@globetrotter.qc.ca

VAUGEOIS
1300, avenue Maguire
Québec QC G1T 1Z3
418 681-0254
libvaugois@septentrion.qc.ca

HORS QUÉBEC

DU CENTRE
432, avenue Westmount, unité H
Sudbury ON P3A 5Z8
705 524-8550 | 1 877 453-9344

1371-B, rue Fisher
North Bay ON P1B 2H2
705 476-2402 | 1 888 722-9093

435, rue Donald
Ottawa ON K1K 4X5
1-877-747-8003
ou (613) 747-1553, poste 365
1-877-747-8004 ou (613) 747-0866
www.librairieducentre.com

**GRAND CIEL BLEU, LIBRAIRIE
DU NOUVEL ONTARIO**
93, rue Durham
Sudbury ON P3E 3M5
705 675-6060
librairie@librairiedunouvelontario.com

PÉLAGIE
221 boulevard J.D.-Gauthier
Shippagan NB E8S 1N2
506 336-9777
1 888-PÉLAGIE (735-2443)
pelagie@nbnet.nb.ca

171, boul. Saint-Pierre Ouest
Caraquet NB E1W 1B7
506 726-9777
pelagie2@nb.aibn.com

DU SOLEIL
Marché By
33, rue George
Ottawa ON K1N 8W5
613 241-6999
soleil@librairiedusoleil.ca

LE BOUQUIN LTÉE
Centre d'achat Le Rond Point
3409-24, rue Principale
Tracadie-Sheila, N.-B. E1X 1C7
506 393-0918
lebouquinb.aibn.com

ABONNEMENT

1 an (6 numéros)

Responsable : André Beaulieu | 418 948-8775 poste 228
Adressez votre chèque à l'attention de **le libraire**.

Poste régulière
Québec : 18,23\$
(TPS et TVQ incluses)

Par voie terrestre
États-Unis : 50\$
Europe : 60\$

Par avion
États-Unis : 60\$
Europe : 70\$

Autres provinces canadiennes 16,96\$ (TPS incluse)

Abonnement pour les bibliothèques aussi disponible (divers forfaits).

Les prix sont sous réserve de modifications sans préavis. Les prix pour l'étranger incluent la TPS.

le libraire

280, rue Saint-Joseph Est, bureau 5
Québec (Québec) G1K 3A9

LIBRAIRIES ASSOCIÉES ET PARTENAIRES
Conditions et forfaits

André Beaulieu

418 948-8775 | abeaulieu@lelibraire.org

ÉDITION

Éditeur: Les librairies indépendantes du Québec (LIQ)

Président: Denis LeBrun

Directeur: Dominique Lemieux

RÉDACTION

Direction: Josée-Anne Paradis

Rédacteur en chef: Stanley Péan

Adjointe: Alice Méthot

Chroniqueurs: Normand Baillargeon, Nathalie Ferraris, Laurent Laplante, Robert Lévesque, Stanley Péan, Norbert Spohner, Michel Vézina

Comité: Christian Girard (Pantoute), Johanne Vadeboncœur (Clément Morin), Caroline Larouche (Les Bouquinistes), Michèle Roy (Le Fureteur).

Collaborateurs: Rémy Charest, Florence Meney, Elsa Pépin

PRODUCTION

Directrice: Josée-Anne Paradis

Montage: KX3 Communication inc.

Correction et révision linguistique: Yann Rousset

IMPRESSION

Publications Lysar, courtier

Tirage: 34 000 exemplaires

Nombre de pages: 68

le libraire est publié six fois par année.

Numéros 2010: janvier, mars, mai, juillet, septembre, novembre

PUBLICITÉ

Josée-Anne Paradis 418 948-8775 poste 227

DISTRIBUTION

Librairies partenaires et associées

André Beaulieu 418 948-8775 poste 228

abeaulieu@lelibraire.org

www.lelibraire.org

Textes inédits - Actualité - Agenda - Coin des éditeurs

Édimestre: Alice Méthot | edimestre@lelibraire.org

Webmestre: Daniel Grenier | webmestre@lelibraire.org

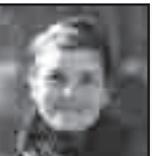
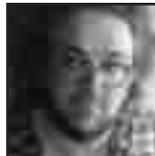
Une réalisation des librairies Pantoute (Québec), Clément Morin (Trois-Rivières), Les Bouquinistes (Chicoutimi) et Le Fureteur (Saint-Lambert).

Une production des Librairies indépendantes du Québec (LIQ). Tous droits réservés. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle n'est autorisée qu'avec l'assentiment écrit de l'éditeur. Les opinions et les idées exprimées dans *le libraire* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

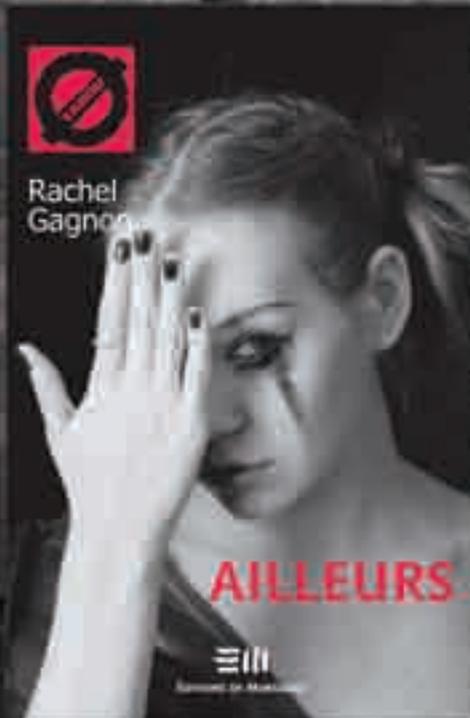
Fondé en 1998 | Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du Québec | Bibliothèque et Archives Canada | ISSN 1481-6342 | Envoi de postes-publications 40034260

le libraire est subventionné par le Conseil des Arts du Canada et la SODEC. | *le libraire* reconnaît l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour ce projet.

LE LIBRAIRE est disponible dans 80 librairies indépendantes du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick ainsi que dans 700 bibliothèques affiliées aux CRSBP.

Lincourt		Sélect		Pantoute			
							
Florence Lincourt	Harold Gilbert	Anne-Marie Genest	Christian Girard	Anne Gosselin	Joëlle Tremblay		
Du Centre		Daigneault					
							
Véronique Grondin	Mariane Cayer	Sophie Dufresne	Chloé Legault	Julie Bouré	Tania Massault		
Le Fureteur		Clément Morin					
							
Josyane Girard	Ian Lauda	Stéphane Picher	Katia Courteau	Jean-Philippe Goneau	François Martin		
Vaugeois		Les Bouquinistes		Clément Morin			
							
Huguette Houde	Marie-Hélène Vaugeois	Maxime Côté Lévesque	Caroline Larouche	Shannon Desbiens	Guy Marchamps		
Carcajou		Marché du livre		Au Carrefour		La Maison de l'Éducation	
							
Marilou Bernier	Jérémy Laniel	Cynthia Brisson	Denis Gamache	Ismaël Bellil	Isabelle Prévost Lamoureux		
Galeries de Granby		Boutique Vénus		Verdun			
							
Marc-André Hébert	Hélène Talbot	Audette Landry	Pénélope Jolicœur	Geneviève Roux			
le libraire						Imagine	
							
Stanley Péan	Josée-Anne Paradis	Dominique Lemieux	Alice Méthot	Denis LeBrun	Éric Gougeon		

TABOU : Une collection qui touche, accroche et séduit les jeunes.



À lire dès le 4 août



En librairie

anorexie

amitié

SIDA

MAUX

schizophrénie

des **LIVRES**

des **MOTS**

des **JEUNES**

sexualité

boulimie

AMOUR

avortement

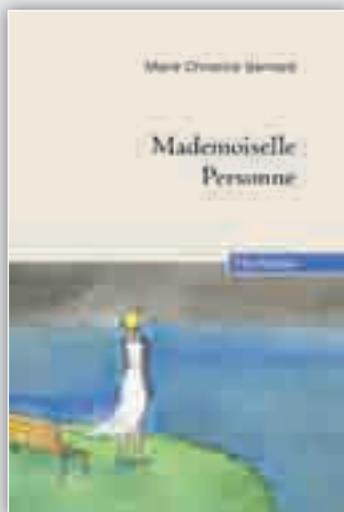
editionsdemortagne.com

Fiction et réalité s'entremêlent

POUR NOTRE PLUS GRAND PLAISIR

HURTUBISE COMPACT

[En librairie le 19 août]



MADemoiselle PERSONNE
Marie Christine Bernard

[En librairie le 19 août]



**LE FROID MODIFIE LA
TRAJECTOIRE DES POISSONS**
Pierre Szalowski

[En librairie le 19 août]



**LE JARDINIER DE
MONSIEUR CHAOS**
Francis Malka



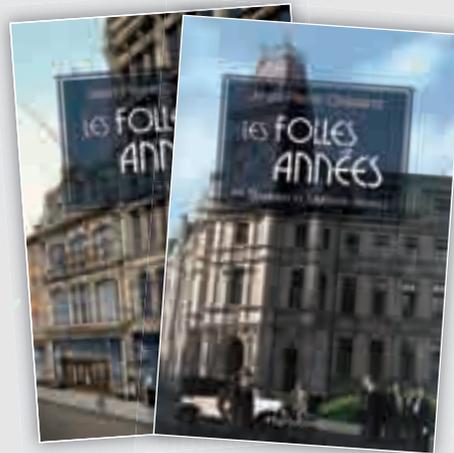
À L'OMBRE DU CLOCHER
Une série en 4 tomes
Michel David

ROMANS HISTORIQUES

[Tome 2 : en librairie le 30 septembre]



UN BONHEUR SI FRAGILE
Tome 1 - L'engagement
Tome 2 - Le drame
Tome 3 - Les épreuves
Michel David



LES FOLLES ANNÉES
Tome 1 - Les héritiers
Tome 2 - Mathieu et l'Affaire Aurore
Jean-Pierre Charland



LA FORCE DE VIVRE
Tome 1 - Le rêve
d'Edmond et Émilie
Tome 2 - Les combats
de Nicolas et Bernadette
Michel Langlois

50 ans

 **Hurtubise**

www.editionshurtubise.com